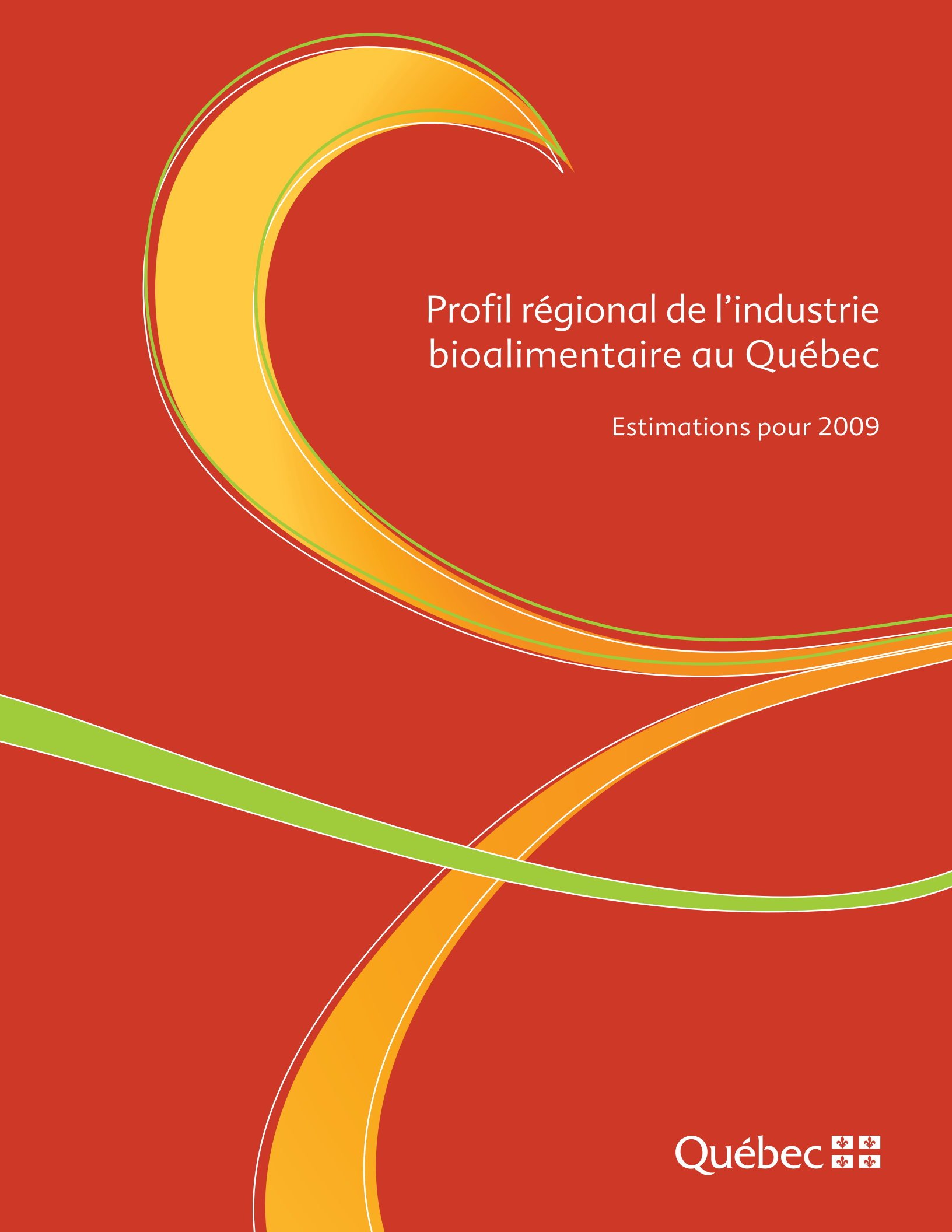




Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec

Estimations pour 2009



Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec

Estimation pour 2009

Portrait régional et contribution de
l'industrie bioalimentaire à l'activité
économique régionale

RÉALISATION

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation
Direction générale des politiques agroalimentaires

RECHERCHE ET RÉDACTION

Félicien Hitayezu

Direction des études et des perspectives économiques
200, chemin Sainte-Foy, 9e étage
Québec (Québec) G1R 4X6

Téléphone : 418 380-2100, poste 3282

Télécopieur : 418 380-2164

Site Internet : www.mapaq.gouv.qc.ca/Fr/md/statistiques/donneesregionales/

RÉVISION LINGUISTIQUE

Direction des communications

© Gouvernement du Québec

Dépôt légal 2010

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN : 978-2-550-59276-1 (document imprimé)

ISBN : 978-2-550-59277-8 (document PDF)



TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE	5
Présentation générale et constats	
INTRODUCTION	7
1 CADRE MÉTHODOLOGIQUE	9
1.1 ESTIMATION DES DONNÉES	11
1.2 PRINCIPAUX CONCEPTS	12
1.3 SOURCES DES DONNÉES	13
2 FAITS SAILLANTS	15
DEUXIÈME PARTIE	19
Données régionales	
3 PRINCIPAUX INDICATEURS	21
3.1 INDICATEURS SOCIO-ÉCONOMIQUES	23
3.2 ACTIVITÉ BIOALIMENTAIRE	27
3.2.1 <i>Par maillons, les différents agrégats</i>	27
3.2.2 <i>Par agrégats, pour l'ensemble des maillons</i>	37
4 COMPARAISONS INTERRÉGIONALES	49
4.1 CONTRIBUTION RÉGIONALE À L'ACTIVITÉ BIOALIMENTAIRE	51
4.2 CONTRIBUTION DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE À L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE RÉGIONALE	59
5 PORTRAIT SYNOPTIQUE PAR RÉGION	63
ANNEXES	161
Annexe 1 : Nombre d'établissements vendant des aliments, par type et par région administrative, Québec, 2003, 2005 et 2007	
Annexe 2 : Nombre d'établissements qui exploitent des services alimentaires, par région administrative, Québec, 2003, 2005 et 2007	

Présentation générale
PREMIÈRE PARTIE



INTRODUCTION

L'industrie bioalimentaire constitue un puissant levier économique pour différentes régions du Québec. Fortement intégrée au milieu rural, elle joue un rôle important dans la stabilisation de l'économie régionale.

Cette industrie participe en effet à la vitalité économique et sociale de plusieurs régions du Québec. Une diversification croissante affecte chacun des maillons de la chaîne qui la compose, chaîne qui va de la production aux services alimentaires, en passant par la transformation et la distribution de gros et de détail. L'économie bioalimentaire régionale s'appuie plus particulièrement sur la variété des productions, les créneaux de marchés, la transformation sur place, l'identité régionale des produits ainsi que l'agrotourisme et la gastronomie. Bref, le bioalimentaire est le fruit d'un savoir-faire qui combine différents atouts régionaux.

Année après année, l'industrie contribue à la richesse collective des régions : elle crée des emplois, entraîne une importante valeur ajoutée et suscite des investissements élevés. Elle joue de surcroît un rôle déterminant dans la conservation du patrimoine, l'occupation du territoire et le maintien du tissu social en région.

Il est de plus en plus important de disposer d'une information juste sur la situation socio-économique des régions, compte tenu de l'attention grandissante que lui accordent les différentes institutions gouvernementales et autres acteurs intéressés. L'industrie bioalimentaire québécoise n'y échappe pas, d'autant plus qu'elle est l'une des plus régionalisées.

C'est à ce besoin d'information sur l'industrie bioalimentaire à l'échelle régionale que répond le *Profil régional de l'industrie bioalimentaire du Québec*. Le but de la présente publication est de caractériser l'industrie dans les régions administratives du Québec en proposant des estimations des principaux indicateurs économiques. Il sera ainsi possible d'apprécier non seulement la valeur et l'importance de l'industrie dans chaque région, mais aussi de mieux la situer dans l'ensemble de l'activité économique régionale.

Le profil que nous aborderons dans les pages suivantes contient une série de tableaux qui traitent :

- de certaines caractéristiques socio-économiques régionales;
- des estimations des agrégats économiques pour chaque maillon de l'industrie bioalimentaire. Ces agrégats sont le PIB, la valeur des activités mesurée par : les recettes provenant du marché; les livraisons ou le chiffre d'affaires; les emplois; les immobilisations et le nombre d'établissements ou de fermes;
- des ratios qui permettent de situer l'importance de l'industrie sur l'échiquier régional selon différents aspects;
- de l'apport de chaque région à l'industrie bioalimentaire de l'ensemble du Québec et à ses principaux secteurs, apport illustré à l'aide de divers graphiques;
- de l'information essentielle contenue dans les tableaux, information présentée sous forme de portrait régional;
- des informations régionales supplémentaires, notamment pour le maillon tertiaire. Ces tableaux sont fournis en annexe.



1 CADRE MÉTHODOLOGIQUE



1 CADRE MÉTHODOLOGIQUE

Avertissement En raison de certains aspects méthodologiques de l'analyse et de la disponibilité des données, la présente édition comporte quelques différences par rapport aux éditions précédentes. Pour ces raisons, les résultats obtenus ne doivent être ni considérés ni utilisés comme des données statistiques, selon le sens généralement attribué à ce concept. La comparaison des données, d'une année à l'autre, est de ce fait très réduite.

1.1 ESTIMATION DES DONNÉES

L'objectif du présent document est donc, comme il a été précisé en introduction, de caractériser l'industrie bioalimentaire dans les régions administratives du Québec. C'est ainsi que les principaux indicateurs économiques retenus serviront à situer cette industrie dans l'ensemble de l'activité économique régionale.

L'exercice consistera, essentiellement, à déterminer et à calculer, pour chaque élément, des allocateurs associés à chaque région administrative et à leur attribuer, à l'aide d'une simple multiplication, une valeur par rapport à l'ensemble du Québec. Cet exercice visera les principaux secteurs de l'industrie bioalimentaire et les différents agrégats économiques qui permettent de mesurer la contribution de cette industrie à l'activité économique. Ces agrégats sont le PIB, les immobilisations, le niveau de l'emploi et le volume d'affaires mesuré par les recettes, les livraisons et les chiffres d'affaires. Pour le Québec, la valeur de tous ces agrégats provient de Statistique Canada et de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ). Différentes bases de données ont été consultées pour déterminer le nombre d'établissements en cause, surtout celles du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Chaque cas étant particulier, aucune source d'information ne fournit des allocateurs régionaux appropriés à l'ensemble des agrégats à estimer. Le recours à plusieurs bases de données, tant commerciales qu'institutionnelles, a donc été nécessaire.

Les résultats obtenus constituent avant tout des ordres de grandeur de l'importance régionale des données statistiques disponibles pour le Québec. L'ensemble des estimations ayant été arrondi pour les fins du profil, les valeurs monétaires sont fournies à la dizaine près, selon l'unité de mesure présentée. Par exemple, des recettes de 224 357 547 \$ présentées en millions de dollars (M\$) et correspondant à 4,54 % de la valeur reconnue pour l'ensemble du Québec sont arrondies à 220 000 000 \$ et à 5 %. De la même façon, lorsque le résultat obtenu est inférieur à 0,5 % de la valeur de l'ensemble du Québec, la donnée est remplacée par « n. s. » ou considérée comme non significative. Dans le cas du commerce de gros, l'abréviation « nd » signifie que les données ne sont pas disponibles par région, par exemple les recettes, le PIB et le nombre d'établissements.

En raison de l'arrondissement des estimations, les totaux inscrits tant dans les tableaux que dans les graphiques ne correspondent pas toujours exactement à la valeur attribuée à l'ensemble du Québec ou à chacune des régions administratives.

Les données socio-économiques par région n'ont pas été estimées puisqu'elles proviennent essentiellement de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ). Elles sont donc limitées à la dernière statistique disponible au moment de la publication du document.



1.2 PRINCIPAUX CONCEPTS

Industrie bioalimentaire

Regroupement des six secteurs suivants : l'agriculture, les pêches commerciales, la transformation des aliments, boissons et tabac, le commerce de gros et le commerce de détail alimentaire ainsi que la restauration.

Agriculture

Secteur de la production consacré à la vente des produits de culture, du bétail, de la volaille, d'autres produits d'origine animale (lait ou crème, œufs, laine, fourrure, viande) ou d'autres produits agricoles (produits de serre et de pépinière, arbres de Noël, champignons, gazon, miel, produits de l'érable).

Pêches commerciales

Secteur comprenant la pêche commerciale en milieu maritime ainsi que la pêche commerciale des espèces diadromes et d'eau douce, à l'exception de l'aquaculture commerciale.

Transformation

Secteur qui vise les activités manufacturières des grands groupes industriels des aliments (311), des boissons (3121) et du tabac (3122).

Commerce de gros

Secteur qui comprend la vente en gros des produits alimentaires, des boissons, du bétail et des céréales.

Commerce de détail

Secteur qui couvre les supermarchés, les épiceries ainsi que les autres magasins d'alimentation comme les boulangeries-pâtisseries, les confiseries et les magasins de noix, les magasins de fruits et de légumes et les autres magasins d'alimentation spécialisés ainsi que les points de vente de boissons au détail.

Restauration

Secteur qui comprend les restaurants, les traiteurs et les tavernes.

PIB aux prix de base

Valeur sans double compte des biens et services produits sur le territoire économique d'une région au cours d'une période donnée, sans égard au caractère étranger ou non de la propriété des facteurs de production. Le PIB aux prix de base correspond au PIB calculé aux prix du marché, moins les prélèvements fiscaux applicables aux produits, plus les subventions à la consommation. (Le PIB régional fourni dans ce document est exprimé en dollars courants.)

Recettes provenant du marché

Revenu monétaire découlant de la vente des produits agricoles. L'ajout des paiements gouvernementaux conduit aux recettes monétaires agricoles totales.

Livraisons

Valeur des produits transformés.

1.3 SOURCES DES DONNÉES

Agriculture

- La Fiche d'enregistrement des entreprises agricoles, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.
- Le Recensement de l'agriculture de 2006, Statistique Canada.
- Le Profil sectoriel de l'industrie bioalimentaire au Québec, édition 2009, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec et Institut de la statistique du Québec.
- Système d'extraction des statistiques agricoles 2009 et Statistiques économiques agricoles, no 21-603 UPF au catalogue, Statistique Canada.

Pêches commerciales

- Données non publiées de la Direction générale des pêches et de l'aquaculture commerciales, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec

Transformation

- Enquête mensuelle sur les industries manufacturières, tableau CANSIM 304-0015, Statistique Canada.
- Statistiques principales du secteur de la fabrication, pour l'activité manufacturière, par région administrative et sous-secteur du SCIAN, Québec, Institut de la statistique du Québec.
- Entreprises de transformation bioalimentaire au Québec, Institut de la statistique du Québec.

Commerce de gros

- L'activité bioalimentaire au Québec — Bilan 2007, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.
- Enquête sur l'emploi, la rémunération et les heures de travail (EERH) et Enquête sur la population active (EPA), tableaux CANSIM 281-0023 et 282-0011, Statistique Canada.
- Fichier du Centre québécois d'inspection des aliments et de santé animale (CQIASA), ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.

Commerce de détail

- Fichier du Centre québécois d'inspection des aliments et de santé animale (CQIASA), ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.
- Canadian Demographics 2010, Financial Post Data Group.
- Enquête sur le commerce de détail et enquête mensuelle sur le commerce de détail — Organismes des grands magasins, tableau CANSIM 080-0015, Statistique Canada.

Restauration

- Fichier du Centre québécois d'inspection des aliments et de santé animale (CQIASA), ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.
- Enquête mensuelle des restaurants, traiteurs et tavernes, tableau CANSIM 355-0001, Statistique Canada.
- Statistiques touristiques, Hébergement Québec 2009, Conseil de développement du camping du Québec (CDCQ) et Tourisme Québec.

Données socio-économiques

- Profils statistiques des régions administratives et des MRC et territoires équivalents, Institut de la statistique du Québec, 2010.
- Évolution et distribution de la population par région administrative, Institut de la statistique du Québec, 2010.
- Répertoire des données CANSIM, Statistique Canada.

Autres sources d'information

Le recours ponctuel à d'autres sources d'information a permis de compléter ou de pondérer l'information provenant de sources déjà mentionnées. Il s'agit principalement :

- d'autres informations non publiées ou documents du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec;
- de publications et de matrices diverses de Statistique Canada;
- de la Banque d'information industrielle du Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ).



2

FAITS SAILLANTS

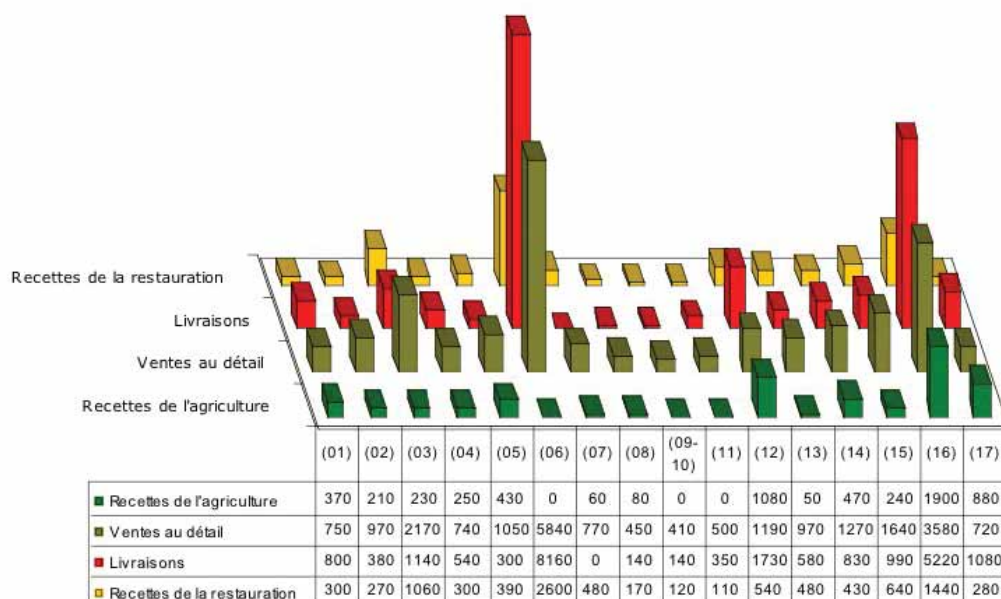
2 FAITS SAILLANTS

Le Profil régional de l'industrie bioalimentaire du Québec de 2009 permet de dégager à peu près les mêmes tendances que les éditions précédentes quant à l'importance de l'industrie dans les régions administratives. En effet :

- l'activité agricole est présente sur tout le territoire québécois, en particulier dans les régions centrales du Québec (Montréal, Chaudière-Appalaches et Centre-du-Québec) où plus de 61 % des revenus agricoles proviennent du marché;
- la pêche commerciale est pratiquée essentiellement dans trois régions, à savoir la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine, la Côte-Nord et le Bas-Saint-Laurent;
- la transformation alimentaire est présente dans la plupart des régions et se classe, en général, parmi les quatre premières industries manufacturières. Elle est aussi fortement concentrée dans les régions de Montréal et de la Montérégie qui génèrent près de 60 % des livraisons de l'industrie agroalimentaire québécoise;
- les activités liées au commerce des aliments (distribution et restauration) sont relativement bien réparties dans toutes les régions du Québec. Elles reflètent à la fois l'importance relative de la population régionale et son niveau de richesse.

Le graphique ci-dessous résume à lui seul la répartition régionale de l'industrie bioalimentaire au Québec pour les différents maillons.

Contribution (M\$) de l'industrie bioalimentaire aux économies régionales, en 2009



Données régionales
DEUXIÈME PARTIE



3

PRINCIPAUX INDICATEURS



3 PRINCIPAUX INDICATEURS

3.1 INDICATEURS SOCIO-ÉCONOMIQUES



TABLEAU 1**Année 2009****PRINCIPAUX INDICATEURS SOCIO-ÉCONOMIQUES RELATIFS AUX RÉGIONS ADMINISTRATIVES**

RÉGIONS	Population	Poids relatif par rapport au Québec	Revenu personnel par habitant (2008)	Indice (Québec = 100)	PIB de l'ensemble de l'économie en 2008	Poids relatif par rapport au Québec	PIB des industries de fabrication en 2007	Poids relatif par rapport au Québec	Emplois totaux	Poids relatif par rapport au Québec
	('000)	%	\$	%	M\$	%	M\$	%	('000)	%
01	200,8	3	27 992,0	84	5 805,8	2	820,6	2	91,4	2
02	273,3	3	30 143,0	90	8 907,8	3	2 202,0	5	119,9	3
03	687,8	9	34 863,0	105	27 148,6	10	2 829,5	6	356,1	9
04	262,4	3	29 217,0	88	7 768,8	3	1 563,7	3	113,2	3
05	307,4	4	29 809,0	89	9 172,3	3	2 219,9	5	153,2	4
06	1 906,8	24	34 366,0	103	99 297,4	35	15 217,2	31	918,3	24
07	358,9	5	32 730,0	98	9 989,5	4	534,3	1	193,2	5
08	145,9	2	31 881,0	96	5 150,0	2	616,7	1	65,5	2
09 & 10	95,7	1	33 638,0	101	4 591,3	2	1 099,9	2	47,4	1
11	94,1	1	26 456,0	79	2 125,1	1	159,1	0,3	35,1	1
12	403,0	5	31 733,0	95	12 588,9	4	3 717,7	8	208,1	5
13	391,9	5	34 458,0	103	11 713,9	4	1 722,4	4	197,5	5
14	458,0	6	32 044,0	96	10 028,2	4	1 575,1	3	232,7	6
15	542,4	7	33 971,0	102	15 193,5	5	2 571,9	5	273,9	7
16	1 428,5	18	35 118,0	105	43 548,1	15	9 681,3	20	722,7	19
17	230,7	3	29 121,0	87	7 565,7	3	2 295,3	5	115,8	3
LE QUÉBEC	7 828,9	100	33 333,0	100	283 217,0	100	48 826,6	100	3 844,0	100

PRINCIPAUX INDICATEURS SOCIO-ÉCONOMIQUES RELATIFS AUX RÉGIONS ADMINISTRATIVES

RÉGIONS	Emplois manufacturiers totaux	Poids relatif par rapport au Québec	Emplois dans le commerce	Poids relatif par rapport au Québec	Revenus découlant des biens fabriqués en 2007	Poids relatif par rapport au Québec	Ventes au détail totales	Poids relatif par rapport au Québec
	('000)	%	('000)	%	M\$	%	M\$	%
01	11,6	2	15,9	3	2 519,8	2	2 459,3	3
02	16,1	3	22,3	4	6 271,8	4	3 644,1	4
03	29,3	6	61,7	10	6 067,5	4	8 618,6	9
04	18,5	3	18,0	3	4 534,3	3	3 210,0	4
05	31,1	6	20,5	3	5 758,7	4	3 547,6	4
06	102,9	19	140,0	22	46 875,3	33	22 763,8	25
07	8,9	2	21,1	3	1 634,9	1	3 116,4	3
08	6,4	1	10,6	2	3 775,1	3	2 106,4	2
09 & 10	5,2	1	8,2	1	2 955,4	2	1 480,8	2
11	2,8	0,5	6,2	1	369,8	0,3	1 091,3	1
12	44,2	8	33,9	5	14 474,5	10	4 669,3	5
13	22,6	4	35,9	6	3 311,6	2	5 374,1	6
14	38,3	7	40,9	7	4 125,8	3	4 342,8	5
15	33,8	6	51,1	8	6 640,4	5	6 074,8	7
16	133,2	25	122,8	20	26 341,5	18	15 685,9	17
17	27,5	5	17,0	3	6 805,7	5	2 816,9	3
LE QUÉBEC	532,2	100	626,3	100	142 462,0	100	91 002,1	100

3.2 ACTIVITÉ BIOALIMENTAIRE

3.2.1. Par Maillons. Ses différents agrégats

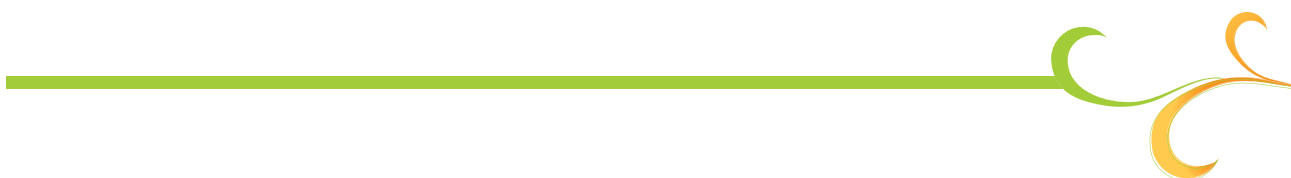


TABLEAU 2

Année 2009

L'ACTIVITÉ BIOALIMENTAIRE DU SECTEUR PRIMAIRE

Agriculture

RÉGIONS	PIB au prix de base		Recettes provenant du marché		Nombre d'emplois		Immobilisations		Nombre de fermes	
	M\$ de 2002	%	M\$	%	('000)	%	M\$	%	n	%
01	150,0	5	370,0	6	4,3	7	22,8	4	2 181,0	7
02	110,0	4	210,0	3	2,4	4	19,3	3	1 218,0	4
03	100,0	3	230,0	4	2,1	4	17,9	3	1 076	4
04	90,0	3	250,0	4	2,1	4	16,3	3	1 050	4
05	180,0	6	430,0	7	5,2	9	53,6	9	2 629	9
06	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
07	20,0	1	60,0	1	2,0	4	11,9	2	1 019	3
08	50,0	2	80,0	1	1,4	2	16,3	3	704	2
09 & 10	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
11	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	0,5	1	3,9	1	274	1
12	500,0	18	1 080,0	17	10,8	18	66,3	11	5 435	19
13	20,0	1	50,0	1	0,3	1	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
14	180,0	6	470,0	8	3,2	5	51,9	9	1 586	5
15	120,0	4	240,0	4	2,6	4	8,2	1	1 294	4
16	850,0	30	1 900,0	30	14,4	25	179,5	30	7 196	25
17	440,0	15	880,0	14	6,8	12	120,0	20	3 403	12
LE QUÉBEC	2 823,6	100	6 291,7	100	58,4	100	589,8	100	29 327	100

L'ACTIVITÉ BIOALIMENTAIRE DU SECTEUR PRIMAIRE

Pêches commerciales

RÉGIONS	PIB au prix de base		Valeur des captures		Nombre d'emplois		Immobilisations		Nombre d'établissements	
	M\$ de 2002	%	M\$	%	('000)	%	M\$	%	n	%
01	6,0	7	8	7	0	7	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
02	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
03	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
04	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
05	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
06	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
07	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
08	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
09 & 10	20,0	23	27	23	1	23	2,5	32	n.d.	n.d.
11	61,0	70	84	70	2	70	5,3	68	n.d.	n.d.
12	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
13	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
14	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
15	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
16	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
17	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.
LE QUÉBEC	86,0	100	120	100	3	100	7,8	100	n.d.	n.d.

TABLEAU 3

Année 2009

L'ACTIVITÉ BIOALIMENTAIRE DU SECTEUR SECONDAIRE

Transformation

RÉGIONS	PIB au prix de base		Valeur des livraisons		Nombre d'emplois		Immobilisations		Nombre d'établissements	
	M\$ de 2002	%	M\$	%	('000)	%	M\$	%	n	%
01	110	2	800	4	2,0	3	12,4	3	77	3
02	50	1	380	2	1,1	2	12,2	3	85	4
03	330	6	1 140	5	3,9	6	26,2	6	173	7
04	110	2	540	2	1,5	2	10,8	2	77	3
05	50	1	300	1	0,8	1	9,8	2	94	4
06	2 420	40	8 160	36	20,1	32	158,5	36	564	24
07	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	0,3	1	7,5	2	39	2
08	n.s.	n.s.	140	1	0,3	1	3,2	1	25	1
09 & 10	n.s.	n.s.	140	1	0,4	1	n.s.	n.s.	22	1
11	40	1	350	2	0,9	1	3,9	1	76	3
12	580	10	1 730	8	5,1	8	53,3	12	182	8
13	130	2	580	3	2,2	4	6,2	1	94	4
14	170	3	830	4	3,1	5	13,6	3	118	5
15	250	4	990	4	3,2	5	14,2	3	166	7
16	1 400	23	5 220	23	14,7	23	87,2	20	452	19
17	290	5	1 080	5	2,9	5	20,4	5	118	5
LE QUÉBEC	6 021	100	22 483	100	62,6	100	440,4	100	2 366	100

TABLEAU 4

Année 2009

L'ACTIVITÉ BIOALIMENTAIRE DU SECTEUR TERTIAIRE

Commerce de gros

RÉGIONS	PIB au prix de base		Recettes		Nombre d'emplois		Immobilisations		Nombre d'établissements	
	M\$ de 2002	%	M\$	%	('000)	%	M\$	%	n	%
01	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	0,7	2	5,8	2	n.d.	n.d.
02	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	0,5	2	4	2	n.d.	n.d.
03	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	1,3	4	11	4	n.d.	n.d.
04	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	0,3	1	3	1	n.d.	n.d.
05	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	0,6	2	5	2	n.d.	n.d.
06	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	13,3	45	118	45	n.d.	n.d.
07	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	0,3	1	3	1	n.d.	n.d.
08	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	0,4	1	4	1	n.d.	n.d.
09 & 10	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	0,5	2	5	2	n.d.	n.d.
11	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	0,2	1	1	1	n.d.	n.d.
12	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	1,7	6	15	6	n.d.	n.d.
13	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	1,7	6	15	6	n.d.	n.d.
14	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	0,8	3	7	3	n.d.	n.d.
15	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	1,4	5	12	5	n.d.	n.d.
16	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	5,0	17	44	17	n.d.	n.d.
17	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	0,7	2	6	2	n.d.	n.d.
LE QUÉBEC	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.	29,3	100	260	100	n.d.	n.d.

TABLEAU 4 suite 1
Année 2009

L'ACTIVITÉ BIOALIMENTAIRE DU SECTEUR TERTIAIRE

Commerce de détail

RÉGIONS	<i>PIB au prix de base</i>		<i>Valeur des ventes</i>		<i>Nombre d'emplois</i>		<i>Immobilisations</i>		<i>Nombre d'établissements</i>	
	M\$ de 2002	%	M\$	%	('000)	%	M\$	%	n	%
01	130	3	750	3	6	4	10	2	406	3
02	160	4	970	4	6	5	16	4	443	3
03	370	9	2 170	9	12	9	40	9	1 092	8
04	130	3	740	3	5	4	14	3	444	3
05	180	5	1 050	5	6	4	15	3	495	4
06	990	25	5 840	25	27	20	113	26	4 300	33
07	130	3	770	3	6	4	20	5	528	4
08	80	2	450	2	4	3	9	2	276	2
09 & 10	70	2	410	2	3	2	6	1	288	2
11	90	2	500	2	4	3	5	1	249	2
12	200	5	1 190	5	11	8	20	5	672	5
13	160	4	970	4	5	3	22	5	435	3
14	210	5	1 270	5	8	6	22	5	605	5
15	280	7	1 640	7	9	7	25	6	748	6
16	610	15	3 580	15	21	15	79	19	1 768	13
17	120	3	720	3	4	3	11	3	401	3
LE QUÉBEC	3 915	100	23 124	100	137	100	428	100	13 150	100

TABLEAU 4 suite 2

Année 2009

L'ACTIVITÉ BIOALIMENTAIRE DU SECTEUR TERTIAIRE

Restauration

RÉGIONS	PIB au prix de base		Recettes		Nombre d'emplois		Immobilisations		Nombre d'établissements	
	M\$ de 2002	%	M\$	%	('000)	%	M\$	%	n	%
01	120,0	3	300,0	3	4,9	3	3,4	2	505	3
02	110,0	3	270,0	3	5,4	3	4,4	3	566	3
03	430,0	11	1 060,0	11	16,0	8	18,4	11	1 653	9
04	120,0	3	300,0	3	6,5	3	4,2	3	613	3
05	160,0	4	390,0	4	7,6	4	5,8	4	711	4
06	1 050,0	27	2 600,0	27	65,2	34	46,0	28	6 468	34
07	190,0	5	480,0	5	8,6	4	10,2	6	856	4
08	70,0	2	170,0	2	3,5	2	2,4	1	316	2
09 & 10	50,0	1	120,0	1	3,5	2	1,7	1	246	1
11	50,0	1	110,0	1	3,3	2	1,9	1	293	2
12	220,0	6	540,0	6	7,7	4	7,3	4	806	4
13	190,0	5	480,0	5	6,4	3	9,6	6	664	3
14	170,0	4	430,0	4	8,5	4	6,3	4	913	5
15	260,0	7	640,0	7	12,6	7	13,4	8	1 291	7
16	580,0	15	1 440,0	15	27,2	14	25,8	16	2 837	15
17	110,0	3	280,0	3	5,1	3	3,8	2	474	2
LE QUÉBEC	3 888,2	100	9 624,4	100	191,8	100	166,0	100	19 279	100

TABLEAU 5

Année 2009

L'ACTIVITÉ BIOALIMENTAIRE TOTALE

RÉGIONS	PIB au prix de base		Nombre d'emplois		Immobilisations		Nombre d'établissements	
	M\$ de 2002	%	('000)	%	M\$	%	n	%
Bas-Saint-Laurent (01)	520,0	3	18,1	4	54,4	3	n.d.	n.d.
Saguenay--Lac-Saint-Jean (02)	440,0	3	15,8	3	56,0	3	n.d.	n.d.
Capitale-Nationale (03)	1 230,0	7	35,8	7	113,6	6	n.d.	n.d.
Mauricie (04)	450,0	3	15,5	3	48,0	3	n.d.	n.d.
Estrie (05)	560,0	3	20,0	4	89,1	5	n.d.	n.d.
Montréal (06)	4 460,0	27	125,8	26	435,1	23	n.d.	n.d.
Outaouais (07)	380,0	2	16,8	3	33,0	2	n.d.	n.d.
Abitibi--Témiscamingue (08)	220,0	1	9,4	2	14,7	1	n.d.	n.d.
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	160,0	1	7,5	2	15,1	1	n.d.	n.d.
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine (11)	240,0	1	11,1	2	26,9	1	n.d.	n.d.
Chaudière-Appalaches (12)	1 500,0	9	36,0	7	161,6	9	n.d.	n.d.
Laval (13)	500,0	3	15,2	3	52,7	3	n.d.	n.d.
Lanaudière (14)	730,0	4	23,5	5	100,9	5	n.d.	n.d.
Laurentides (15)	910,0	5	28,9	6	65,2	3	n.d.	n.d.
Montréal (16)	3 440,0	21	82,2	17	416,0	22	n.d.	n.d.
Centre-du-Québec (17)	970,0	6	19,8	4	161,4	9	n.d.	n.d.
LE QUÉBEC	16 734,3	100	482,6	100	1 892,0	100	n.d.	n.d.



3 PRINCIPAUX INDICATEURS

3.2 ACTIVITÉ BIOALIMENTAIRE

3.2.2. Par agrégats pour l'ensemble des maillons

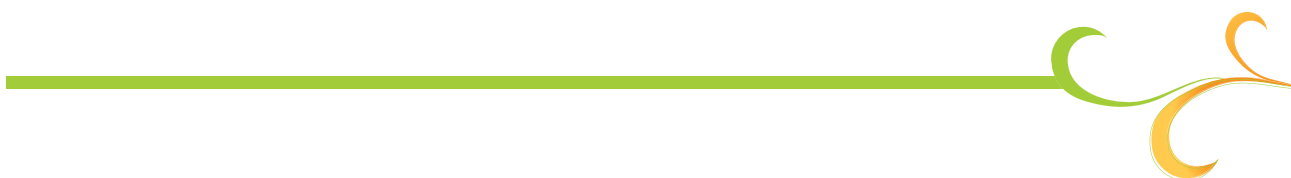


TABLEAU 6

Année 2009

PRODUIT INTÉRIEUR BRUT
('000 000 \$ de 2002)

RÉGIONS	Agriculture	(%)	Pêches commerciales	(%)	Transformation	(%)	Commerce de gros	(%)
Bas-Saint-Laurent (01)	150	5	6	7	110	2	n.d	n.d
Saguenay--Lac-Saint-Jean (02)	110	4	n.s.	n.s.	50	1	n.d	n.d
Capitale-Nationale (03)	100	3	n.s.	n.s.	330	6	n.d	n.d
Mauricie (04)	90	3	n.s.	n.s.	110	2	n.d	n.d
Estrie (05)	180	6	n.s.	n.s.	50	1	n.d	n.d
Montréal (06)	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	2 420	40	n.d	n.d
Outaouais (07)	20	1	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d	n.d
Abitibi--Témiscamingue (08)	50	2	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d	n.d
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	n.s.	n.s.	20	23	n.s.	n.s.	n.d	n.d
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine (11)	n.s.	n.s.	61	70	40	1	n.d	n.d
Chaudière-Appalaches (12)	500	18	n.s.	n.s.	580	10	n.d	n.d
Laval (13)	20	1	n.s.	n.s.	130	2	n.d	n.d
Lanaudière (14)	180	6	n.s.	n.s.	170	3	n.d	n.d
Laurentides (15)	120	4	n.s.	n.s.	250	4	n.d	n.d
Montréal (16)	850	30	n.s.	n.s.	1 400	23	n.d	n.d
Centre-du-Québec (17)	440	15	n.s.	n.s.	290	5	n.d	n.d
LE QUÉBEC	2 824	100	86	100	6 021	100	n.d	n.d

PRODUIT INTÉRIEUR BRUT
('000 000 \$ de 1997)

RÉGIONS	Commerce de détail	(%)	Restauration	(%)	TOTAL BIOALIMENTAIRE	(%)
Bas-Saint-Laurent (01)	130,0	3	120,0	3	520,0	3
Saguenay--Lac-Saint-Jean (02)	160,0	4	110,0	3	440,0	3
Capitale-Nationale (03)	370,0	9	430,0	11	1 230,0	7
Mauricie (04)	130,0	3	120,0	3	450,0	3
Estrie (05)	180,0	5	160,0	4	560,0	3
Montréal (06)	990,0	25	1 050,0	27	4 460,0	27
Outaouais (07)	130,0	3	190,0	5	380,0	2
Abitibi--Témiscamingue (08)	80,0	2	70,0	2	220,0	1
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	70,0	2	50,0	1	160,0	1
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine (11)	90,0	2	50,0	1	240,0	1
Chaudière-Appalaches (12)	200,0	5	220,0	6	1 500,0	9
Laval (13)	160,0	4	190,0	5	500,0	3
Lanaudière (14)	210,0	5	170,0	4	730,0	4
Laurentides (15)	280,0	7	260,0	7	910,0	5
Montréal (16)	610,0	15	580,0	15	3 440,0	21
Centre-du-Québec (17)	120,0	3	110,0	3	970,0	6
LE QUÉBEC	3 915,4	100	3 888,2	100	16 734,3	100

TABLEAU 7

Année 2009

CHIFFRE D'AFFAIRES
('000 000 \$)

RÉGIONS	Agriculture	(%)	Pêches commerciales	(%)	Transformation	(%)	Commerce de gros	(%)
Bas-Saint-Laurent (01)	370,0	6	8,0	7	800,0	4	n.d	n.d
Saguenay--Lac-Saint-Jean (02)	210,0	3	n.s.	n.s.	380,0	2	n.d	n.d
Capitale-Nationale (03)	230,0	4	n.s.	n.s.	1 140,0	5	n.d	n.d
Mauricie (04)	250,0	4	n.s.	n.s.	540,0	2	n.d	n.d
Estrie (05)	430,0	7	n.s.	n.s.	300,0	1	n.d	n.d
Montréal (06)	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	8 160,0	36	n.d	n.d
Outaouais (07)	60,0	1	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.d	n.d
Abitibi--Témiscamingue (08)	80,0	1	n.s.	n.s.	140,0	1	n.d	n.d
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	n.s.	n.s.	27,0	23	140,0	1	n.d	n.d
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine (11)	n.s.	n.s.	84,0	70	350,0	2	n.d	n.d
Chaudière-Appalaches (12)	1 080,0	17	n.s.	n.s.	1 730,0	8	n.d	n.d
Laval (13)	50,0	1	n.s.	n.s.	580,0	3	n.d	n.d
Lanaudière (14)	470,0	8	n.s.	n.s.	830,0	4	n.d	n.d
Laurentides (15)	240,0	4	n.s.	n.s.	990,0	4	n.d	n.d
Montréal (16)	1 900,0	30	n.s.	n.s.	5 220,0	23	n.d	n.d
Centre-du-Québec (17)	880,0	14	n.s.	n.s.	1 080,0	5	n.d	n.d
LE QUÉBEC	6 291,7	100	119,8	100	22 482,5	100	n.d	n.d

CHIFFRE D'AFFAIRES
('000 000 \$)

RÉGIONS	Commerce de détail	(%)	Restauration	(%)	TOTAL BIOALIMENTAIRE	(%)
Bas-Saint-Laurent (01)	750,0	3	300,0	3	n.d.	n.d.
Saguenay--Lac-Saint-Jean (02)	970,0	4	270,0	3	n.d.	n.d.
Capitale-Nationale (03)	2 170,0	9	1 060,0	11	n.d.	n.d.
Mauricie (04)	740,0	3	300,0	3	n.d.	n.d.
Estrie (05)	1 050,0	5	390,0	4	n.d.	n.d.
Montréal (06)	5 840,0	25	2 600,0	27	n.d.	n.d.
Outaouais (07)	770,0	3	480,0	5	n.d.	n.d.
Abitibi--Témiscamingue (08)	450,0	2	170,0	2	n.d.	n.d.
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	410,0	2	120,0	1	n.d.	n.d.
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine (11)	500,0	2	110,0	1	n.d.	n.d.
Chaudière-Appalaches (12)	1 190,0	5	540,0	6	n.d.	n.d.
Laval (13)	970,0	4	480,0	5	n.d.	n.d.
Lanaudière (14)	1 270,0	5	430,0	4	n.d.	n.d.
Laurentides (15)	1 640,0	7	640,0	7	n.d.	n.d.
Montréal (16)	3 580,0	15	1 440,0	15	n.d.	n.d.
Centre-du-Québec (17)	720,0	3	280,0	3	n.d.	n.d.
LE QUÉBEC	23 123,9	100	9 624,4	100	n.d.	n.d.

TABLEAU 8

Année 2009

NOMBRE D'EMPLOIS
('000)

RÉGIONS	Agriculture	(%)	Pêches commerciales	(%)	Transformation	(%)	Commerce de gros	(%)
Bas-Saint-Laurent (01)	4,3	7	0,2	7	2,0	3	0,7	2
Saguenay--Lac-Saint-Jean (02)	2,4	4	n.s.	n.s.	1,1	2	0,5	2
Capitale-Nationale (03)	2,1	4	n.s.	n.s.	3,9	6	1,3	4
Mauricie (04)	2,1	4	n.s.	n.s.	1,5	2	0,3	1
Estrie (05)	5,2	9	n.s.	n.s.	0,8	1	0,6	2
Montréal (06)	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	20,1	32	13,3	45
Outaouais (07)	2,0	4	n.s.	n.s.	0,3	1	0,3	1
Abitibi--Témiscamingue (08)	1,4	2	n.s.	n.s.	0,3	1	0,4	1
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	n.s.	n.s.	0,8	23	0,4	1	0,5	2
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine (11)	0,5	1	2,5	70	0,9	1	0,2	1
Chaudière-Appalaches (12)	10,8	18	n.s.	n.s.	5,1	8	1,7	6
Laval (13)	0,3	1	n.s.	n.s.	2,2	4	1,7	6
Lanaudière (14)	3,2	5	n.s.	n.s.	3,1	5	0,8	3
Laurentides (15)	2,6	4	n.s.	n.s.	3,2	5	1,4	5
Montréal (16)	14,4	25	n.s.	n.s.	14,7	23	5,0	17
Centre-du-Québec (17)	6,8	12	n.s.	n.s.	2,9	5	0,7	2
LE QUÉBEC	58,4	100	3,5	100	62,6	100	29,3	100

**NOMBRE D'EMPLOIS
('000)**

RÉGIONS	Commerce de détail	(%)	Restauration	(%)	TOTAL BIOALIMENTAIRE	(%)
Bas-Saint-Laurent (01)	5,9	4	4,9	3	18,1	4
Saguenay--Lac-Saint-Jean (02)	6,5	5	5,4	3	15,8	3
Capitale-Nationale (03)	12,5	9	16,0	8	35,8	7
Mauricie (04)	5,1	4	6,5	3	15,5	3
Estrie (05)	5,8	4	7,6	4	20,0	4
Montréal (06)	27,2	20	65,2	34	125,8	26
Outaouais (07)	5,5	4	8,6	4	16,8	3
Abitibi--Témiscamingue (08)	3,8	3	3,5	2	9,4	2
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	3,4	2	3,5	2	7,5	2
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine (11)	3,7	3	3,3	2	11,1	2
Chaudière-Appalaches (12)	10,7	8	7,7	4	36,0	7
Laval (13)	4,6	3	6,4	3	15,2	3
Lanaudière (14)	8,0	6	8,5	4	23,5	5
Laurentides (15)	9,2	7	12,6	7	28,9	6
Montréal (16)	21,0	15	27,2	14	82,2	17
Centre-du-Québec (17)	4,3	3	5,1	3	19,8	4
LE QUÉBEC	137,1	100	191,8	100	482,6	100

TABLEAU 9

Année 2009

IMMOBILISATIONS
('000 000 \$)

RÉGIONS	Agriculture	(%)	Pêches commerciales	(%)	Transformation	(%)	Commerce de gros	(%)
Bas-Saint-Laurent (01)	22,8	4	n.s.	n.s.	12,4	3	5,8	2
Saguenay--Lac-Saint-Jean (02)	19,3	3	n.s.	n.s.	12,2	3	4,5	2
Capitale-Nationale (03)	17,9	3	n.s.	n.s.	26,2	6	11,5	4
Mauricie (04)	16,3	3	n.s.	n.s.	10,8	2	2,6	1
Estrie (05)	53,6	9	n.s.	n.s.	9,8	2	5,2	2
Montréal (06)	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	158,5	36	117,9	45
Outaouais (07)	11,9	2	n.s.	n.s.	7,5	2	3,0	1
Abitibi--Témiscamingue (08)	16,3	3	n.s.	n.s.	3,2	1	3,7	1
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	n.s.	n.s.	2,5	32	n.s.	n.s.	4,8	2
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine (11)	3,9	1	5,3	68	3,9	1	1,5	1
Chaudière-Appalaches (12)	66,3	11	n.s.	n.s.	53,3	12	15,0	6
Laval (13)	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	6,2	1	14,8	6
Lanaudière (14)	51,9	9	n.s.	n.s.	13,6	3	6,9	3
Laurentides (15)	8,2	1	n.s.	n.s.	14,2	3	12,1	5
Montréal (16)	179,5	30	n.s.	n.s.	87,2	20	44,0	17
Centre-du-Québec (17)	120,0	20	n.s.	n.s.	20,4	5	6,4	2
LE QUÉBEC	589,8	100	7,8	100	440,4	100	259,8	100

IMMOBILISATIONS
('000 000 \$)

RÉGIONS	Commerce de détail	(%)	Restauration	(%)	TOTAL BIOALIMENTAIRE	(%)
Bas-Saint-Laurent (01)	10,0	2	3,4	2	54,4	3
Saguenay--Lac-Saint-Jean (02)	15,7	4	4,4	3	56,0	3
Capitale-Nationale (03)	39,6	9	18,4	11	113,6	6
Mauricie (04)	14,1	3	4,2	3	48,0	3
Estrie (05)	14,7	3	5,8	4	89,1	5
Montréal (06)	112,8	26	46,0	28	435,1	23
Outaouais (07)	19,8	5	10,2	6	33,0	2
Abitibi--Témiscamingue (08)	8,6	2	2,4	1	14,7	1
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	6,2	1	1,7	1	15,1	1
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine (11)	5,1	1	1,9	1	26,9	1
Chaudière-Appalaches (12)	19,8	5	7,3	4	161,6	9
Laval (13)	22,1	5	9,6	6	52,7	3
Lanaudière (14)	22,3	5	6,3	4	100,9	5
Laurentides (15)	25,4	6	13,4	8	65,2	3
Montréal (16)	79,4	19	25,8	16	416,0	22
Centre-du-Québec (17)	10,8	3	3,8	2	161,4	9
LE QUÉBEC	428,2	100	166,0	100	1 892,0	100

TABLEAU 10

Année 2009

NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS *
(n)

RÉGIONS	Agriculture	(%)	Pêches commerciales	(%)	Transformation	(%)	Commerce de gros	(%)
Bas-Saint-Laurent (01)	2 181	7	n.d.	n.d.	77	3	n.d.	n.d.
Saguenay--Lac-Saint-Jean (02)	1 218	4	n.d.	n.d.	85	4	n.d.	n.d.
Capitale-Nationale (03)	1 076	4	n.d.	n.d.	173	7	n.d.	n.d.
Mauricie (04)	1 050	4	n.d.	n.d.	77	3	n.d.	n.d.
Estrie (05)	2 629	9	n.d.	n.d.	94	4	n.d.	n.d.
Montréal (06)	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.	564	24	n.d.	n.d.
Outaouais (07)	1 019	3	n.d.	n.d.	39	2	n.d.	n.d.
Abitibi--Témiscamingue (08)	704	2	n.d.	n.d.	25	1	n.d.	n.d.
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.	22	1	n.d.	n.d.
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine (11)	274	1	n.d.	n.d.	76	3	n.d.	n.d.
Chaudière-Appalaches (12)	5 435	19	n.d.	n.d.	182	8	n.d.	n.d.
Laval (13)	n.s.	n.s.	n.d.	n.d.	94	4	n.d.	n.d.
Lanaudière (14)	1 586	5	n.d.	n.d.	118	5	n.d.	n.d.
Laurentides (15)	1 294	4	n.d.	n.d.	166	7	n.d.	n.d.
Montréal (16)	7 196	25	n.d.	n.d.	452	19	n.d.	n.d.
Centre-du-Québec (17)	3 403	12	n.d.	n.d.	118	5	n.d.	n.d.
LE QUÉBEC	29 327	100	n.d.	n.d.	2 366	100	n.d.	n.d.

* ou de fermes en agriculture

NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS
(n)

RÉGIONS	Commerce de détail	(%)	Restauration	(%)	TOTAL BIOALIMENTAIRE	(%)
Bas-Saint-Laurent (01)	406	3	505	3	n.d.	n.d.
Saguenay--Lac-Saint-Jean (02)	443	3	566	3	n.d.	n.d.
Capitale-Nationale (03)	1 092	8	1 653	9	n.d.	n.d.
Mauricie (04)	444	3	613	3	n.d.	n.d.
Estrie (05)	495	4	711	4	n.d.	n.d.
Montréal (06)	4 300	33	6 468	34	n.d.	n.d.
Outaouais (07)	528	4	856	4	n.d.	n.d.
Abitibi--Témiscamingue (08)	276	2	316	2	n.d.	n.d.
Côte-Nord (09) et Nord-du-Québec (10)	288	2	246	1	n.d.	n.d.
Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine (11)	249	2	293	2	n.d.	n.d.
Chaudière-Appalaches (12)	672	5	806	4	n.d.	n.d.
Laval (13)	435	3	664	3	n.d.	n.d.
Lanaudière (14)	605	5	913	5	n.d.	n.d.
Laurentides (15)	748	6	1 291	7	n.d.	n.d.
Montréal (16)	1 768	13	2 837	15	n.d.	n.d.
Centre-du-Québec (17)	401	3	474	2	n.d.	n.d.
LE QUÉBEC	13 150	100	19 279	100	n.d.	n.d.

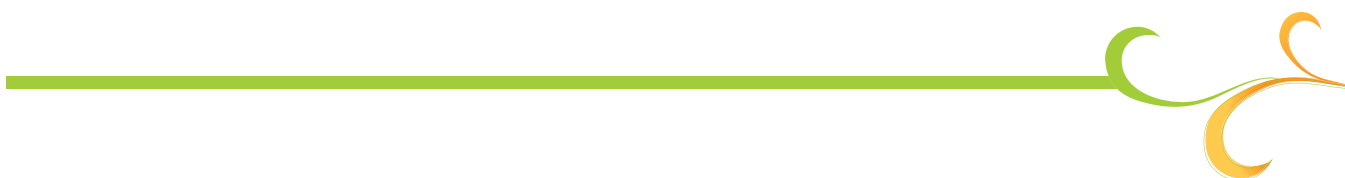


COMPARAISONS 4 INTERRÉGIONALES

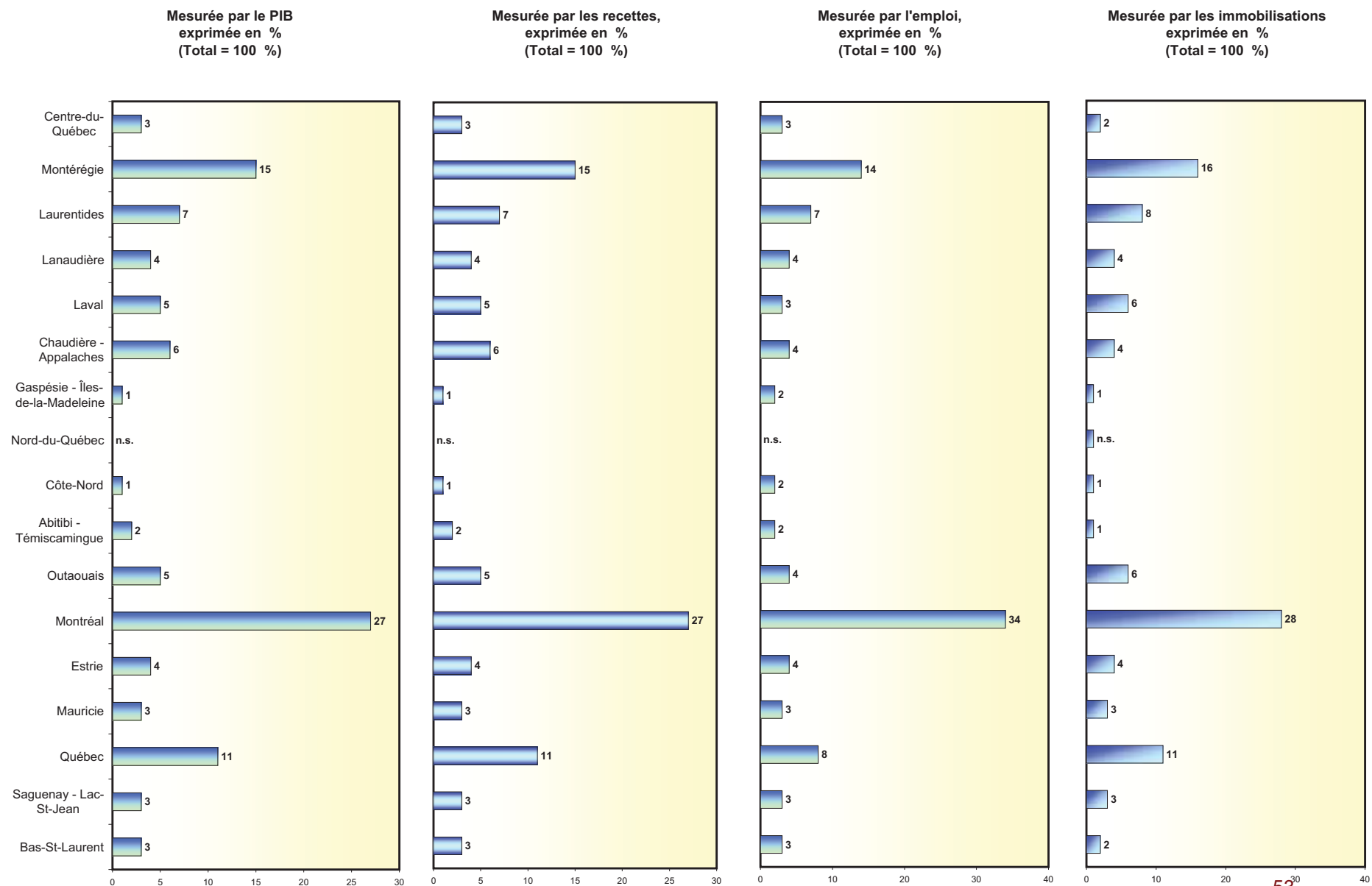


4 COMPARAISONS INTERRÉGIONALES

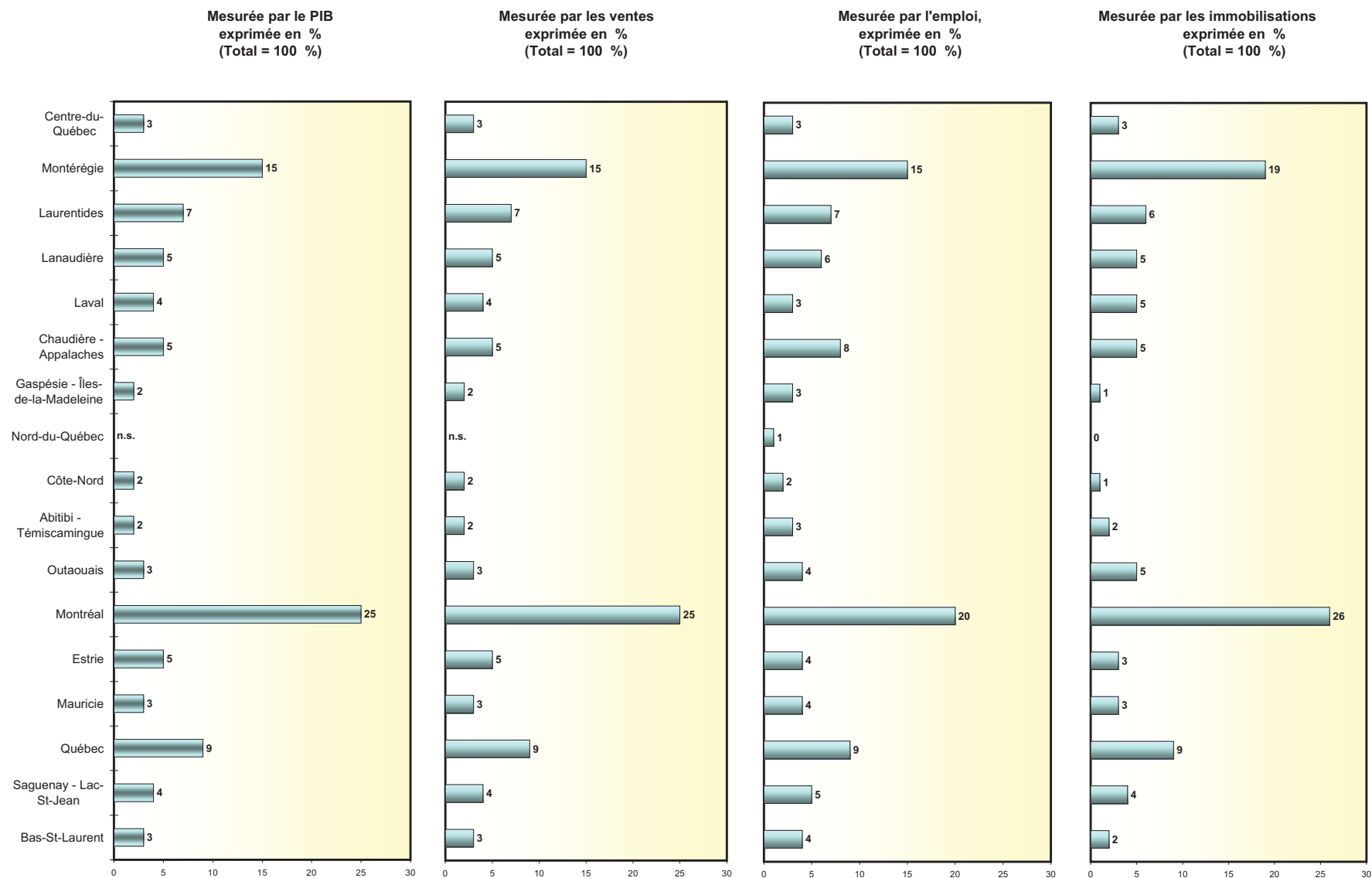
4.1 CONTRIBUTION RÉGIONALES À L'ACTIVITÉ BIOALIMENTAIRE



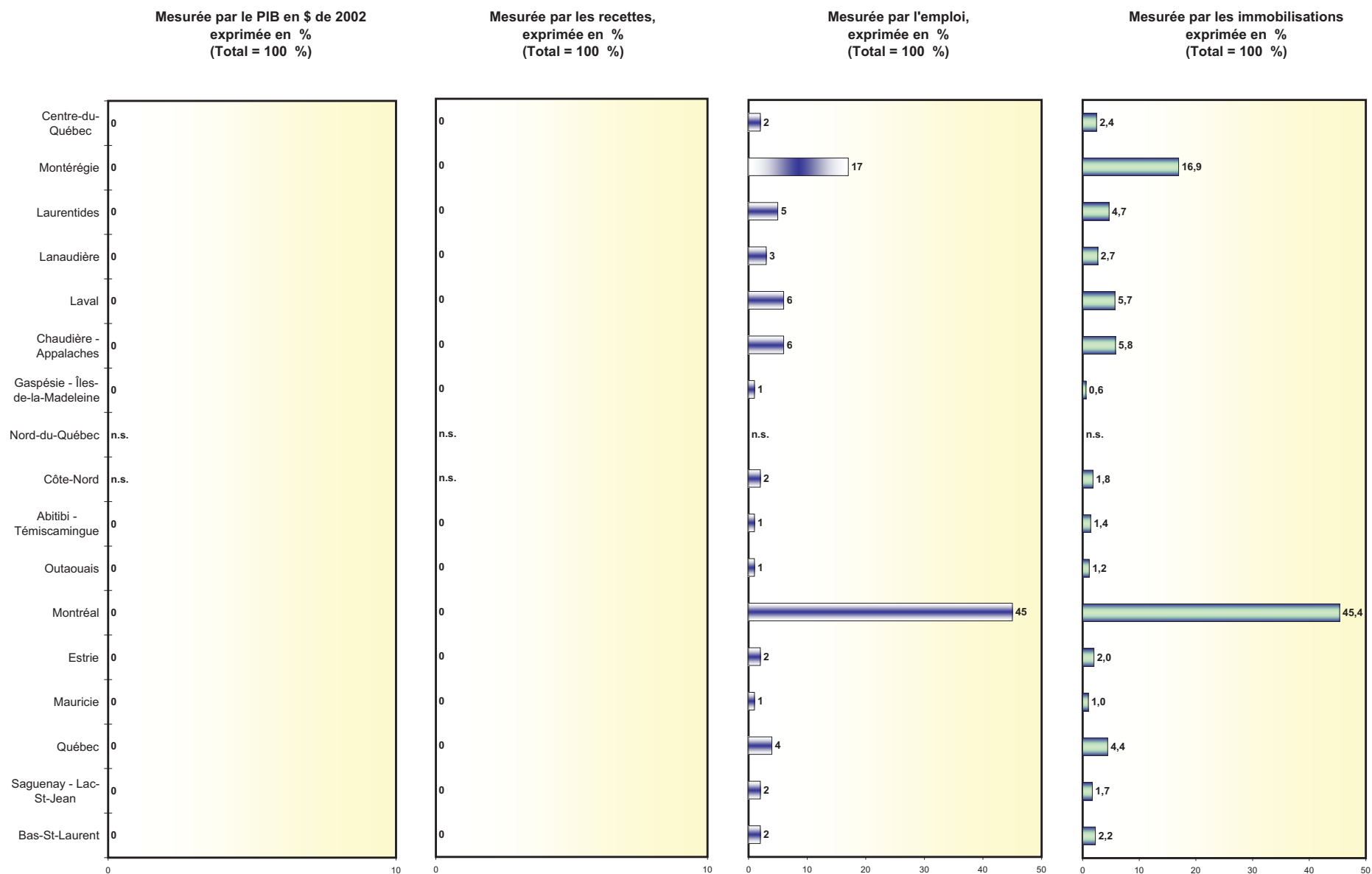
Contribution régionale à la restauration, 2009



Contribution régionale au commerce de détail alimentaire, 2009

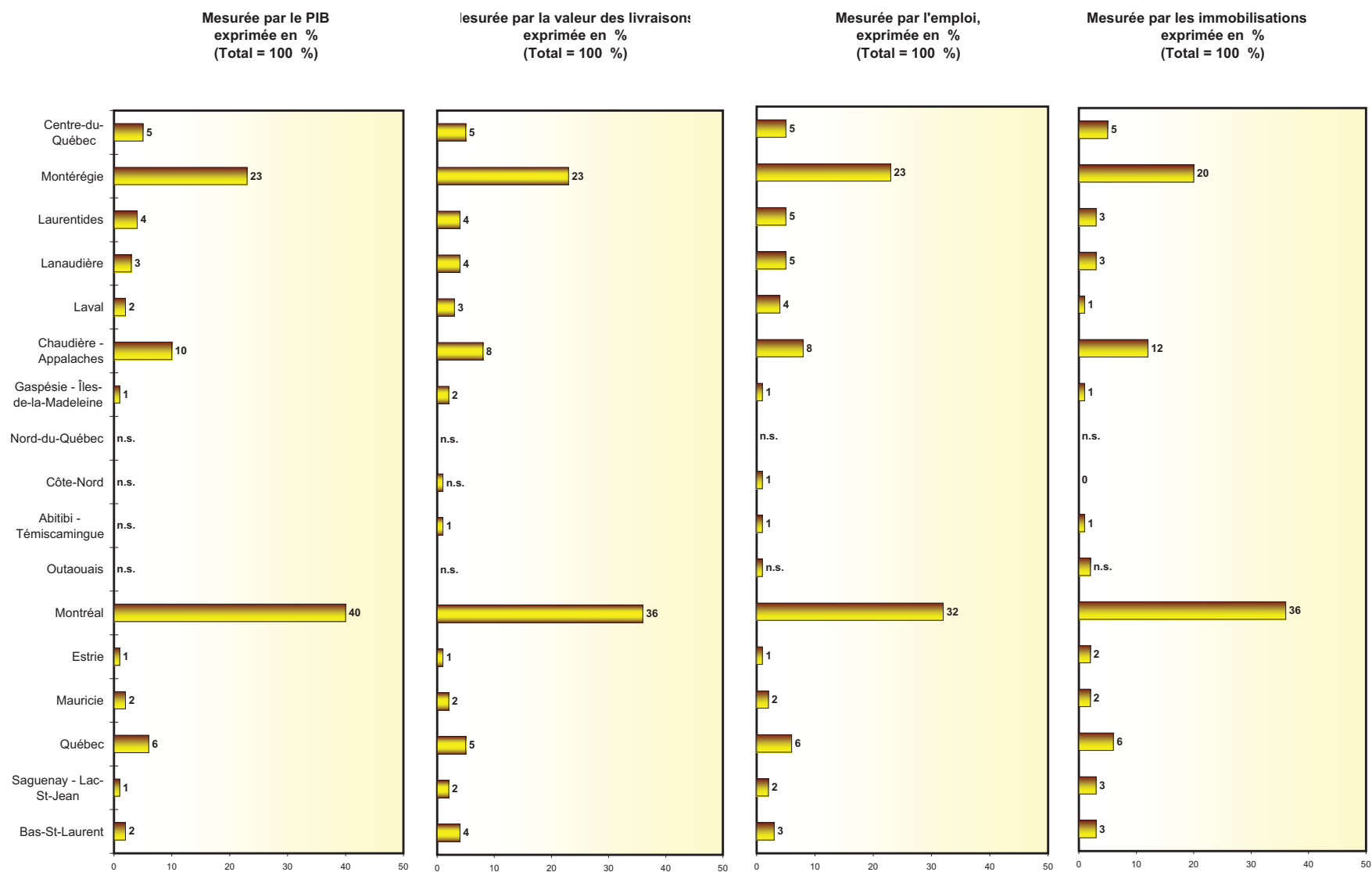


Contribution régionale au commerce de gros alimentaire, 2009

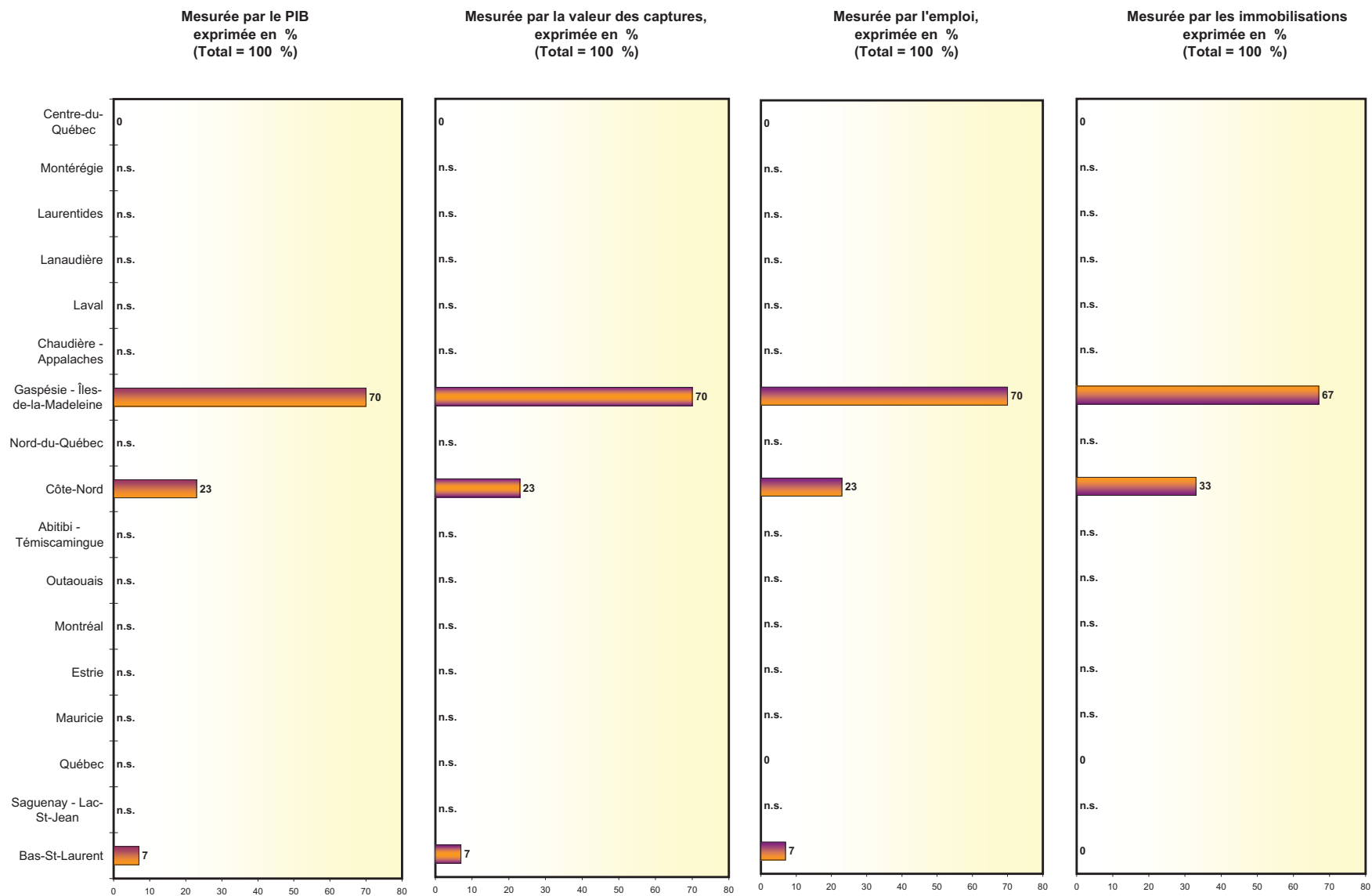


NOTE : Pour le commerce de gros les données concernant les recettes, le PIB et les immobilisations ne sont pas disponibles par région

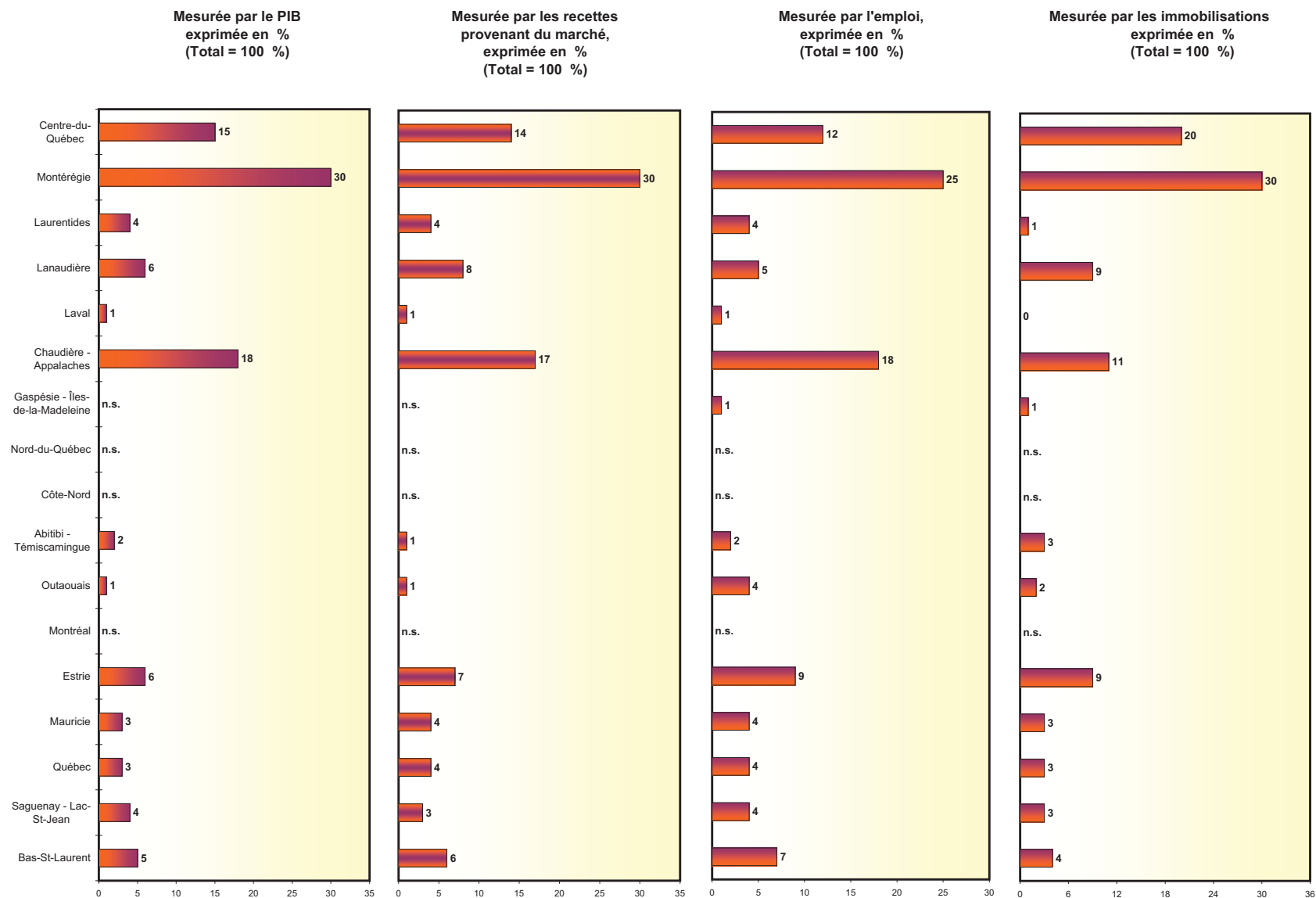
Contribution régionale à la transformation des aliments et boissons, 2009



Contribution régionale au secteur des pêches commerciales, 2009



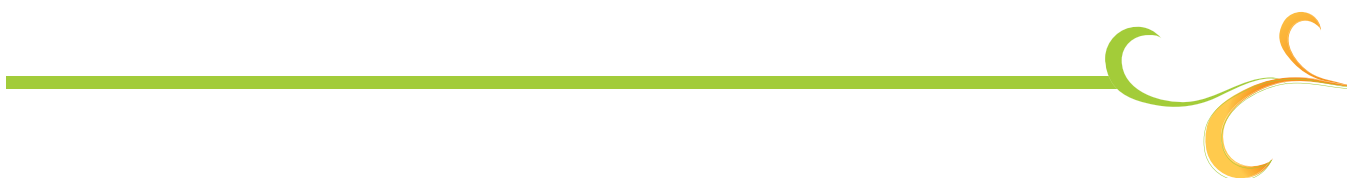
Contribution régionale à l'agriculture, 2009





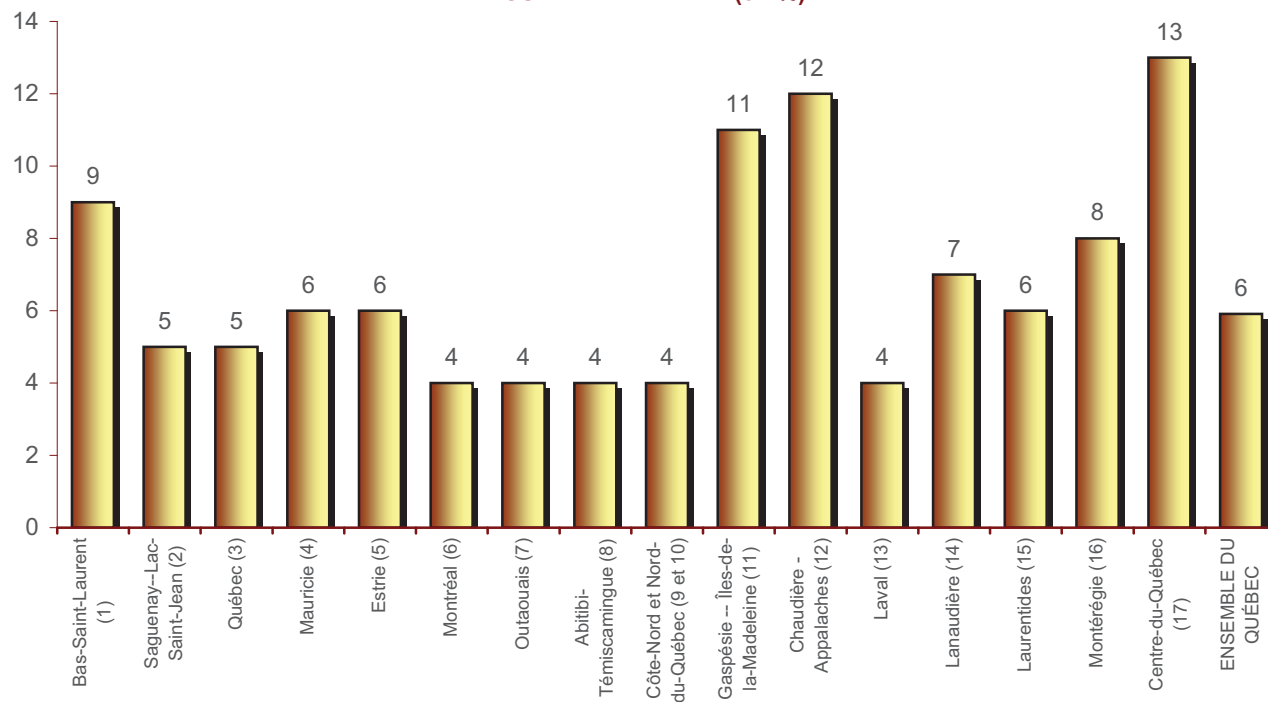
4 COMPARAISONS INTERRÉGIONALES

4.2 CONTRIBUTION DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE À L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE RÉGIONALE

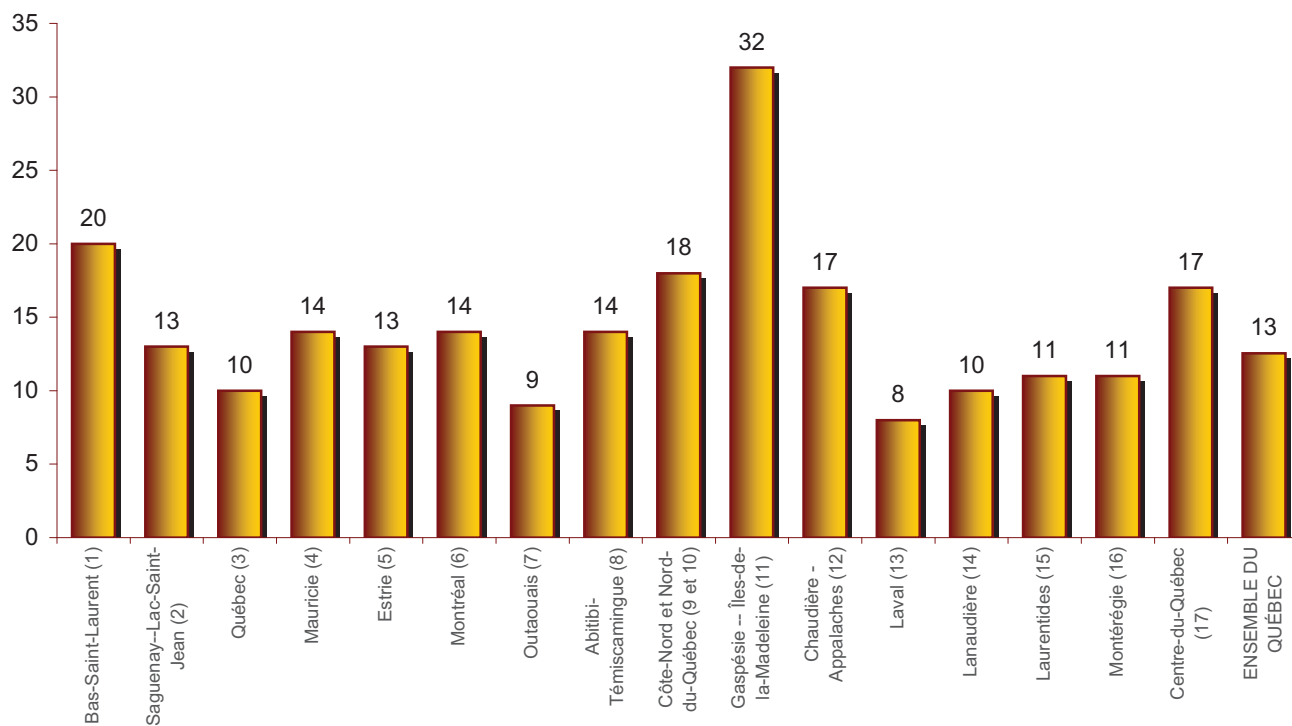


Contribution de l'industrie bioalimentaire à l'activité économique régionale pour l'année 2009

MESURÉE PAR LE PIB (en %)

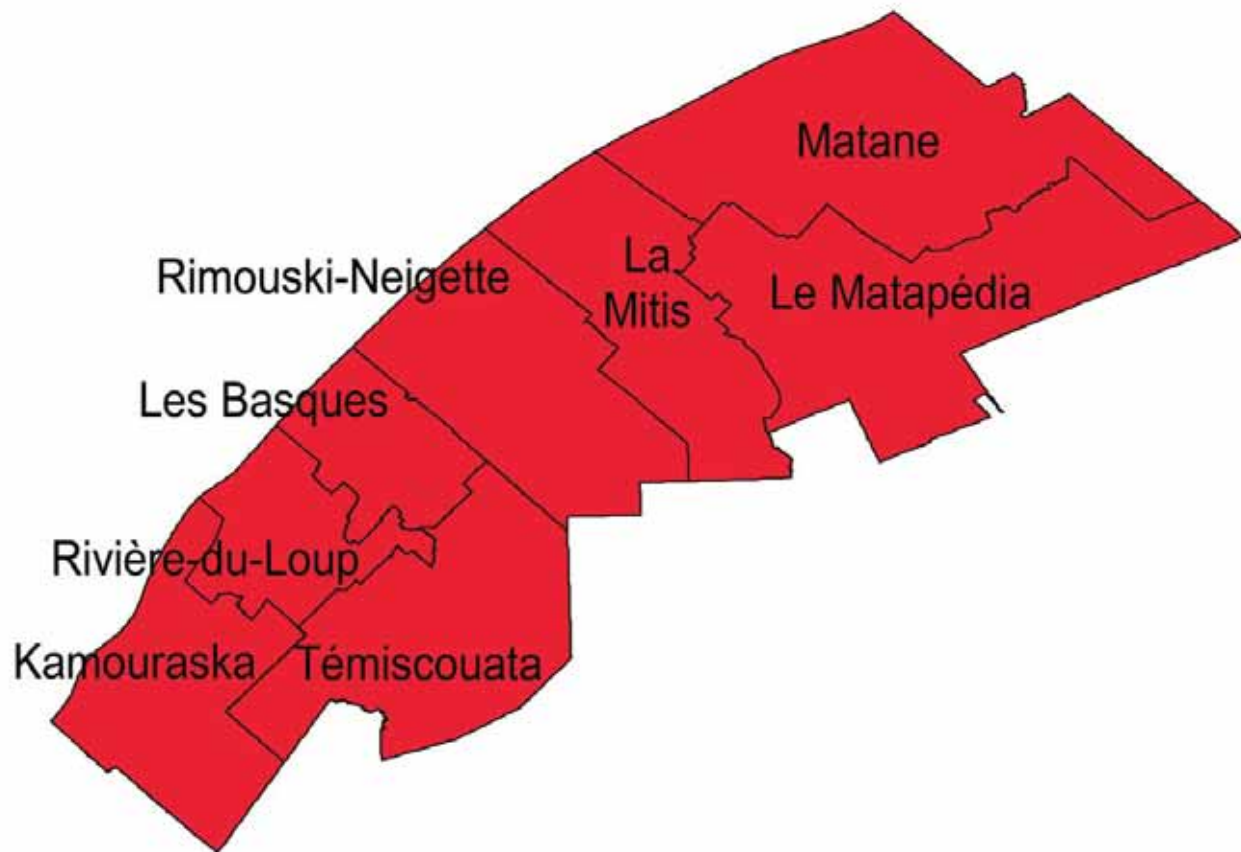


MESURÉE PAR L'EMPLOI (en %)



5 PORTRAIT SYNOPTIQUE
PAR RÉGION

1- Bas-Saint-Laurent





L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE DU Bas-Saint-Laurent

Le portrait bioalimentaire du Bas-Saint-Laurent semble avoir été tracé à partir des ressources et des conditions naturelles de la région. Ces ressources, à savoir le sol, le climat, une eau de qualité et le faible coût des terres, sont des avantages certains pour le développement de l'industrie bioalimentaire régionale.

Ce long territoire côtier de l'Est du Québec, bordé par l'estuaire du Saint-Laurent, se caractérise par l'importance de sa production laitière et se distingue par la place considérable que les productions porcines, et surtout ovines, occupent dans son économie agricole.

L'industrie bioalimentaire de ce pays de terre et de mer repose aussi sur la pêche commerciale. On y pratique, entre autres, la pêche en eau douce et l'élevage piscicole. À Matane, une usine transforme la crevette alors qu'une autre valorise ses résidus. À ces entreprises commerciales s'ajoutent quelques transformateurs de produits marins (fumeurs et autres).

Synergie entre les acteurs

Depuis plusieurs années, la région du Bas-Saint-Laurent a fait la promotion des organismes qui permettent la mise en commun des ressources afin de développer l'industrie bioalimentaire de la région et celle de tout le Québec.

Ainsi, la région a contribué à l'établissement des coopératives d'utilisation de matériel agricole, mieux connues sous le nom de CUMA, sur l'ensemble du territoire québécois. En effet, après avoir participé à la mise sur pied et au suivi de 48 CUMA, de 1991 à 1999, la direction régionale du Bas-Saint-Laurent (DRBSL) a poursuivi sa lancée et participé à la création de 23 nouvelles CUMA, de 2000 à 2009. C'est ainsi que plus de 70 CUMA ont été créées au Québec et en Ontario. Aujourd'hui, 66 d'entre elles sont toujours actives, ce qui représente 1 750 entreprises regroupées au sein de 825 branches d'activités et possédant des actifs de plus de 16 millions de dollars.

Afin de faire face au problème de main-d'œuvre agricole, devenu de plus en plus criant dès la fin des années 1990, la DRBSL a mis sur pied les coopératives d'utilisation de main-d'œuvre (CUMO) où les regroupements d'entreprises se partagent un ou plusieurs employés. Trois CUMO sont maintenant présentes au Québec. Les deux premières ont vu le jour dans le Bas-Saint-Laurent, en 1998 et en 2001; la plus récente est née en 2008, dans la région de Lanaudière. Au printemps 2010, un projet-pilote favorisant la conciliation travail-famille a vu le jour dans la MRC de Rivière-du-Loup avec la CUMO de la Côte-du-Sud. Ainsi, sept entreprises bénéficieront des services d'une préposée en milieu familial qui fournira son aide pour les travaux domestiques et le gardiennage à la maison.

Service d'accompagnement des entreprises

C'est en 2002 qu'a eu lieu, au campus de La Pocatière de l'Institut de technologie agroalimentaire, l'ouverture d'une formation initiale en Technologie de la transformation des aliments, maintenant renommée Technologie des procédés et de la qualité des aliments. Ce programme conduit à des apprentissages particuliers à la conception, à la fabrication, au contrôle de la qualité, à la conservation et à l'inspection des aliments. À ces notions s'ajoutent les volets « production automatisée » et « gestion ».

Le Centre de développement bioalimentaire du Québec (CDBQ), situé à La Pocatière, a inauguré son incubateur d'entreprises bioalimentaires en 2005-2006. Il accompagne les entreprises dans le domaine de la productivité en usine, plus particulièrement en matière d'aide à la fonctionnalité, de suivi des méthodes de manipulation, d'hygiène et de salubrité, de formation des employés et d'aide à la résolution de problèmes sur le plan des procédés de fabrication.

Un réseau d'essai structuré de plantes à potentiel énergétique a été mis en place par le MAPAQ, en 2009, avec l'aide de partenaires régionaux comme la Conférence régionale des élus (CRE) du Bas-Saint-Laurent et le Syndicat régional des producteurs des cultures commerciales. Le réseau comprend huit sites dans différents secteurs de la région et couvre un minimum de deux hectares en culture par site. Les plantes utilisées sont le panic érigé et l'alpiste roseau. L'objectif du projet est d'augmenter la connaissance agronomique de ces cultures dans le Bas-Saint-Laurent en vue de diversifier l'agriculture.

La Direction régionale du Bas-Saint-Laurent a appuyé l'établissement d'une filière de production de bioénergie sur les terres en friche du Témiscouata et mis sur pied le programme Diversification et commercialisation en circuit court en région, volet 1. La création de cette chaîne de valeur permettra de combler l'autosuffisance énergétique des 350 producteurs acéricoles témiscouatais (4,5 M d'entailles) par l'implantation de 1 050 hectares de panic érigé sur les terres en friche des producteurs agricoles et la mise en place d'une usine de granules par la Coopérative forestière Haut Plan Vert qui créera dix à quinze emplois.

La Direction régionale a en outre soutenu la mise en place d'une chaîne de valeur en production à l'aide de son programme Diversification et commercialisation en circuit court en région, volet 1. Le projet consiste à regrouper des producteurs ovins du Bas-Saint-Laurent, l'Abattoir de Luceville, un transporteur régional, un transformateur et une chaîne d'alimentation pour adopter un cahier de charges qui permettra de produire un agneau distinctif, sans hormone et provenant de l'Est du Québec, et d'établir la traçabilité, du producteur jusqu'au consommateur.

La Direction régionale du Bas-Saint-Laurent a aussi collaboré à la mise en place de cinq marchés publics et d'un marché de la solidarité par son programme Diversification et commercialisation en circuit court en région.

Les Saveurs du Bas-St-Laurent sont un réseau de 120 membres qui travaillent dans le domaine de l'agroalimentaire, 69 d'entre eux étant à la fois producteurs et transformateurs, et 43 membres appartiennent au tertiaire (restaurants, détaillants, distributeurs, etc.). Cet organisme à but non lucratif a pour mission de faciliter la commercialisation des produits agroalimentaires de la région, d'une part, par la promotion d'une marque de prestige et, d'autre part, par des services adaptés qui respectent la réalité propre de chacune des entreprises membres. L'Association a amorcé ses activités en 1998 et a connu une progression constante du nombre de ses membres et du nombre d'actions et d'activités visant à mettre à l'avant-plan les produits agroalimentaires du Bas-Saint-Laurent.

Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, 2009
Estimations pour la région du Bas-Saint-Laurent

PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

DOMAINE GÉNÉRAL

	Région	% du Québec
Population ('000)	200,8	2,6
Revenu personnel disponible par habitant (1)	27 992,0	84,0
Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en 2008 ('000 000 \$)	5 805,8	2,0
PIB des industries de fabrication en 2007	820,6	1,7
Emploi total ('000)	91,4	2,4
Emploi manufacturier total ('000)	11,6	2,2
Emploi dans le commerce ('000)	15,9	2,5
Revenus découlant des biens fabriqués en 2007 ('000 000 \$)	2 519,8	1,8
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	2 459,3	2,7

INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

Agriculture

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	150,0	5,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	370,0	6,0
Emplois ('000)	4,3	7,0
Immobilisations ('000 000 \$)	22,8	4,0
Nombre de fermes	2 181	7,0

Pêches commerciales

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	6,0	7,0
Valeur des captures ('000 000 \$)	8,0	7,0
Emplois ('000)	0,2	7,0

Transformation

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	110,0	2,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	800,0	4,0
Emplois ('000)	2,0	3,0
Immobilisations ('000 000 \$)	12,4	3,0
Nombre d'établissements	77	3,0

Commerce de gros

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.d	n.d
Recettes ('000 000 \$)	n.d	n.d
Emplois ('000)	0,7	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	5,8	2,2

Commerce de détail

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	130,0	3,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	750,0	3,0
Emplois ('000)	5,9	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	10,0	2,0
Nombre d'établissements	406	3,0

Restauration

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	120,0	3,0
Recettes ('000 000 \$)	300,0	3,0
Emplois ('000)	4,9	3,0
Immobilisations ('000 000 \$)	3,4	2,0
Nombre d'établissements	505	3,0

Ensemble de l'industrie bioalimentaire

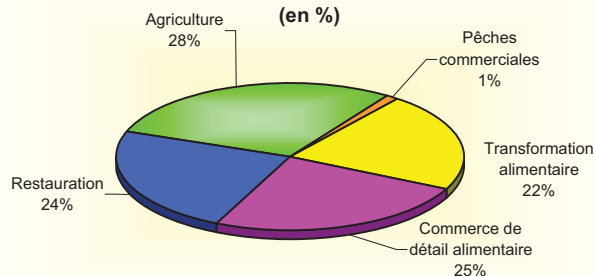
	Région	% du Québec
PIB ('000 000 \$ de 2002) 2	520,0	3,1
Emplois ('000)	18,1	3,7
Immobilisations ('000 000 \$)	54,4	2,9

1. Indice (Québec = 100).

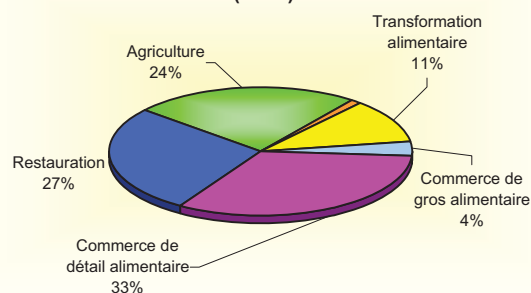
2. Exclut le commerce de gros.

Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, 2009
Estimations pour la région du Bas-Saint-Laurent

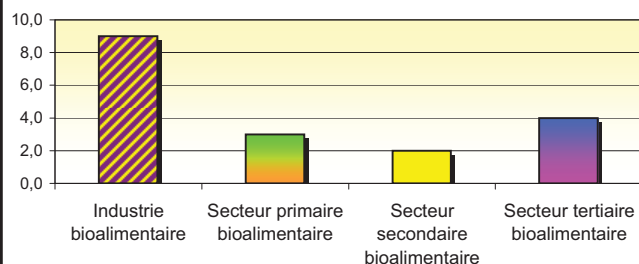
**Contribution sectorielle, mesurée par le PIB
(en %)**



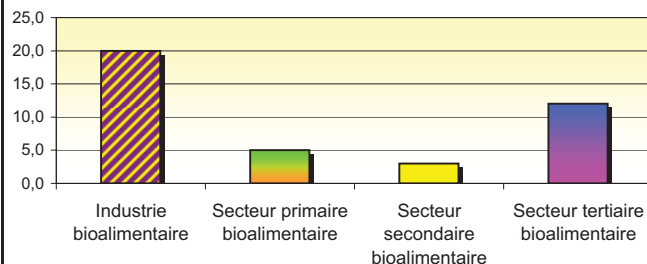
**Contribution sectorielle, mesurée par l'emploi
(en %)**



**Contribution à l'activité économique régionale,
mesurée par le PIB (en %)**



**Contribution à l'activité économique régionale,
mesurée par l'emploi (en %)**



Les 5 premières productions (selon les recettes)

Vaches laitières
 Acériculture
 Porcs d'engraissement
 Bovins et veaux
 Ovin

Recettes monétaires (000 \$)

203 388
 54 897
 29 502
 27 055
 11 237

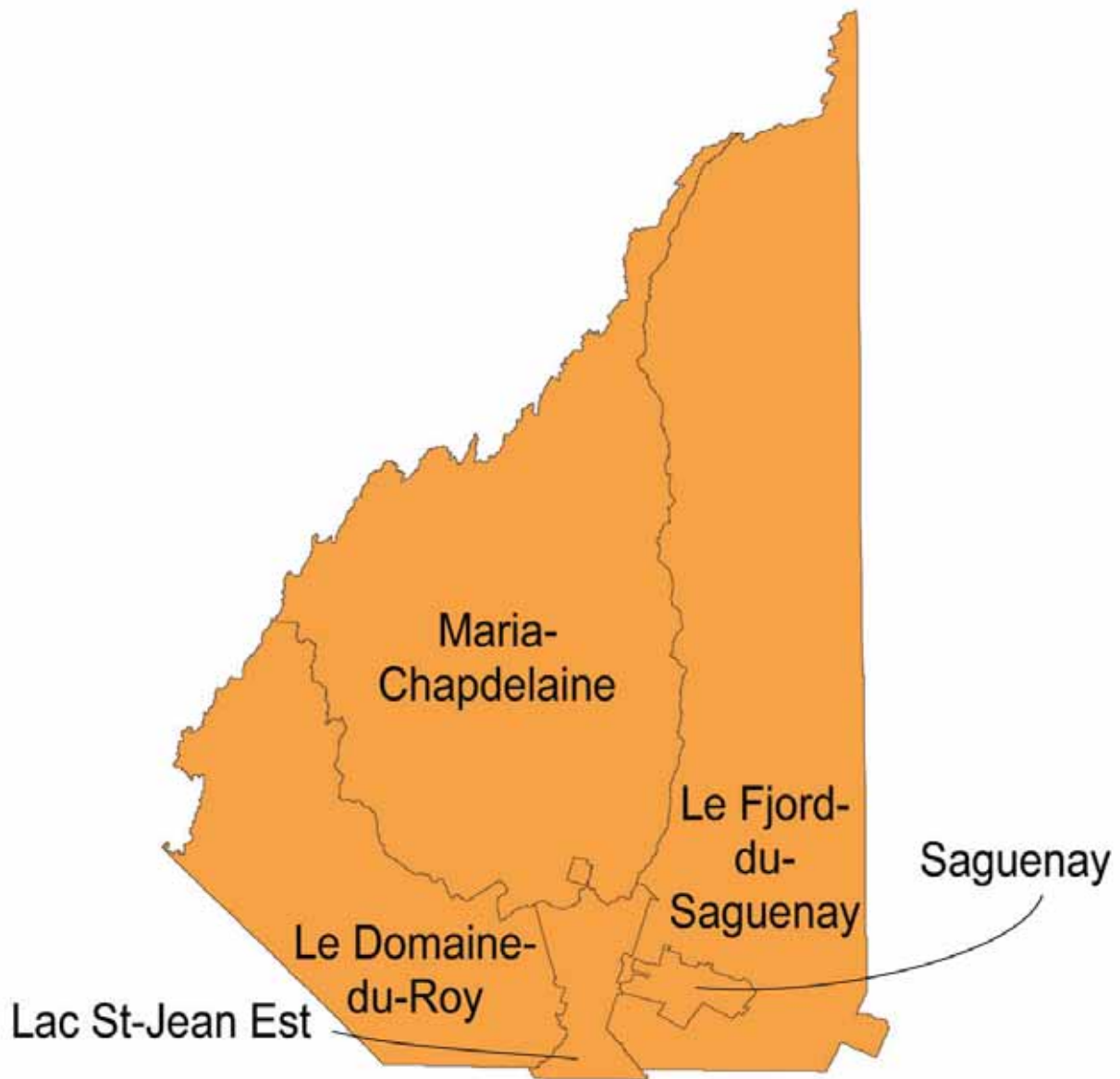
Les entreprises de transformation

Fabrication d'autres aliments pour animaux
 Usinage du riz et malterie et fab. de céréales de petit déjeuner
 Fabrication de sucre, chocolat et confiseries
 Trans. de fruits et de légumes et fab. d'aliments congelés
 Fabrication du lait de consommation
 Fabrication autres produits laitiers
 Abattage d'animaux (sauf les volailles)
 Transformation de la viande provenant de carcasses
 Transformation de la volaille
 Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer
 Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
 Fabrication de tous les autres aliments
 Fabrication de boissons gazeuses et de glace
 Brasseries, Vineries et Distilleries

Nombre d'entreprises

9
 1
 3
 4
 2
 4
 8
 8
 1
 10
 17
 7
 1
 2

2- Saguenay-Lac-Saint-Jean





L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE DU Saguenay Lac-Saint-Jean

La sensibilisation des consommateurs à une alimentation saine correspond à une tendance qui influe sur l'industrie bioalimentaire régionale, que ce soit dans le secteur de la production, du commerce, de la transformation ou de la restauration. La clientèle souhaite que les produits soient sécuritaires, qu'ils soient de proximité, variés et biologiques si possible, mais pas à n'importe quel prix. Le développement durable rejoint également une préoccupation grandissante au sein de l'industrie.

Les grandes productions de masse maintiennent ainsi leur stabilité. Le nombre de producteurs laitiers diminue, mais le quota reste en région. Le lait demeure le produit qui génère le plus de revenus au Saguenay Lac-Saint-Jean. Les superficies en grandes cultures progressent plus lentement depuis trois ans alors que les productions porcines, bovines et ovines connaissent des difficultés dues en grande partie aux baisses de prix sur les marchés. La diminution du prix du bleuet entraîne aussi une stagnation de la production, cette dernière se maintenant quand même au deuxième rang des ventes agricoles. Ces productions concurrencent les marchés mondiaux et il est de plus en plus difficile de tirer son épingle du jeu dans ces conditions. Des initiatives comme l'implantation de la nouvelle usine de trituration au Centre- du-Québec stabilisent certaines productions de masse comme le canola et le soya.

La différenciation des produits

La différenciation des produits représente une alternative intéressante, mais le plus souvent très exigeante. Elle peut prendre plusieurs formes : appellation biologique, sans intrants, d'origine contrôlée, commercialisation par circuits courts, transformation à la ferme ou industrielle, produits innovants, etc.

Ainsi, au Saguenay—Lac-Saint-Jean, un créneau d'excellence de l'agriculture nordique qui s'inscrit dans la démarche Accord a été mis en place en 2008 et vise la création de systèmes productifs régionaux. Le bleuet sauvage ainsi que la production de pomme de terre de semence sont reconnus comme principales productions de ce créneau, particulièrement parce que la région bénéficie de facteurs agroclimatiques permettant de réduire l'incidence des ravageurs, d'utiliser des pesticides et d'augmenter les propriétés nutritives et nutraceutiques de certains produits. D'autres productions nordiques telles que les canneberges, les céréales à paille, les oléagineux, les plantes fourragères, le biologique, les petits fruits autres que le bleuet, les fraises et les framboises sont à l'étude afin de faire reconnaître les avantages qu'ils procurent et qui découlent de la nordicité.

La production de petits fruits encore peu connus comme la camerise, l'amélanche ainsi que la cerise issue de cultivars de cerisiers nains rustiques suscitent beaucoup d'intérêt depuis quelques années. De nouvelles superficies sont cultivées par des producteurs en démarrage ou des entreprises établies depuis longtemps et qui veulent diversifier leurs sources de revenus. De nombreux projets d'adaptation sont en cours afin de bien implanter ces cultures en région. Les productions deviennent rentables après plusieurs années d'investissements. La commercialisation de ces petits fruits sera le défi de taille à relever. La présence d'usines de congélation du bleuet, réparties sur le territoire régional, constitue un atout pour le Saguenay Lac-Saint-Jean.

L'agriculture biologique est en pleine croissance dans la région. On compte 42 entreprises en production et dix transformateurs qui détiennent maintenant une certification biologique. Le club d'encadrement technique de lait biologique a largement contribué à cette croissance de même qu'à la mise sur pied de la coopérative Nord-Bio. De plus en plus, les transformateurs souhaitent obtenir leur certification biologique pour être prêts à répondre à la demande. La région compte une usine de fabrication de flocons d'avoine à Saint-Félicien, la seule au Québec, et elle est certifiée biologique.

Plusieurs producteurs de canneberges et de bleuets de la région optent pour la production biologique. La certification leur permet de vendre ces petits fruits sur des marchés spécialisés et plus lucratifs. Quelques projets d'adaptation en régie biologique pour ces deux productions sont en cours dans la région, certains en collaboration avec d'autres régions du Québec. Ces projets rassembleurs supposent la protection de l'environnement.

La commercialisation

Différents circuits courts de commercialisation permettant de diminuer le nombre d'intermédiaires et améliorent les revenus des producteurs. D'autres formes de commercialisation s'ajoutent au réseau de kiosques à la ferme : on compte quelques marchés publics saisonniers en plus de celui de Saguenay, des producteurs font partie du réseau d'agriculture soutenue par la communauté (ASC), les fromageries à la ferme se dotent de comptoirs de vente et des producteurs transformateurs se regroupent pour vendre leurs produits. Cette tendance marquée est reconnue par le MAPAQ qui offre des programmes d'aide pour appuyer la démarche des producteurs et des transformateurs.

Perspectives d'avenir

Pour poursuivre son développement, la région peut compter sur la coopération et le dynamisme de nombreux partenaires agricoles tels qu'Agrinova, la ferme de recherche d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, la Table de concertation agroalimentaire, le Centre d'innovation sur la nutrition et les aliments du Québec, etc.

D'autres avenues sont présentement explorées pour maintenir le dynamisme de la région. Les cultures énergétiques, le développement de bleuetières biologiques et de cannebergières biologiques sur sable sont autant de projets qui s'annoncent prometteurs.

Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, 2009
Estimations pour la région du Saguenay--Lac-Saint-Jean

PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

DOMAINE GÉNÉRAL

	Région	% du Québec
Population ('000)	273,3	3,5
Revenu personnel disponible par habitant (1)	30 143,0	90,4
Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en 2008 ('000 000 \$)	8 907,8	3,1
PIB des industries de fabrication en 2007	2 202,0	4,5
Emploi total ('000)	119,9	3,1
Emploi manufacturier total ('000)	16,1	3,0
Emploi dans le commerce ('000)	22,3	3,6
Revenus découlant des biens fabriqués en 2007 ('000 000 \$)	6 271,8	4,4
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	3 644,1	4,0

INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

Agriculture

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	110,0	4,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	210,0	3,0
Emplois ('000)	2,4	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	19,3	3,0
Nombre de fermes	1 218	4,0

Pêches commerciales

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.

Transformation

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	50,0	1,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	380,0	2,0
Emplois ('000)	1,1	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	12,2	3,0
Nombre d'établissements	85	4,0

Commerce de gros

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	0,5	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	4,5	1,7

Commerce de détail

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	160,0	4,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	970,0	4,0
Emplois ('000)	6,5	5,0
Immobilisations ('000 000 \$)	15,7	4,0
Nombre d'établissements	443	3,0

Restauration

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	110,0	3,0
Recettes ('000 000 \$)	270,0	3,0
Emplois ('000)	5,4	3,0
Immobilisations ('000 000 \$)	4,4	3,0
Nombre d'établissements	566	3,0

Ensemble de l'industrie bioalimentaire

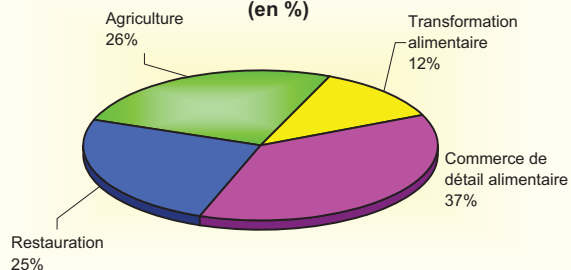
	Région	% du Québec
PIB ('000 000 \$ de 2002) 2	440,0	2,6
Emplois ('000)	15,8	3,3
Immobilisations ('000 000 \$)	56,0	3,0

1. Indice (Québec = 100).

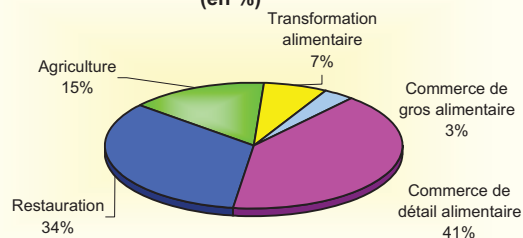
2. Exclut le commerce de gros.

Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, 2009
Estimations pour la région du Saguenay--Lac-Saint-Jean

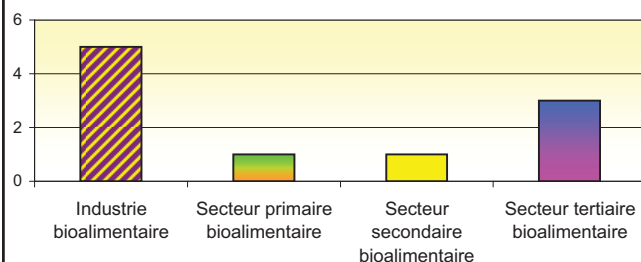
**Contribution sectorielle, mesurée par le PIB
(en %)**



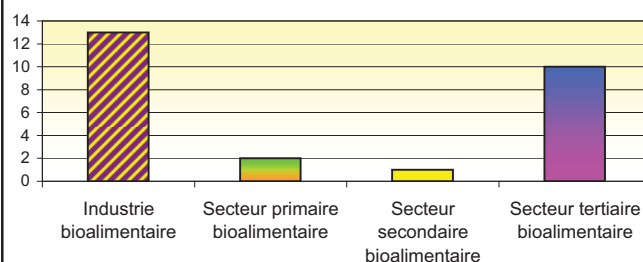
**Contribution sectorielle, mesurée par l'emploi
(en %)**



**Contribution à l'activité économique régionale,
mesurée par le PIB (en %)**



**Contribution à l'activité économique régionale,
mesurée par l'emploi (en %)**



Les 5 premières productions (selon les recettes)

Vaches laitières
 Petits fruits
 Pomme de terre (PDT)
 Bovins et veaux
 Horticulture ornementale

Recettes monétaires (000 \$)

109 360
 24 594
 20 460
 13 788
 11 785

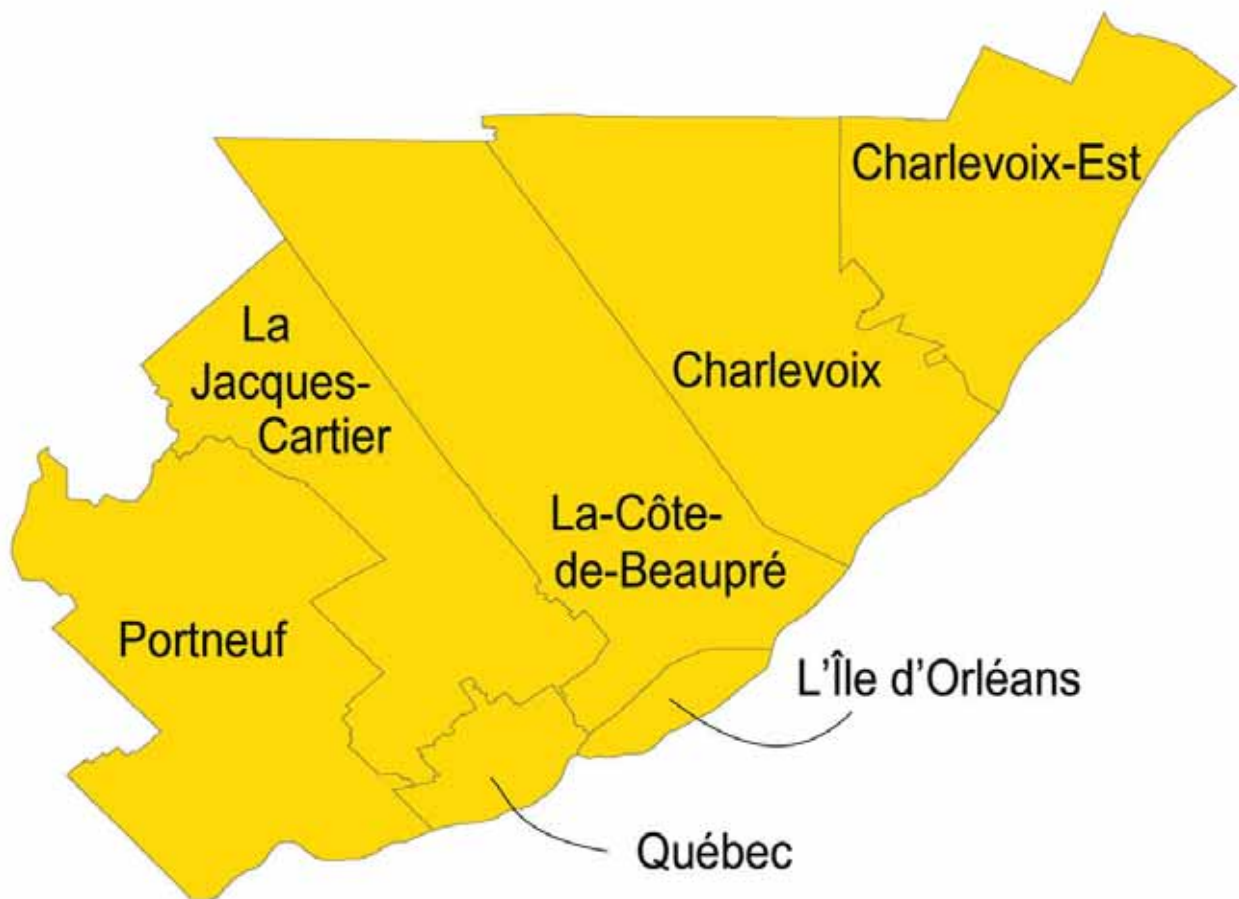
Les entreprises de transformation

Fabrication d'autres aliments pour animaux
 Fabrication d'huiles
 Fabrication de sucre, chocolat et confiseries
 Trans. de fruits et de légumes et fab. d'aliments congelés
 Fabrication du lait de consommation
 Fabrication autres produits laitiers
 Abattage d'animaux (sauf les volailles)
 Transformation de la viande provenant de carcasses
 Transformation de la volaille
 Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
 Fabrication de pâtes alimentaires sèches et tortillas
 Fabrication de tous les autres aliments
 Fabrication de boissons gazeuses et de glace
 Brasseries, Vineries et Distilleries
 Fabrication de produits du tabac

Nombre d'entreprises

4
 1
 7
 8
 3
 11
 4
 6
 2
 22
 1
 6
 3
 5
 2

3- Capitale nationale



Située sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent, la région de la Capitale-Nationale occupe une superficie de 18 639 km², soit 1,4 % de la superficie totale de la province. Elle comprend six municipalités régionales de comté (MRC) ainsi que l'agglomération de Québec. Les MRC de la région sont celles de Charlevoix, de Charlevoix-Est, de la Côte-de-Beaupré, de la Jacques-Cartier, de l'Île d'Orléans et de Portneuf.

Si la Capitale-Nationale s'est acquis une renommée mondiale en raison de ses attraits et de ses activités touristiques, elle occupe le premier plan pour ce qui est du secteur bioalimentaire. En effet, on y trouve une grande variété de productions, de nombreuses entreprises de transformation ainsi qu'un large éventail de restaurants et de services d'hébergement.

Le poids démographique de la Capitale-Nationale représente 8,8 % de celui de la province. La région occupe donc le troisième rang à ce chapitre, après Montréal et la Montérégie. Situé dans la zone tempérée nordique, le territoire de la Capitale-Nationale comprend essentiellement des terrains forestiers et sa zone agricole représente 12 % de la superficie totale régionale ou 3,5 % de la zone agricole québécoise. Dans la région de la Capitale-Nationale, les superficies totales occupées par les entreprises agricoles sont cultivées à 60 % contre 40 % pour les superficies non cultivées.

Par ailleurs, l'importance économique de la Capitale-Nationale n'est pas à négliger puisque la région contribuait au produit intérieur brut (PIB) du Québec dans une proportion de 9,6 % en 2008. Elle se classait ainsi au troisième rang provincial, derrière Montréal (35,1 %) et la Montérégie (15,4 %).

À la ferme et dans les champs

Les productions animales représentent la principale source de revenus de plus de la moitié des entreprises agricoles enregistrées de la région et qui se situent principalement dans les MRC de Portneuf et de Charlevoix. La plupart des entreprises se consacrent à la production animale, qu'elle soit laitière ou bovine, ainsi qu'à l'aviculture. Notons que les productions animales contribuent pour presque 60 % des ventes agricoles totales de la Capitale-Nationale. Il s'agit surtout de la production laitière, de l'aviculture ainsi que de la production porcine.

De leur côté, les productions végétales fournissent un apport non négligeable à la région. Le nombre d'entreprises qui en ont fait leur principale source de revenus depuis 1997 a même connu une augmentation de 16 %. Ces entreprises misent sur les fruits, les légumes frais ainsi que l'acériculture. Les ventes de ces produits représentent environ 40 % des ventes agricoles totales de la Capitale-Nationale. Il s'agit surtout des ventes de légumes, des cultures abritées ainsi que des céréales.

La demande et les marchés

Sur le plan macroéconomique, les facteurs suivants influent sur le comportement des consommateurs et sur le développement des entreprises : la valeur du dollar canadien, l'augmentation du coût de l'énergie, la hausse du coût des matières premières ainsi que la crise économique mondiale.

La consommation alimentaire de la région de la Capitale-Nationale est affectée par les consommateurs ainsi que par leurs caractéristiques, comme ailleurs au Québec. En effet, la hausse de l'âge moyen de la population, la diminution de la taille des ménages, l'augmentation de la présence des femmes sur le marché du travail, la diversité culturelle et bien d'autres facteurs pèseront sur les choix des consommateurs et, par conséquent, sur l'industrie bioalimentaire de la région.

Mis à part le prix, les consommateurs accordent beaucoup d'importance aux différentes caractéristiques des aliments et diversifient également les lieux où ils font leurs achats. Au cours des dernières années, la région a mis sur pied différents réseaux de ventes de produits agricoles tels que les marchés publics, les kiosques à la ferme, les paniers biologiques ainsi que l'autocueillette, l'agrotourisme et le commerce électronique.

La production agricole est par ailleurs soumise à différentes contraintes. L'aménagement du territoire constitue un facteur non négligeable, malgré la Loi sur la protection du territoire et des activités agricoles (LPTAA). En effet, la zone agricole subit encore aujourd'hui des pressions considérables liées à l'implantation de résidences dans cette zone. La protection du territoire demeure donc un défi quotidien. L'agroenvironnement, par l'entremise de certaines lois et de certains règlements, encadre les productions ainsi que les actions qui entourent les productions agricoles. De plus, les contingents auxquels certaines productions sont soumises permettent de gérer l'offre de ces produits alimentaires. Certaines règles commerciales qui s'appliquent aux denrées agricoles ont aussi été adoptées afin d'uniformiser le commerce mondial. Finalement, les différents accords et ententes conclus pour encadrer et uniformiser ces règles sont primordiaux pour le développement économique et le bien-être de la population.

Tout compte fait, la Capitale-Nationale est riche d'attraits touristiques, de paysages à couper le souffle et de gens accueillants. Il ne tient qu'à nous de les découvrir!

Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, 2009
Estimations pour la région de la Capitale-Nationale

PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

DOMAINE GÉNÉRAL

	Région	% du Québec
Population ('000)	687,8	8,8
Revenu personnel disponible par habitant (1)	34 863,0	104,6
Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en 2008 ('000 000 \$)	27 148,6	9,6
PIB des industries de fabrication en 2007	2 829,5	5,8
Emploi total ('000)	356,1	9,3
Emploi manufacturier total ('000)	29,3	5,5
Emploi dans le commerce ('000)	61,7	9,9
Revenus découlant des biens fabriqués en 2007 ('000 000 \$)	6 067,5	4,3
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	8 618,6	9,5

INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

Agriculture

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	100,0	3,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	230,0	4,0
Emplois ('000)	2,1	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	17,9	3,0
Nombre de fermes	1 076	4,0

Pêches commerciales

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.

Transformation

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	330,0	6,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	1 140,0	5,0
Emplois ('000)	3,9	6,0
Immobilisations ('000 000 \$)	26,2	6,0
Nombre d'établissements	173	7,0

Commerce de gros

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.d	n.d
Recettes ('000 000 \$)	n.d	n.d
Emplois ('000)	1,3	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	11,5	4,4

Commerce de détail

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	370,0	9,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	2 170,0	9,0
Emplois ('000)	12,5	9,0
Immobilisations ('000 000 \$)	39,6	9,0
Nombre d'établissements	1 092	8,0

Restauration

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	430,0	11,0
Recettes ('000 000 \$)	1 060,0	11,0
Emplois ('000)	16,0	8,0
Immobilisations ('000 000 \$)	18,4	11,0
Nombre d'établissements	1 653	9,0

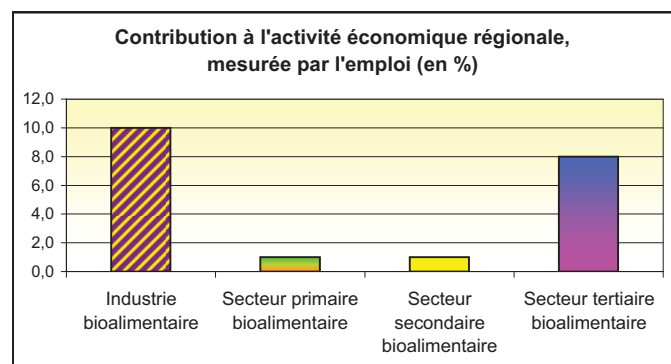
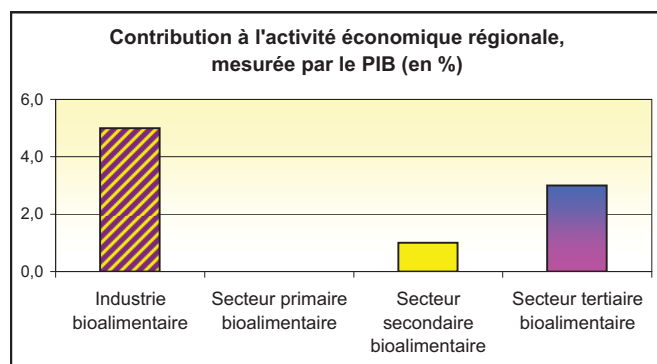
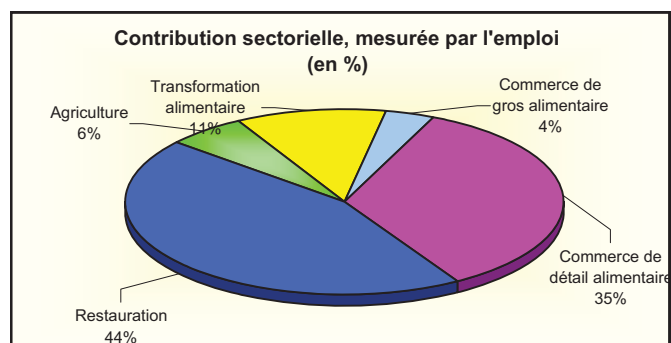
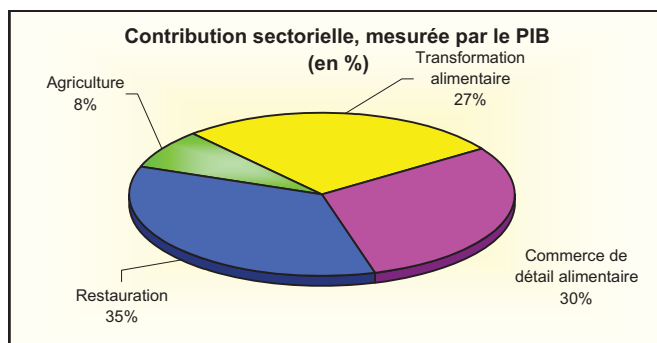
Ensemble de l'industrie bioalimentaire

	Région	% du Québec
PIB ('000 000 \$ de 2002) 2	1 230,0	7,3
Emplois ('000)	35,8	7,4
Immobilisations ('000 000 \$)	113,6	6,0

1. Indice (Québec = 100).

2. Exclut le commerce de gros.

Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, 2009
Estimations pour la région de la Capitale-Nationale



Les 5 premières productions (selon les recettes)

Vaches laitières
 Pomme de terre (PDT)
 Volailles
 Horticulture ornementale
 Porcs d'engraissement

Recettes monétaires (000 \$)

60 734
 38 743
 31 583
 23 875
 17 911

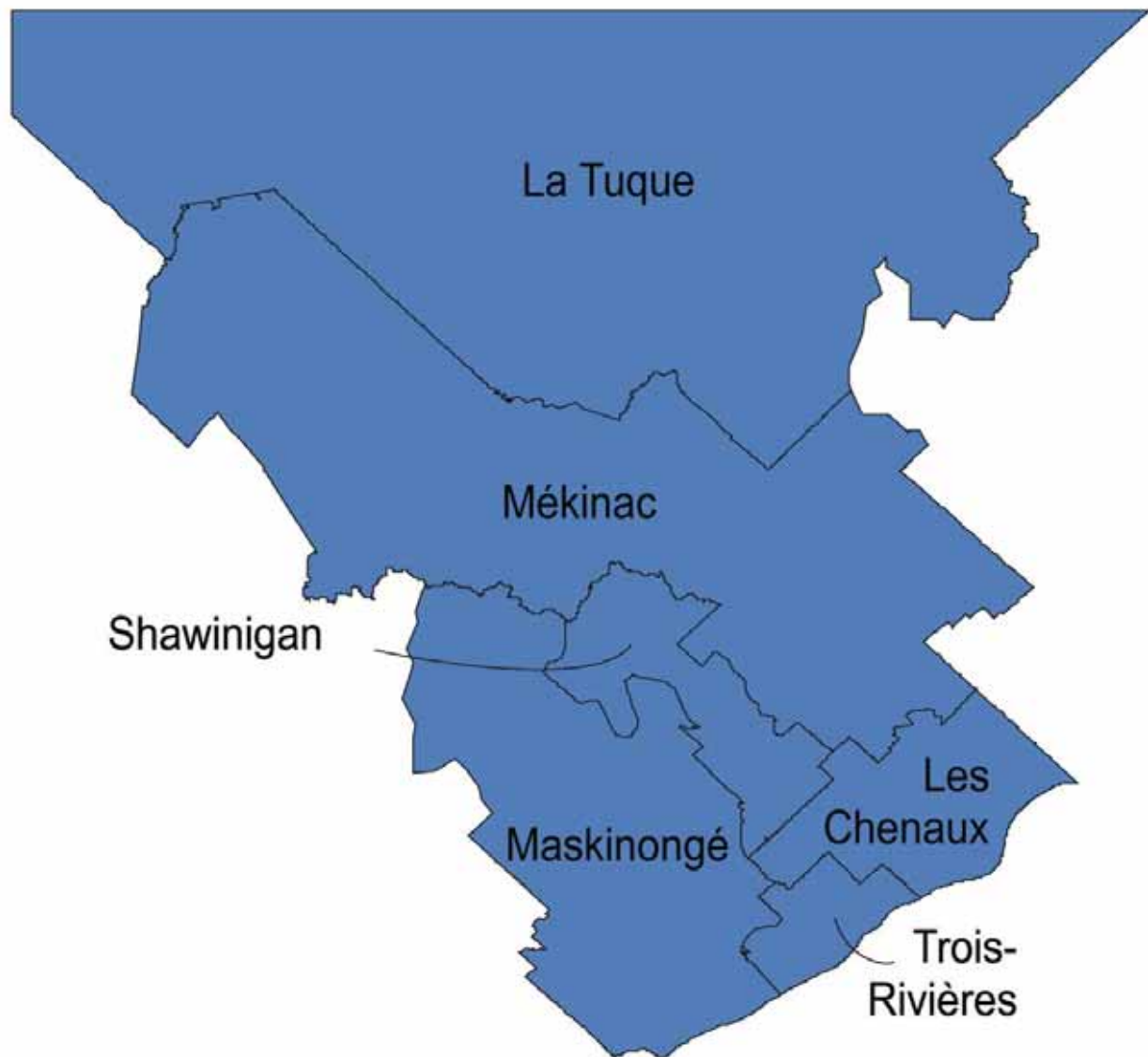
Les entreprises de transformation

Fabrication d'autres aliments pour animaux
 Minoterie
 Fabrication de sucre, chocolat et confiseries
 Trans. de fruits et de légumes et fab. d'aliments congelés
 Fabrication du lait de consommation
 Fabrication autres produits laitiers
 Abattage d'animaux (sauf les volailles)
 Transformation de la viande provenant de carcasses
 Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer
 Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
 Fabrication de biscuits et de craquelins
 Fab. de noix grillées et de beurre d'arachides et d'autres grignotises
 Fabrication de café et de thé
 Fabrication de tous les autres aliments
 Fabrication de boissons gazeuses et de glace
 Brasseries, Vineries et Distilleries
 Fabrication de produits du tabac

Nombre d'entreprises

9
 2
 21
 17
 3
 9
 2
 9
 5
 61
 3
 2
 3
 16
 3
 5
 3

4- Mauricie



Reconnue pour sa vocation industrielle, la Mauricie a jadis bénéficié de la vitalité de deux ou trois secteurs d'activités, soit l'hydroélectricité, les pâtes et papiers ainsi que l'exploitation des ressources naturelles. Les temps changent et les impératifs économiques dictent de nouvelles orientations. La Mauricie est à l'heure de la diversification, de l'innovation et de la valeur ajoutée. Elle compte des entreprises qui ont su saisir de nouvelles occasions d'affaires (fabrication d'éoliennes), qui ont enrichi leur savoir-faire (génie-conseil) et qui ont pénétré de nouveaux secteurs tels que l'électronique, l'énergie et l'aéronautique.

La ville de Trois-Rivières devient de plus en plus attrayante et accueillante à tous points de vue. Depuis quelques années, le centre-ville s'est embelli, on a aménagé un casino, on s'affaire à de grands projets immobiliers (le projet Saint-Laurent-sur-le-Lac) et on a construit plusieurs immeubles résidentiels et commerciaux de belle facture.

L'infrastructure touristique et les attraits

Le Parc national de la Mauricie demeure le joyau touristique de la région grâce à son étendue, à ses montagnes et à ses multiples lacs. Dans la MRC de Maskinongé, des installations hôtelières accueillent des touristes des cinq continents. Mentionnons l'hôtel Sacacomie, qui vient de se doter d'un spa nordique haut de gamme, Le Baluchon avec son spa santé et ses installations récréotouristiques ainsi que l'Auberge du Lac-à-l'Eau-Claire, paradis des amants de la nature.

Ce foisonnement d'activités économiques dans la Mauricie constitue une assise importante de l'industrie bioalimentaire, notamment pour le secteur tertiaire et l'écoulement des produits locaux.

Le bioalimentaire

La proximité de l'eau, la clémence du climat et la fertilité des sols de la Mauricie sont autant de conditions propices à l'agriculture. Les basses-terres du Saint-Laurent côtoient le sol vallonné du nord de la région. Située à mi-chemin entre Montréal et Québec, sur la rive nord du Saint-Laurent, la région a su tirer parti de la proximité des marchés déjà implantés pour développer son industrie bioalimentaire.

L'agriculture en Mauricie demeure principalement axée sur la production animale. L'horticulture progresse avec une centaine d'entreprises spécialisées, réparties sur une grande partie du territoire. L'industrie bioalimentaire s'adapte également aux nouvelles réalités. Des entreprises agricoles innovent en ayant recours aux biogaz pour chauffer leurs serres ou à la biomasse pour chauffer des bâtiments d'élevage. Certaines transforment leur production afin d'y apporter une valeur ajoutée alors que d'autres explorent de nouveaux créneaux (extraction d'huile, élevage de grand et de petit gibier, différenciation des modes de culture).

Les grandes entreprises de transformation sont principalement engagées dans l'abattage d'animaux et la découpe de viande. Les autres activités de transformation sont en général effectuées par des entreprises de petites dimensions (moins de 20 employés).

Au fil des ans, les projets de développement agrotouristique ont largement profité de la géographie particulière de la Mauricie et de la popularité croissante du récréotourisme. Par exemple, les Délices d'automne, grande foire alimentaire qui se déroule au parc portuaire de Trois-Rivières, invite le tout Trois-Rivières et ses environs aux plaisirs de la table et permet aux producteurs et aux transformateurs alimentaires de faire connaître leurs produits. De nombreuses autres manifestations facilitent la promotion des différents produits : le festival western de Saint-Tite, l'exposition agricole de Trois-Rivières, la Rue des saveurs à Louiseville, etc.

Mentionnons aussi les Bières de la Nouvelle-France, Économusée de la bière à Saint-Alexis-des-Monts; la Ferme la Bissonnière, à Saint-Proper, avec sa balade protégée où l'on peut observer les bêtes brouter paisiblement et Le Temps des Cerises, à Charrette, où les visiteurs peuvent faire la cueillette de griottes.

Bref, depuis quelques années, l'industrie bioalimentaire mauricienne évolue en symbiose avec d'autres activités économiques de la région qui lui offrent aussi l'occasion de se diversifier.

Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, 2009
Estimations pour la région de la Mauricie

PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

DOMAINE GÉNÉRAL

	Région	% du Québec
Population ('000)	262,4	3,4
Revenu personnel disponible par habitant (1)	29 217,0	87,7
Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en 2008 ('000 000 \$)	7 768,8	2,7
PIB des industries de fabrication en 2007	1 563,7	3,2
Emploi total ('000)	113,2	2,9
Emploi manufacturier total ('000)	18,5	3,5
Emploi dans le commerce ('000)	18,0	2,9
Revenus découlant des biens fabriqués en 2007 ('000 000 \$)	4 534,3	3,2
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	3 210,0	3,5

INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

Agriculture

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	90,0	3,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	250,0	4,0
Emplois ('000)	2,1	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	16,3	3,0
Nombre de fermes	1 050	4,0

Pêches commerciales

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.

Transformation

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	110,0	2,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	540,0	2,0
Emplois ('000)	1,5	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	10,8	2,0
Nombre d'établissements	77	3,0

Commerce de gros

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	0,3	1,0
Immobilisations ('000 000 \$)	2,6	1,0

Commerce de détail

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	130,0	3,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	740,0	3,0
Emplois ('000)	5,1	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	14,1	3,0
Nombre d'établissements	444	3,0

Restauration

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	120,0	3,0
Recettes ('000 000 \$)	300,0	3,0
Emplois ('000)	6,5	3,0
Immobilisations ('000 000 \$)	4,2	3,0
Nombre d'établissements	613	3,0

Ensemble de l'industrie bioalimentaire

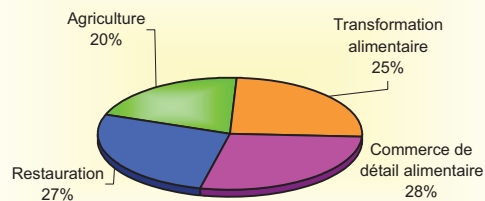
	Région	% du Québec
PIB ('000 000 \$ de 2002) 2	450,0	2,7
Emplois ('000)	15,5	3,2
Immobilisations ('000 000 \$)	48,0	2,5

1. Indice (Québec = 100).

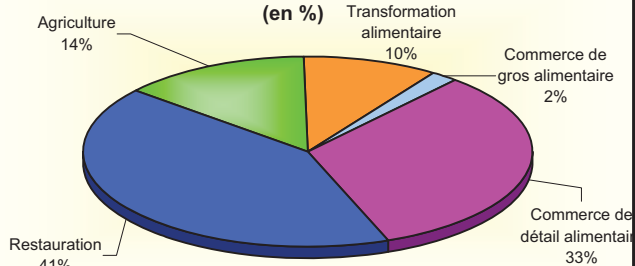
2. Exclut le commerce de gros.

Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, 2009
Estimations pour la région de la Mauricie

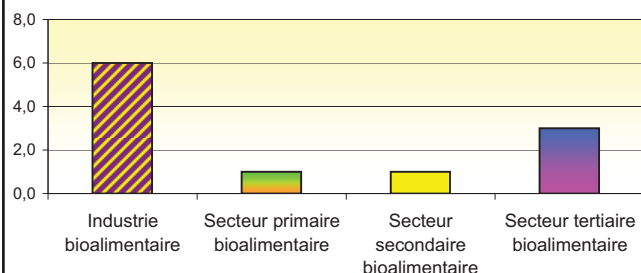
**Contribution sectorielle, mesurée par le PIB
(en %)**



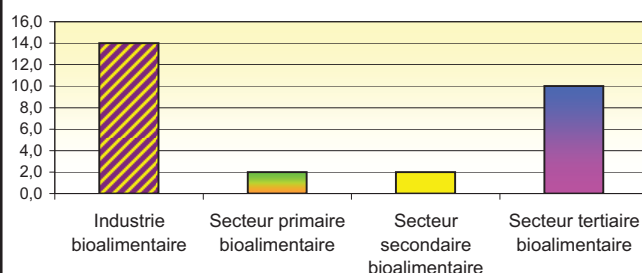
**Contribution sectorielle, mesurée par l'emploi
(en %)**



**Contribution à l'activité économique régionale,
mesurée par le PIB (en %)**



**Contribution à l'activité économique régionale,
mesurée par l'emploi (en %)**



Les 5 premières productions (selon les recettes)

Vaches laitières
 Céréales et protéagineux
 Volailles
 Porcs d'engraissement
 Bovins et veaux

Recettes monétaires (000 \$)

87 080
 39 767
 34 698
 34 383
 23 023

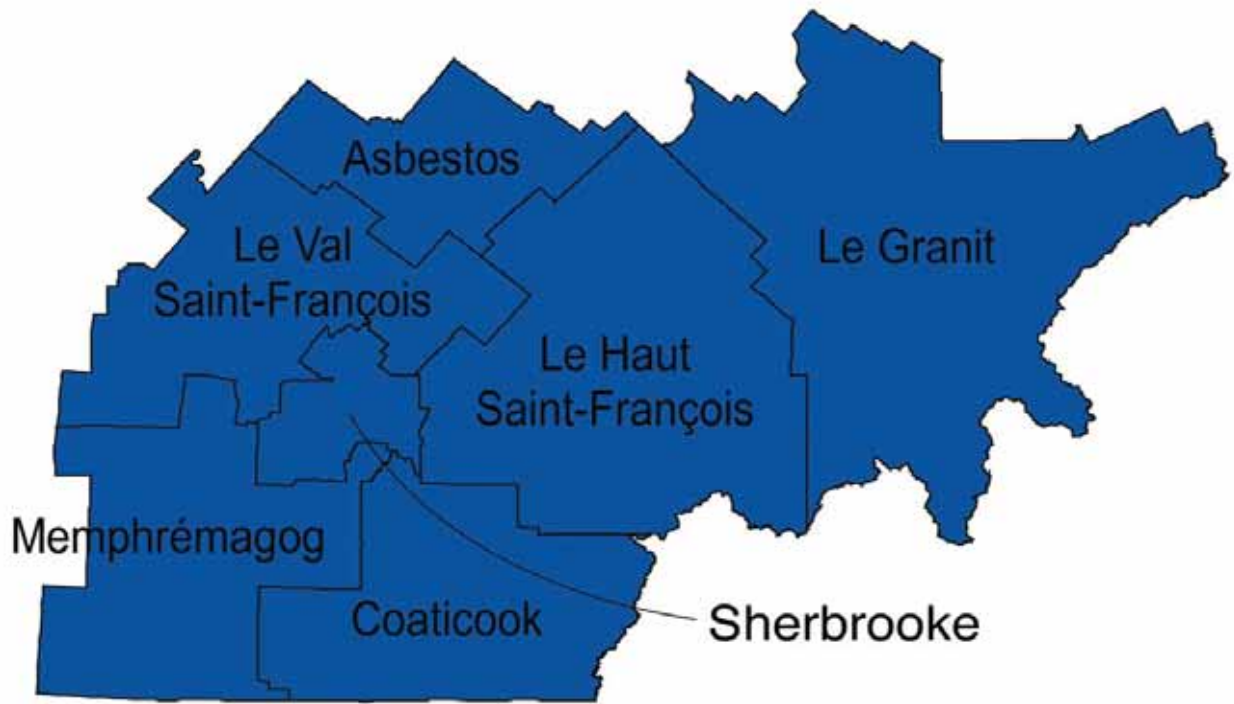
Les entreprises de transformation

Fabrication d'autres aliments pour animaux
 Minoterie
 Fabrication d'huiles
 Fabrication de sucre, chocolat et confiseries
 Trans. de fruits et de légumes et fab. d'aliments congelés
 Fabrication du lait de consommation
 Fabrication autres produits laitiers
 Abattage d'animaux (sauf les volailles)
 Transformation de la viande provenant de carcasses
 Transformation de la volaille
 Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer
 Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
 Fabrication de biscuits et de craquelins
 Fabrication de café et de thé
 Fabrication de tous les autres aliments
 Fabrication de boissons gazeuses et de glace
 Brasseries, Vineries et Distilleries
 Fabrication de produits du tabac

Nombre d'entreprises

5
 2
 2
 7
 3
 1
 2
 6
 7
 3
 2
 16
 1
 1
 7
 2
 6
 4

5- Estrie



Située dans le sud-est du Québec et adossée à la frontière américaine, l'Estrée se caractérise par la grande diversité de son secteur agricole. Plus de 2600 entreprises, des centres de formation novateurs et des marchés publics aux saveurs champêtres s'ajoutent à ses magnifiques paysages de collines et de vallées.

Les plantes fourragères font partie intégrante du paysage estrien. Elles occupent plus de 75 % de la superficie cultivée, ce qui explique l'importance de l'élevage de ruminants. En effet, les vaches laitières, les bovins de boucherie, les ovins et les caprins représentent près de 60 % de la production des fermes de la région. La production laitière se démarque avec des recettes monétaires de plus de 200 millions de dollars, soit 48 % des recettes monétaires de l'Estrée. La région détient environ 9 % du quota laitier du Québec.

La production porcine compte près de 60 maternités et une centaine d'éleveurs de porcs à l'engrais. Ses revenus se situent au deuxième rang en importance dans la région, avec 17 % du revenu agricole.

Au Québec, l'Estrée demeure la deuxième région productrice d'élevages de bovins de boucherie et d'ovins. La production bovine offre un potentiel intéressant de développement des créneaux de marché tels que les Viandes sélectionnées des Cantons (VSC) et le Bœuf Parthenais. Le cheptel ovin poursuit sa croissance grâce à l'augmentation de l'utilisation de brebis hybrides prolifiques.

L'horticulture, qui regroupe les cultures fruitières, légumières et ornementales, compte pour environ 5 % des terres cultivées. On y trouve une grande diversité de fruits (pomme, fraise, framboise, bleuets, etc.) et de légumes (pomme de terre, maïs sucré, courge, carotte, chou, ail, etc.). De plus, l'Estrée est le chef de file de la production d'arbres de Noël. Elle regroupe 43 % des entreprises et 65 % des superficies associées à cette culture.

La production de graminées pérennes (panic érigée, alpiste roseau, etc.) comme source d'énergie alternative (granules combustibles, éthanol) constitue un fort potentiel de développement pour l'Estrée.

Pour se sucrer le bec, les entreprises acéricoles transforment la sève des érables en une gamme de produits délectables. L'Estrée est la deuxième région acéricole au Québec avec 5,7 millions d'entailles sur une superficie d'environ 25 000 hectares. D'ailleurs, 20 % des exploitations agricoles de la région se consacrent à l'acériculture. Soulignons que les entreprises de 10 000 entailles et plus regroupent environ 22 % des acériculteurs et elles exploitent 60 % des entailles de la région.

Berceau de l'agriculture biologique au Québec, la région compte 80 fermes certifiées biologiques, principalement en acériculture et en production maraîchère.

Par ailleurs, l'Estrée retient 20 % de la production de truites d'ensemencement, ex æquo avec la Chaudière-Appalaches, classée au premier rang au Québec. Pour la production de truite de table, la région occupe le premier rang avec 48 % de la production québécoise.

L'agrotourisme, qui inclut les visites, les repas et l'hébergement à la ferme constitue un apport touristique important pour la région. Vignobles, vergers de pommes, bleuetières, érablières, framboisières, bergeries, mielleries, fromageries, roseraies et champs de lavande attirent chaque année plusieurs centaines de milliers de visiteurs.

La transformation alimentaire, de son côté, regroupe plus de 200 entreprises. Quatre-vingt-quatre d'entre elles y exercent leur activité principale, essentiellement dans les secteurs des fruits et légumes, des produits de l'érable ainsi que des viandes et volailles. Près de 90 % des transformateurs estriens comptent dix employés permanents ou moins.

Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, 2009
Estimations pour la région de l'Estrie

PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

DOMAINE GÉNÉRAL

	Région	% du Québec
Population ('000)	307,4	3,9
Revenu personnel disponible par habitant (1)	29 809,0	89,4
Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en 2008 ('000 000 \$)	9 172,3	3,2
PIB des industries de fabrication en 2007	2 219,9	4,5
Emploi total ('000)	153,2	4,0
Emploi manufacturier total ('000)	31,1	5,8
Emploi dans le commerce ('000)	20,5	3,3
Revenus découlant des biens fabriqués en 2007 ('000 000 \$)	5 758,7	4,0
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	3 547,6	3,9

INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

Agriculture

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	180,0	6,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	430,0	7,0
Emplois ('000)	5,2	9,0
Immobilisations ('000 000 \$)	53,6	9,0
Nombre de fermes	2 629	9,0

Pêches commerciales

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.

Transformation

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	50,0	1,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	300,0	1,0
Emplois ('000)	0,8	1,0
Immobilisations ('000 000 \$)	9,8	2,0
Nombre d'établissements	94	4,0

Commerce de gros

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.d	n.d
Recettes ('000 000 \$)	n.d	n.d
Emplois ('000)	0,6	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	5,2	2,0

Commerce de détail

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	180,0	5,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	1 050,0	5,0
Emplois ('000)	5,8	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	14,7	3,0
Nombre d'établissements	495	4,0

Restauration

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	160,0	4,0
Recettes ('000 000 \$)	390,0	4,0
Emplois ('000)	7,6	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	5,8	4,0
Nombre d'établissements	711	4,0

Ensemble de l'industrie bioalimentaire

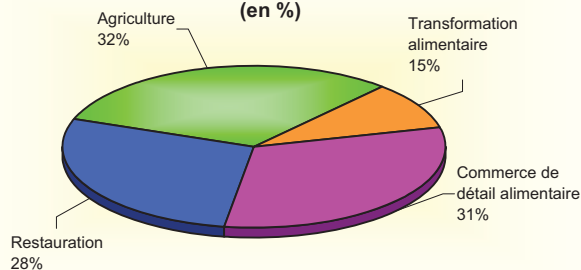
	Région	% du Québec
PIB ('000 000 \$ de 2002) 2	560,0	3,4
Emplois ('000)	20,0	4,1
Immobilisations ('000 000 \$)	89,1	4,7

1. Indice (Québec = 100).

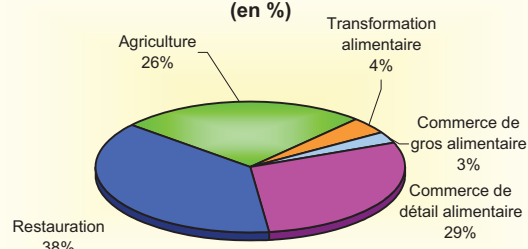
2. Exclut le commerce de gros.

Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, 2009
Estimations pour la région de l'Estrie

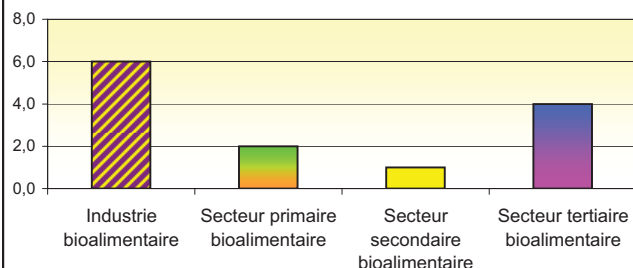
Contribution sectorielle, mesurée par le PIB (en %)



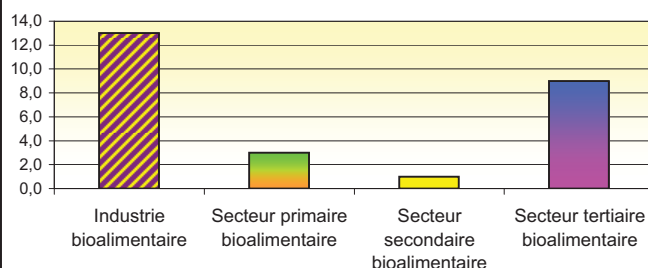
Contribution sectorielle, mesurée par l'emploi (en %)



Contribution à l'activité économique régionale, mesurée par le PIB (en %)



Contribution à l'activité économique régionale, mesurée par l'emploi (en %)



Les 5 premières productions (selon les recettes)

Vaches laitières
 Porcs d'engraissement
 Acériculture
 Bovins et veaux
 Arbres de Noël

Recettes monétaires (000 \$)

203 377
 58 977
 51 336
 28 777
 18 753

Les entreprises de transformation

Fabrication d'autres aliments pour animaux
 Minoterie
 Usinage du riz et malterie et fab. de céréales de petit déjeuner
 Fabrication de sucre, chocolat et confiseries
 Trans. de fruits et de légumes et fab. d'aliments congelés
 Fabrication du lait de consommation
 Fabrication autres produits laitiers
 Abattage d'animaux (sauf les volailles)
 Transformation de la viande provenant de carcasses
 Transformation de la volaille
 Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
 Fabrication de biscuits et de craquelins
 Fabrication de café et de thé
 Fabrication de tous les autres aliments
 Fabrication de boissons gazeuses et de glace
 Brasseries, Vineries et Distilleries

Nombre d'entreprises

11
 1
 2
 3
 7
 2
 9
 9
 6
 2
 22
 1
 2
 12
 1
 4

6- Montréal





L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE DE Montréal

Le potentiel agricole de la région de Montréal Laval se classe parmi les meilleurs grâce à ses atouts climatiques et topographiques. La région peut aussi compter sur le plus grand bassin de consommateurs au Québec, ce qui permet aux producteurs de vendre une grande part des produits agricoles à la ferme (circuits courts), de diversifier les activités agricoles de l'entreprise (agrotourisme, produits de spécialités, etc.) et, par conséquent, de diminuer les coûts de transport vers les marchés plus éloignés. Toutefois, l'activité agricole périurbaine demeure très vulnérable à la pression de l'urbanisation et à la spéculation foncière qui en découle, ce qui fait augmenter la valeur foncière. Par ailleurs, la cohabitation du milieu urbain et du milieu agricole demeure un enjeu important (bruits, odeurs, poussières).

Située entre les Laurentides et Montréal, la ville de Laval peut être qualifiée à la fois de milieu urbain et de région agricole. Cette ville compte quelque 140 entreprises agricoles à forte concentration de producteurs en serre ainsi qu'un grand nombre d'horticulteurs maraîchers et fruitiers. Les petites et moyennes entreprises privilégient les circuits courts et favorisent la vente à la ferme (serres de détail, kiosques au bord de la route). Toutefois, on observe une forte proportion de terres en location (environ 50 %), ce qui compromet la pérennité de plusieurs exploitations agricoles convoitées pour d'autres usages (résidentiel, commercial, industriel). Les entreprises agricoles sont aussi touchées par le vieillissement des producteurs et par un transfert difficile vers la relève. Par ailleurs, la transformation alimentaire est en pleine croissance depuis cinq ans, 90 de ces entreprises étant installées à Laval.

L'île de Montréal est l'espace le plus urbanisé et le plus densément peuplé du Québec. La zone agricole de l'île occupe 4 % du territoire et on y dénombre dix-neuf entreprises réservées à la culture en serre et aux légumes frais. Le secteur horticole doit faire face à un défi majeur, celui de s'ajuster aux nouvelles exigences des consommateurs (demande ethnique) et de mettre de nouvelles productions sur pied. La pression urbaine, toujours croissante sur l'île, demeure l'autre grand défi que les producteurs doivent relever. Cette pression est causée par des intérêts économiques liés surtout aux nombreux projets domiciliaires et industriels. Pour protéger les acquis, d'autres éléments pourront être associés à l'agriculture (valeurs patrimoniales, gestion du paysage, agrotourisme, multifonctionnalité) pour faire contrepoids aux intérêts économiques des autres secteurs.

Les activités de transformation alimentaire foisonnent à Montréal et occupent le premier rang au Québec. Le nombre d'entreprises qui s'y consacrent demeure stable, mais leur taille a augmenté entre 2005 et 2009. La région de Montréal demeure un acteur majeur de l'industrie bioalimentaire. Entre 2001 et 2009, le nombre d'entreprises alimentaires est passé de 369 à un peu plus de 500. L'atout principal de ces entreprises demeure l'important bassin de consommateurs au Québec. Toutefois, au cours des dix prochaines années, le secteur bioalimentaire montréalais devra faire face à certains défis de taille, notamment sur le plan de la compétitivité (modernisation), de la qualité des produits transformés et du niveau des exportations.

La dernière décennie a amené son lot de défis et de réussites dans le secteur bioalimentaire de la région de Montréal Laval qui s'est quand même avantageusement positionnée sur les marchés intérieur et extérieur. Par ailleurs, la situation géographique privilégiée qu'occupe la région lui permet d'entrevoir l'avenir avec optimisme, que ce soit dans le domaine agricole ou dans le secteur agroalimentaire, pourvu que la zone agricole soit maintenue.

Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, 2009
Estimations pour la région de Montréal

PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

DOMAINE GÉNÉRAL

	Région	% du Québec
Population ('000)	1 906,8	24,4
Revenu personnel disponible par habitant (1)	34 366,0	103,1
Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en 2008 ('000 000 \$)	99 297,4	35,1
PIB des industries de fabrication en 2007	15 217,2	31,2
Emploi total ('000)	918,3	23,9
Emploi manufacturier total ('000)	102,9	19,3
Emploi dans le commerce ('000)	140,0	22,4
Revenus découlant des biens fabriqués en 2007 ('000 000 \$)	46 875,3	32,9
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	22 763,8	25,0

INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

Agriculture

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.s.	n.s.
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.
Immobilisations ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Nombre de fermes	n.s.	n.s.

Pêches commerciales

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.

Transformation

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	2 420,0	40,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	8 160,0	36,0
Emplois ('000)	20,1	32,0
Immobilisations ('000 000 \$)	158,5	36,0
Nombre d'établissements	564	24,0

Commerce de gros

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.d	n.d
Recettes ('000 000 \$)	n.d	n.d
Emplois ('000)	13,3	45,0
Immobilisations ('000 000 \$)	117,9	45,4

Commerce de détail

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	990,0	25,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	5 840,0	25,0
Emplois ('000)	27,2	20,0
Immobilisations ('000 000 \$)	112,8	26,0
Nombre d'établissements	4 300	33,0

Restauration

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	1 050,0	27,0
Recettes ('000 000 \$)	2 600,0	27,0
Emplois ('000)	65,2	34,0
Immobilisations ('000 000 \$)	46,0	28,0
Nombre d'établissements	6 468	34,0

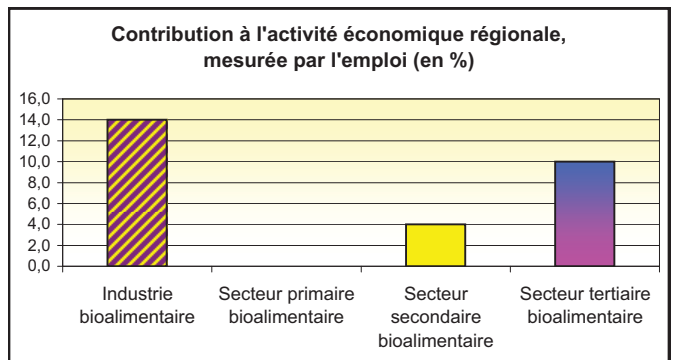
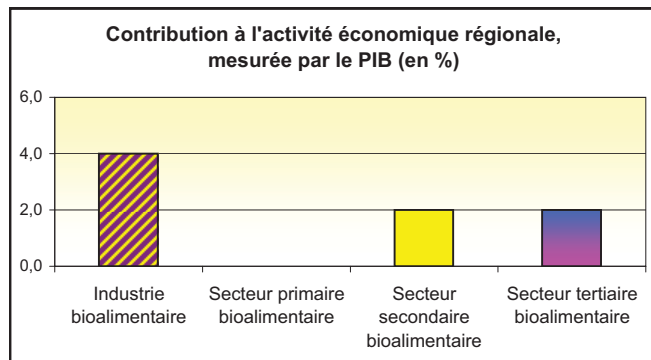
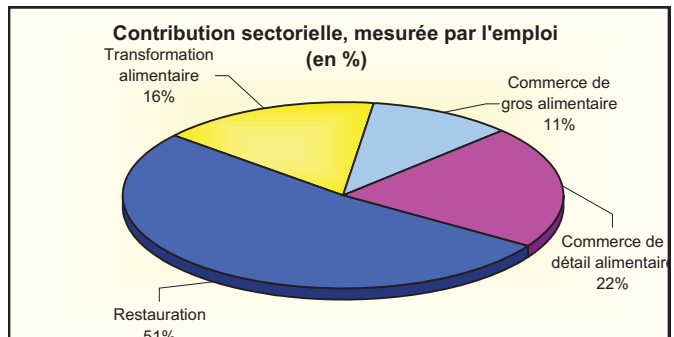
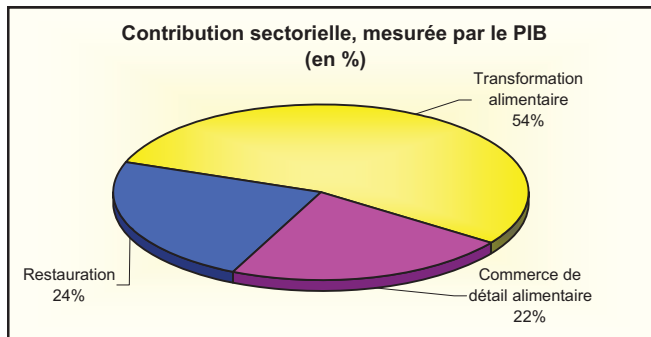
Ensemble de l'industrie bioalimentaire

	Région	% du Québec
PIB ('000 000 \$ de 2002) 2	4 460,0	26,7
Emplois ('000)	125,8	26,1
Immobilisations ('000 000 \$)	435,1	23,0

1. Indice (Québec = 100).

2. Exclut le commerce de gros.

Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, 2009
Estimations pour la région de Montréal



Les 5 premières productions (selon les recettes) :

Productions non significatives

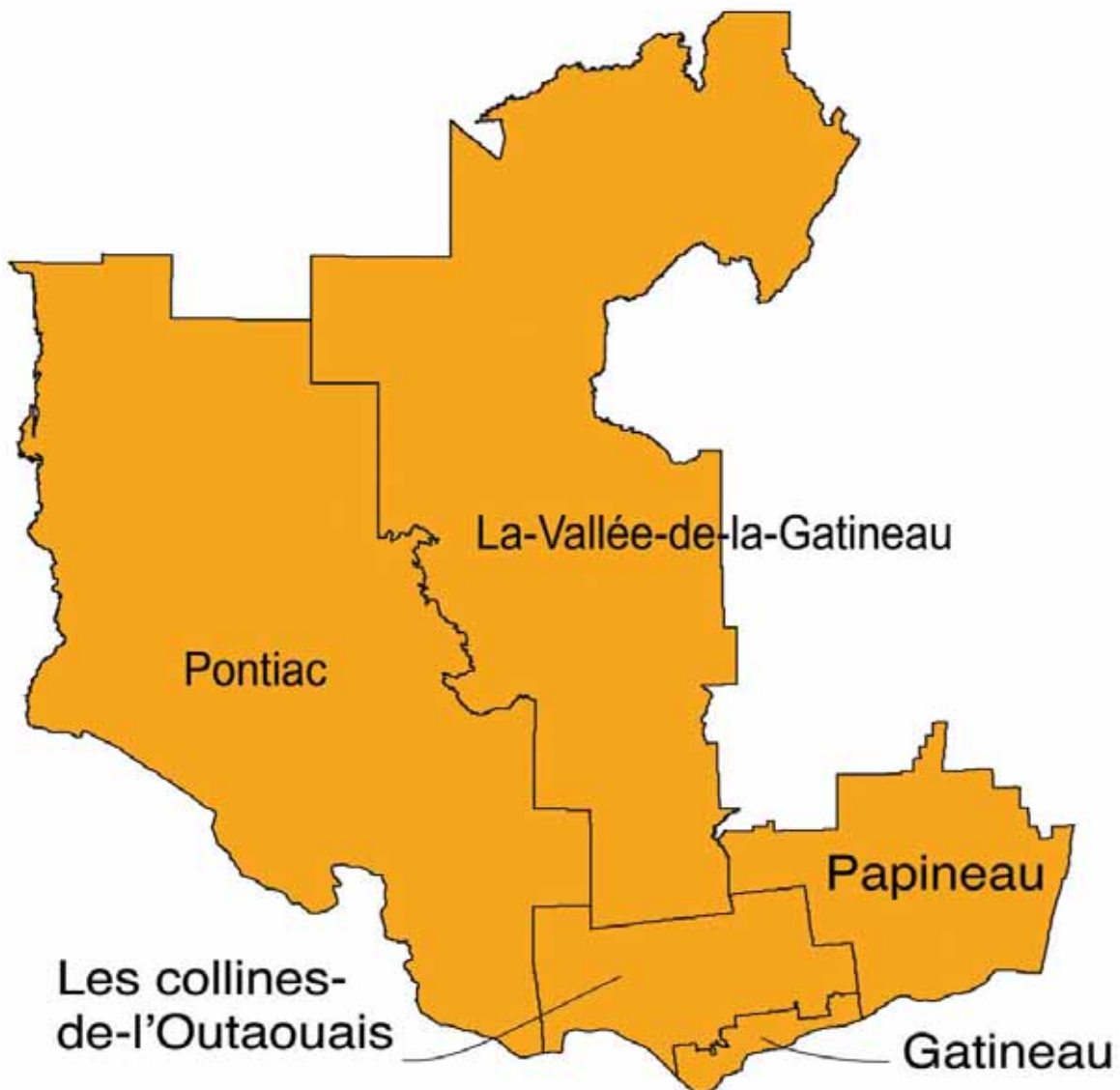
Les entreprises de transformation :

Fabrication d'autres aliments pour animaux
 Minoterie
 Usinage du riz et malterie et fab. de céréales de petit déjeuner
 Fabrication d'huiles
 Fabrication de sucre, chocolat et confiseries
 Fabrication de chocolat et de confiseries
 Trans. de fruits et de légumes et fab. d'aliments congelés
 Fabrication du lait de consommation
 Fabrication autres produits laitiers
 Abattage d'animaux (sauf les volailles)
 Transformation de la viande provenant de carcasses
 Transformation de la volaille
 Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer
 Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
 Fabrication de biscuits et de craquelins
 Fabrication de pâtes alimentaires sèches et tortillas
 Fab. de noix grillées et de beurre d'arachides et d'autres grignotises
 Fabrication de café et de thé
 Fabrication de tous les autres aliments
 Fabrication de boissons gazeuses et de glace
 Brasseries, Vineries et Distilleries
 Fabrication de produits du tabac

Nombre d'entreprises

4
 5
 2
 2
 34
 35
 7
 18
 14
 32
 11
 8
 239
 9
 18
 10
 17
 59
 18
 19
 3

7- Outaouais



Faits marquants de l'industrie bioalimentaire de l'Outaouais

L'Outaouais est un vaste territoire de 33 060 km², situé à l'extrême sud-ouest du Québec. Il est bordé au nord-ouest par l'Abitibi-Témiscamingue, à l'est par les Laurentides et au sud-ouest par l'Ontario.

La région bénéficie tant de la chaleur que de la fraîcheur du climat, d'eau de bonne qualité et en quantité suffisante, de sols qui vont du loam sableux au loam argileux. L'importance des cultures fourragères pérennes, qui comptent pour 85 % des superficies cultivables, et la faible concentration des unités animales par unité de surface portent la santé agroenvironnementale du territoire à un niveau très satisfaisant.

Parmi les autres caractéristiques de la région, notons l'importance de la zone urbaine Gatineau-Ottawa qui regroupe 1,2 million de personnes. Cette population se compose pour une part de familles avec des enfants et des jeunes (32 % ont entre 35 et 54 ans et 24 % ont moins de 19 ans). Cette population est d'autre part scolarisée (33 % détiennent un certificat ou un diplôme universitaire et 18 %, un certificat ou un diplôme collégial); le revenu moyen se chiffre à 41 760 \$. Ces particularités prises en compte, on peut ainsi prétendre que l'Outaouais recèle de consommateurs à l'affût de nouvelles tendances de consommation, à la recherche de produits frais, de produits santé.

Fort de ces constats, le secteur a amorcé sa prise en charge en 2006 en se dotant d'un plan quinquennal de développement agricole et agroalimentaire. L'adoption de ce plan avait été appuyée par une vaste consultation intéressant les entreprises agricoles, les acteurs régionaux du secteur et ceux du secteur économique.

Tous se sont ralliés à des choix stratégiques qui se résument comme suit : 1. - Diversifier l'agriculture régionale et accroître le revenu à l'hectare des entreprises agricoles de la région; 2. - Définir des cibles de croissance, notamment pour la production horticole, pour l'engraissement de bovins de boucherie ainsi que pour d'autres productions diversifiées; soutenir la commercialisation des produits régionaux; renforcer l'efficacité technico-économique des entreprises agricoles; soutenir le transfert et de démarrage d'entreprises agricoles; 3. - Mettre en œuvre des moyens concrets pour atteindre ces objectifs, notamment l'adaptation de mesures d'aide. Cette règle demeure sans contredit un outil majeur de développement.

Outre la forte proportion d'entreprises de production bovine qui caractérise l'Outaouais agricole et l'importance économique de la production laitière dont la capacité globale se maintient à un niveau relativement stable, on observe des variations qui affectent le paysage agricole de l'Outaouais. Il semble qu'elles soient dues à la diversification des productions sur le territoire et à la façon de les commercialiser. Le secteur horticole est la source principale de cette variation. Ce secteur de production a connu la plus forte hausse de son chiffre d'affaires depuis 2000. On a ainsi observé une augmentation de 45 % du chiffre d'affaires des entreprises horticoles dès 2005, puis de 62 % en 2007. La transformation alimentaire, présentement en développement, offre des perspectives intéressantes.

De nouvelles entreprises font maintenant leur entrée sur différentes parties du territoire de l'Outaouais. On remarque de nouvelles serres à la fine pointe de la technologie pour la production de légumes, de fines herbes ou de fleurs annuelles. Un bon nombre d'hectares de terres agricoles sont mis en valeur par des cultures de légumes et de petits fruits. De plus, depuis 2008, des actions menées conjointement par les acteurs du milieu ont encouragé des essais qui visent à introduire de nouvelles productions végétales et de nouvelles techniques de production sur le territoire.

Outre les kiosques de vente à la ferme, il est également possible de s'approvisionner en produits frais ou transformés dans les six marchés publics de différentes localités de l'Outaouais ou encore par l'entremise du Marché de solidarité de l'Outaouais.

Le contexte est des plus favorables à la mise en valeur du potentiel agricole et agroalimentaire de l'Outaouais. Les jeunes de la relève agricole et les entrepreneurs qui souhaitent s'investir dans le domaine et démarrer leur propre entreprise trouveront auprès des différents intervenants du secteur le soutien et l'accompagnement nécessaires à leurs démarches. En plus des mesures de financement et des programmes d'aide financière, notons quelques moyens très concrets mis à leur disposition tels que l'incubateur agricole régional et la plateforme agricole de L'Ange-Gardien.

Compte tenu des efforts déployés pour orienter l'avenir de la région ainsi que du contexte et des ressources disponibles, l'Outaouais se trouve dans une situation des plus favorables à un développement agricole et agroalimentaire orienté vers la diversification des activités et le rapprochement des producteurs et des transformateurs agroalimentaires avec les consommateurs.

Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, 2009
Estimations pour la région de l'Outaouais

PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

DOMAINE GÉNÉRAL

	Région	% du Québec
Population ('000)	358,9	4,6
Revenu personnel disponible par habitant (1)	32 730,0	98,2
Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en 2008 ('000 000 \$)	9 989,5	3,5
PIB des industries de fabrication en 2007	534,3	1,1
Emploi total ('000)	193,2	5,0
Emploi manufacturier total ('000)	8,9	1,7
Emploi dans le commerce ('000)	21,1	3,4
Revenus découlant des biens fabriqués en 2007 ('000 000 \$)	1 634,9	1,1
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	3 116,4	3,4

INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

Agriculture

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	20,0	1,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	60,0	1,0
Emplois ('000)	2,0	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	11,9	2,0
Nombre de fermes	1 019	3,0

Pêches commerciales

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.

Transformation

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.s.	n.s.
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	0,3	1,0
Immobilisations ('000 000 \$)	7,5	2,0
Nombre d'établissements	39	2,0

Commerce de gros

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	0,3	1,0
Immobilisations ('000 000 \$)	3,0	1,2

Commerce de détail

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	130,0	3,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	770,0	3,0
Emplois ('000)	5,5	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	19,8	5,0
Nombre d'établissements	528	4,0

Restauration

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	190,0	5,0
Recettes ('000 000 \$)	480,0	5,0
Emplois ('000)	8,6	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	10,2	6,0
Nombre d'établissements	856	4,0

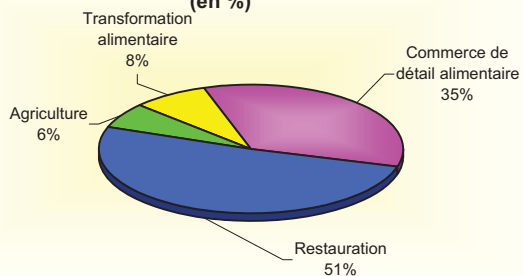
Ensemble de l'industrie bioalimentaire

	Région	% du Québec
PIB ('000 000 \$ de 2002) 2	380,0	2,3
Emplois ('000)	16,8	3,5
Immobilisations ('000 000 \$)	52,3	1,7

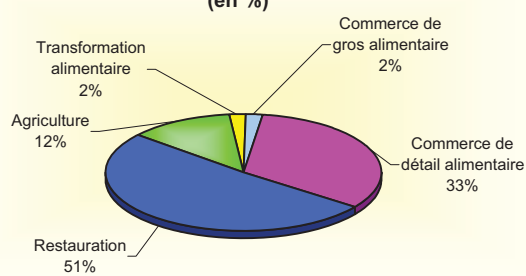
-
1. Indice (Québec = 100).
2. Exclut le commerce de gros.

Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, 2009
Estimations pour la région de l'Outaouais

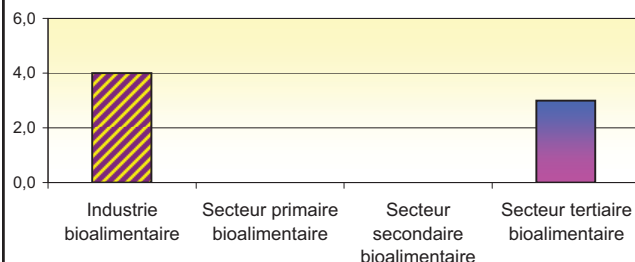
**Contribution sectorielle, mesurée par le PIB
(en %)**



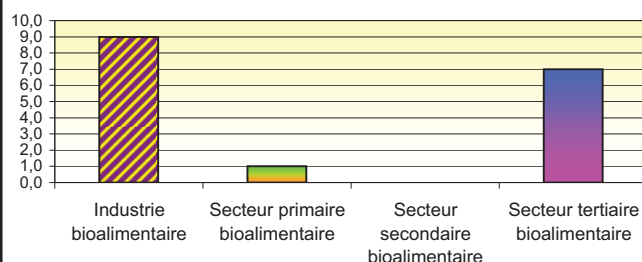
**Contribution sectorielle, mesurée par l'emploi
(en %)**



**Contribution à l'activité économique régionale,
mesurée par le PIB (en %)**



**Contribution à l'activité économique régionale,
mesurée par l'emploi (en %)**



Les 5 premières productions (selon les recettes)

Vaches laitières
 Bovins et veaux
 Autres cultures
 Céréales et protéagineux
 Pomme de terre (PDT)

Recettes monétaires (000 \$)

25 745
 12 177
 8 070
 5 888
 3 603

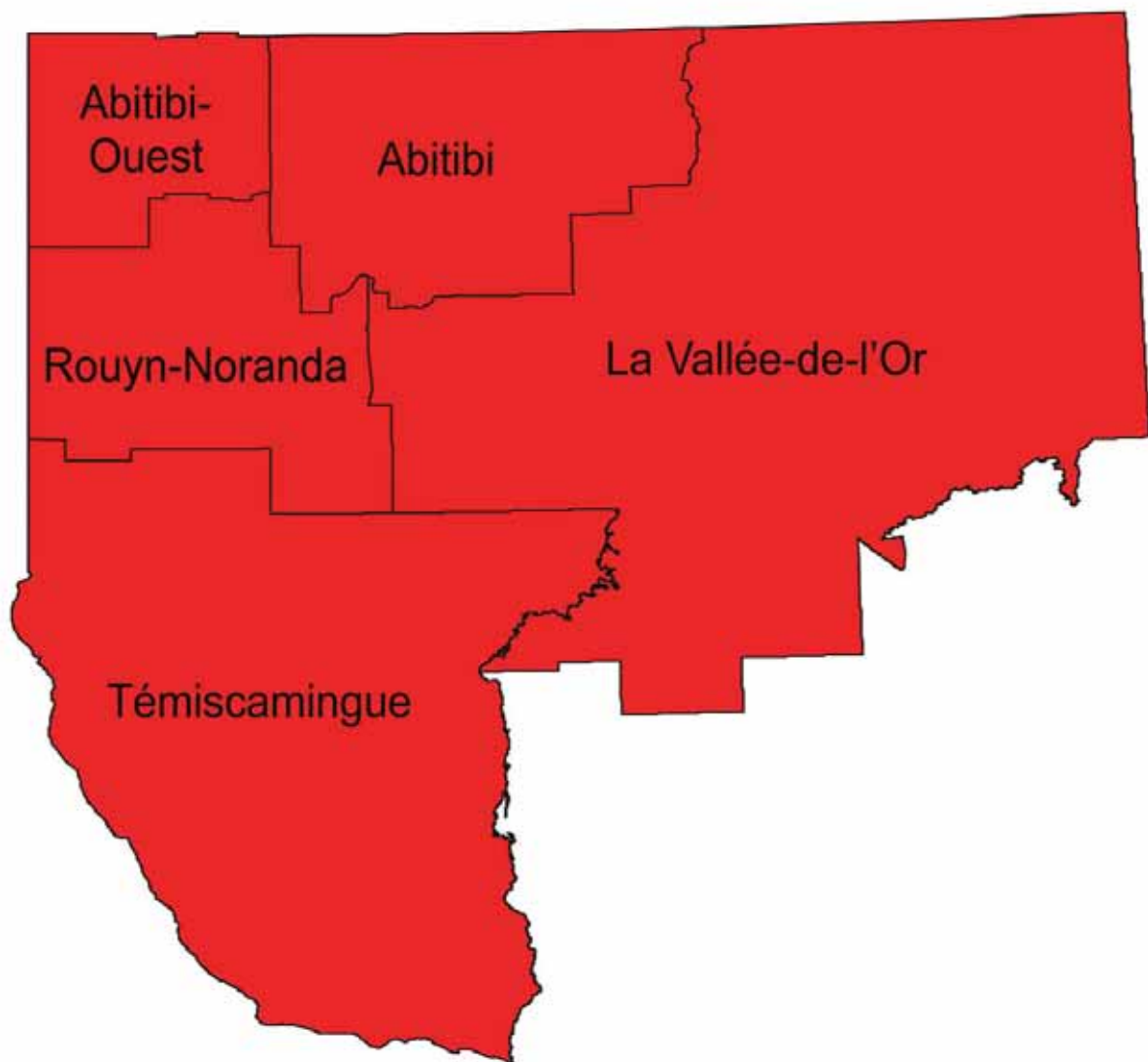
Les entreprises de transformation

Fabrication d'autres aliments pour animaux
 Usinage du riz et malterie et fab. de céréales de petit déjeuner
 Trans. de fruits et de légumes et fab. d'aliments congelés
 Fabrication du lait de consommation
 Fabrication autres produits laitiers
 Abattage d'animaux (sauf les volailles)
 Transformation de la viande provenant de carcasses
 Transformation de la volaille
 Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
 Fabrication de pâtes alimentaires sèches et tortillas
 Fabrication de café et de thé
 Fabrication de tous les autres aliments
 Brasseries, Vineries et Distilleries

Nombre d'entreprises

2
 1
 1
 2
 2
 2
 1
 1
 19
 1
 1
 5
 1

8- Abitibi-Témiscamingue





L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE DE l'Abitibi-Témiscamingue

À l'extrémité ouest du Québec, entre les 46^e et 49^e parallèles, la région de l'Abitibi-Témiscamingue s'étend sur 64 226 kilomètres carrés de forêts, de lacs et de cours d'eau, de mines et de terres d'une grande richesse. Ce territoire bien nanti en ressources naturelles constitue, entre autres, l'une des plus grandes réserves de sols arables de l'Amérique du Nord. L'argile qui s'est jadis déposée au fond du lac glaciaire Barlow-Ojibway a formé des couches annuelles ou varves plus ou moins épaisses. Ce dépôt immense et propice à la culture. Et pourtant, l'agriculture n'a pas été et n'est toujours pas la première activité économique de la région.

Le secteur bioalimentaire participe à l'économie régionale de façon significative. Les terres fertiles autour du lac Témiscamingue en font l'une des principales régions agricoles de l'ouest du Québec. L'activité agroalimentaire prépondérante est sans contredit l'industrie laitière qui regroupe plusieurs fermes d'exploitation de même qu'une usine de transformation du lait en beurre. L'industrie maraîchère prend également de l'expansion dans la région. Les terres sablonneuses favorisent la culture de la pomme de terre et, plus récemment, celle de la carotte.

L'industrie bioalimentaire de cette région, combinée à celle plus limitée de l'Abitibi, génère un PIB de 220 millions de dollars. Elle créait, en 2009, 9 400 emplois directs, soit 14 % de tous ceux de la région.

En Abitibi-Témiscamingue, seulement 10 % du territoire est consacré à l'agriculture, 3 % de cette superficie étant actuellement exploités par 712 entreprises. La production animale occupe 81 % de ces entreprises et l'élevage de vaches de boucherie est la production agricole la plus importante. De plus, plusieurs exploitations se spécialisent dans la production laitière et l'élevage de moutons, une production qui s'accroît depuis quelques années. La production porcine connaît également un certain essor, tout comme certaines productions dites marginales telles que les ratites, les cervidés, les sangliers et les chèvres. Peu nombreuses, elles contribuent toutefois à diversifier l'agriculture régionale.

Les bonnes terres arables de la région sont réservées principalement pour la production de fourrage (80 %) et de céréales (18%), quoiqu'en moindre proportion. On y trouve également la pomme de terre, cette culture étant la plus ancienne et la mieux établie des productions agricoles. Certaines entreprises se spécialisent aussi en production fruitière ou ornementale. Aucune tradition horticole n'existe en Abitibi-Témiscamingue, mais l'horticulture est en plein essor. Comme l'exploitation agricole n'a pas dégradé les ressources, 90 % des sols cultivés sont toujours en bonne santé, le potentiel agricole est énorme malgré le climat continental froid et modérément humide et l'éloignement des grandes nappes d'eau tempérée.

À part la production agricole dont les recettes atteignent les 80 millions de dollars, la transformation alimentaire se développe de plus en plus avec des livraisons d'une valeur de 140 millions de dollars. Les 22 transformateurs ajoutent une valeur aux produits régionaux et permettent d'atteindre de nouveaux marchés. La distribution alimentaire est le secteur qui rapporte le plus, avec des ventes de 450 millions de dollars. Le commerce de gros et de détail est une activité très importante qui regroupait 276 entreprises et 3 800 employés en 2009.

La restauration a, quant à elle, encaissé des recettes qui avoisinaient les 170 millions de dollars en 2009. Les quelque 316 entreprises qui emploient 3 500 personnes font découvrir les saveurs régionales aux habitants et aux touristes : œufs de corégone, truite, fromages fins et friandises glacées. La terre est ancienne, mais l'Abitibi-Témiscamingue est une région encore jeune dont le potentiel bioalimentaire doit être mis à profit!

Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, 2009
Estimations pour la région de l'Abitibi--Témiscamingue

PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

DOMAINE GÉNÉRAL

	Région	% du Québec
Population ('000)	145,9	1,9
Revenu personnel disponible par habitant (1)	31 881,0	95,6
Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en 2008 ('000 000 \$)	5 150,0	1,8
PIB des industries de fabrication en 2007	616,7	1,3
Emploi total ('000)	65,5	1,7
Emploi manufacturier total ('000)	6,4	1,2
Emploi dans le commerce ('000)	10,6	1,7
Revenus découlant des biens fabriqués en 2007 ('000 000 \$)	3 775,1	2,6
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	2 106,4	2,3

INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

Agriculture

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	50,0	2,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	80,0	1,0
Emplois ('000)	1,4	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	16,3	3,0
Nombre de fermes	704	2,0

Pêches commerciales

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.

Transformation

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.s.	n.s.
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	140,0	1,0
Emplois ('000)	0,3	1,0
Immobilisations ('000 000 \$)	3,2	1,0
Nombre d'établissements	25	1,0

Commerce de gros

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	0,4	1,0
Immobilisations ('000 000 \$)	3,7	1,2

Commerce de détail

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	80,0	2,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	450,0	2,0
Emplois ('000)	3,8	3,0
Immobilisations ('000 000 \$)	8,6	2,0
Nombre d'établissements	276	2,0

Restauration

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	70,0	2,0
Recettes ('000 000 \$)	170,0	2,0
Emplois ('000)	3,5	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	2,4	1,0
Nombre d'établissements	316	2,0

Ensemble de l'industrie bioalimentaire

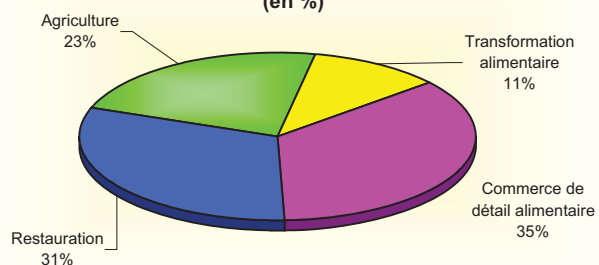
	Région	% du Québec
PIB ('000 000 \$ de 2002) 2	220,0	1,3
Emplois ('000)	9,4	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	34,2	0,8

1. Indice (Québec = 100).

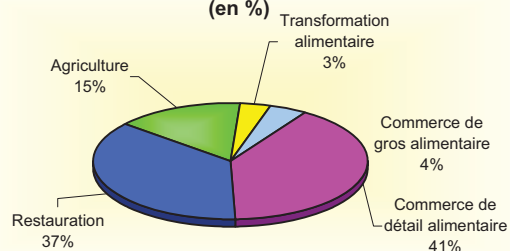
2. Exclut le commerce de gros.

Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, 2009
Estimations pour la région de l'Abitibi--Témiscamingue

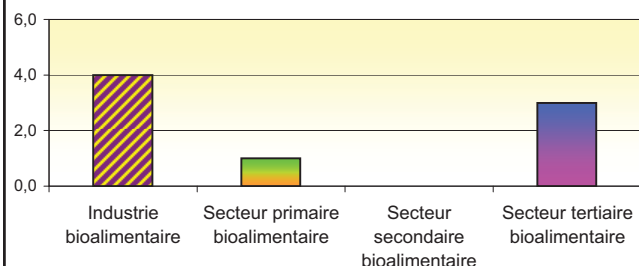
**Contribution sectorielle, mesurée par le PIB
(en %)**



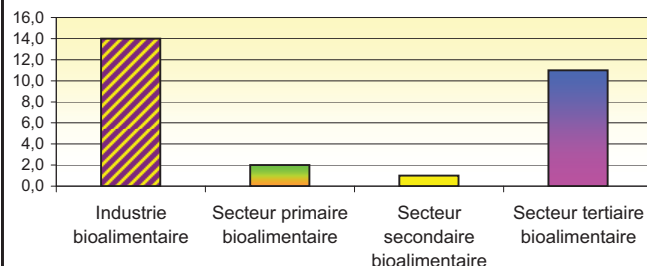
**Contribution sectorielle, mesurée par l'emploi
(en %)**



**Contribution à l'activité économique régionale,
mesurée par le PIB (en %)**



**Contribution à l'activité économique régionale,
mesurée par l'emploi (en %)**



Les 5 premières productions (selon les recettes)

Vaches laitières
 Bovins et veaux
 total des oeufs
 Céréales et protéagineux
 Autres cultures

Recettes monétaires (000 \$)

37 998
 21 368
 5 468
 5 328
 5 028

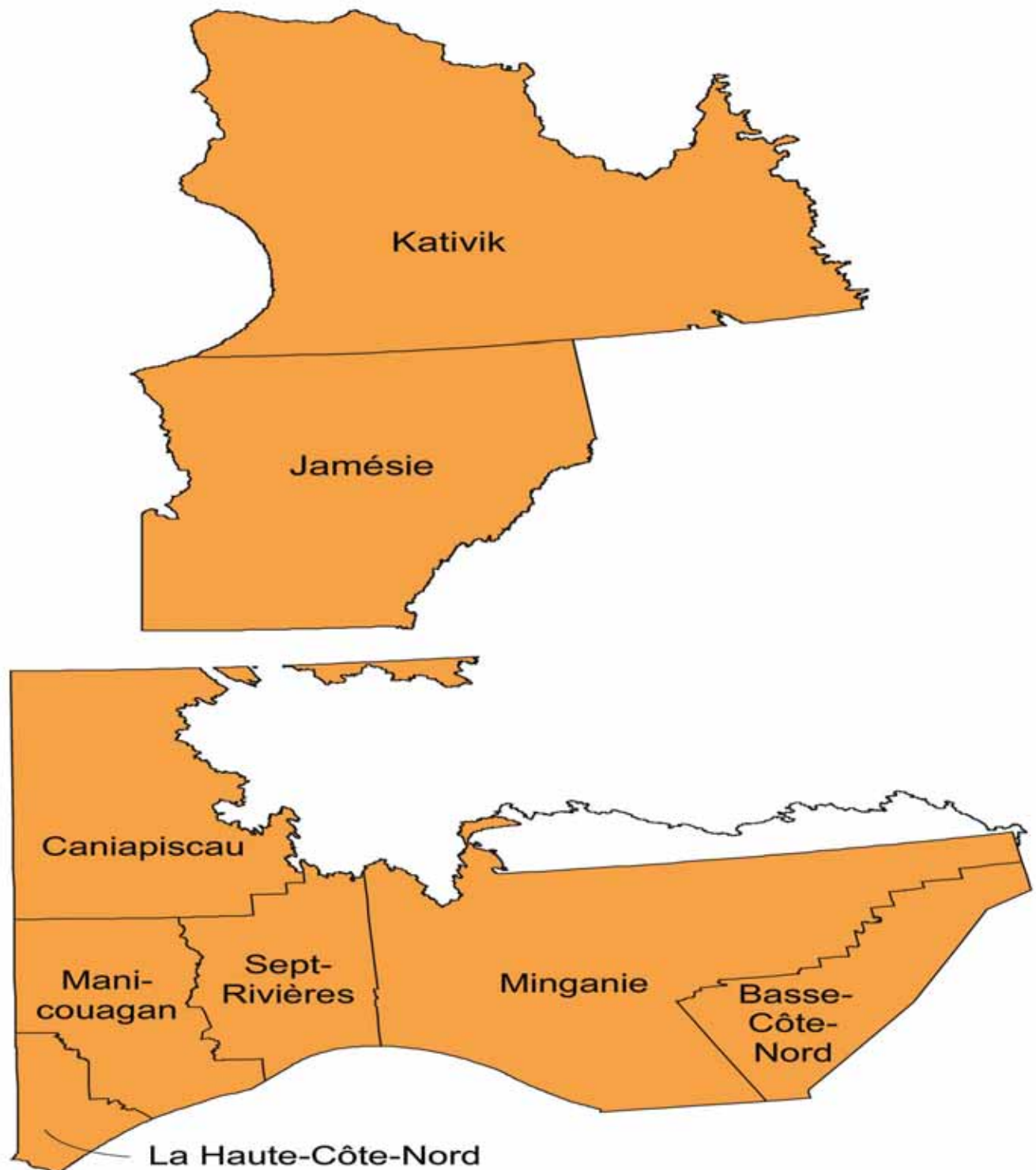
Les entreprises de transformation

Fabrication de sucre, chocolat et confiseries
 Trans. de fruits et de légumes et fab. d'aliments congelés
 Fabrication du lait de consommation
 Fabrication autres produits laitiers
 Abattage d'animaux (sauf les volailles)
 Transformation de la viande provenant de carcasses
 Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
 Fabrication de pâtes alimentaires sèches et tortillas
 Fabrication de café et de thé
 Fabrication de tous les autres aliments
 Brasseries, Vineries et Distilleries

Nombre d'entreprises

2
 2
 1
 5
 5
 1
 2
 1
 1
 3
 2

9 et 10 Côte-Nord et Nord-du-Québec





L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE DE LA Côte-Nord et du Nord-du-Québec

L'industrie bioalimentaire est implantée même dans le Nord-du-Québec, la plus vaste et la plus septentrionale de nos régions, qui s'étend du 49° jusqu'au-delà du 62° parallèle. Cette même situation se répète sur la Côte-Nord, quoique de façon moins prononcée. Situé à la limite nord de la zone agricole, ce vaste territoire s'étend de l'est de Charlevoix jusqu'aux limites du Labrador, faisant de cette région la deuxième du Québec en termes de superficie.

Malgré leur situation géographique particulière, les régions de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec renferment une industrie bioalimentaire prospère qui recueille 3,5 % du PIB régional, soit 160 millions de dollars. Ce secteur économique fournit 18 % des emplois régionaux, soit plus de 7 500 personnes qui, pour beaucoup, travaillent en usine. L'activité bioalimentaire se traduit par la culture de petits fruits, la pêche et la mariculture.

Une production agricole limitée

Sur la Côte-Nord, les sols propices aux productions traditionnelles comme les céréales et les fourrages sont plutôt rares. Par contre, cette vaste région dispose de terres favorables aux petits fruits sauvages ou cultivés. L'horticulture rassemble d'ailleurs le plus grand nombre d'exploitations de la région, suivie par la production bovine. Dans le Nord-du-Québec, les conditions climatiques plus difficiles limitent les activités agricoles. On y trouve quelques cultures de céréales, de fourrage, de bleuets, de canneberges et de pommes de terre.

Le bleuet, la canneberge et la chicoutai recèlent un potentiel intéressant de développement sur cette portion plus nordique du Québec. La région est déjà bien positionnée dans le domaine de la recherche sur la pomme de terre.

Pour sa part, le Centre de recherche Les Buissons s'intéresse depuis 50 ans à la promotion de l'agriculture sur la Côte-Nord. Seul centre de recherche agronomique à l'est de Québec, voire dans la zone la plus nordique de l'est de l'Amérique du Nord, il est également l'un des trois centres spécialisés en amélioration génétique de la pomme de terre au Canada. Les deux autres sont situés à Frédéricton, au Nouveau-Brunswick, et à Lethbridge, en Alberta.

Dans le Nord-du-Québec, les intervenants du milieu bioalimentaire étudient divers projets agricoles, dont l'élevage et l'abattage de caribous, la culture souterraine dans d'anciennes galeries de mine ainsi que la sericulture.

Le bonheur est dans la mer

La pêche commerciale domine l'industrie bioalimentaire de la Côte-Nord. Les principales espèces débarquées sont le crabe des neiges, la crevette, la mye et le flétan du Groenland. La Côte-Nord est la région du Québec où la pêche aux mollusques est la plus importante. En ce qui concerne la valeur des captures des produits marins, la Côte-Nord et le Nord-du-Québec détenaient en 2009 environ le quart du marché québécois, soit une valeur de 27 millions de dollars.

Sur le chemin de la table

En 2009, le secteur de la transformation de ces deux régions comptait vingt établissements de transformation qui obtenaient leurs ressources directement des pêcheurs. Ces établissements procèdent à une première ou à une deuxième transformation avant d'exporter ou de revendre les produits sur le marché local. Cependant, la plupart de ces entreprises n'ont effectué qu'une première transformation, qu'il s'agisse de congélation, de salaison, de cuisson ou d'emballage. Les mollusques et les crustacés représentaient près de 90 % de la valeur de la production des usines de la Côte-Nord. Par ailleurs, la principale activité de transformation du Nord-du-Québec consiste à préparer et à conditionner les poissons et les fruits de mer.

Dans le secteur du détail, les entreprises fournissent 2 600 emplois et ont participé à plus du tiers du PIB régional avec 70 millions de dollars en 2009. Le secteur de la restauration retient 3 500 emplois et les recettes s'élèvent à 120 millions de dollars.

Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, 2009
Estimations pour les régions de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec

PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

DOMAINE GÉNÉRAL

	Région	% du Québec
Population ('000)	95,7	1,2
Revenu personnel disponible par habitant (1)	33 638,0	100,9
Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en 2008 ('000 000 \$)	4 591,3	1,6
PIB des industries de fabrication en 2007	1 099,9	2,3
Emploi total ('000)	47,4	1,2
Emploi manufacturier total ('000)	5,2	1,0
Emploi dans le commerce ('000)	8,2	1,3
Revenus découlant des biens fabriqués en 2007 ('000 000 \$)	2 955,4	2,1
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	1 480,8	1,6

INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

Agriculture

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.s.	n.s.
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.
Immobilisations ('000 000 \$)	8,6	n.s.
Nombre de fermes	n.s.	n.s.

Pêches commerciales

PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	20,0	23,0
Valeur des captures ('000 000 \$)	27,0	23,0
Emplois ('000)	0,8	23,0
Immobilisations ('000 000 \$)	2	33,3

Transformation

PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.s.	n.s.
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	140,0	1,0
Emplois ('000)	0,4	1,0
Immobilisations ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Nombre d'établissements	22	1,0

Commerce de gros

PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.d	n.d
Recettes ('000 000 \$)	n.d	n.d
Emplois ('000)	0,5	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	4,8	1,8

Commerce de détail

PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	70,0	2,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	410,0	2,0
Emplois ('000)	2,6	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	13,6	1,0
Nombre d'établissements	310	2,0

Restauration

PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	50,0	1,0
Recettes ('000 000 \$)	120,0	1,0
Emplois ('000)	3,5	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	1,7	1,0
Nombre d'établissements	246	1,0

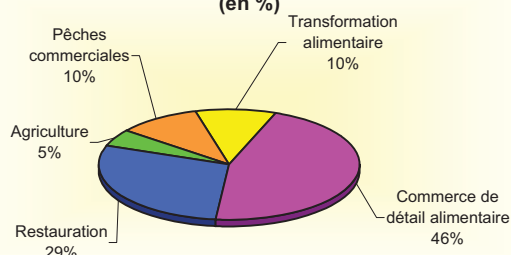
Ensemble de l'industrie bioalimentaire

PIB ('000 000 \$ de 2002) 2	160,0	1,0
Emplois ('000)	7,5	1,6
Immobilisations ('000 000 \$)	30,7	0,8

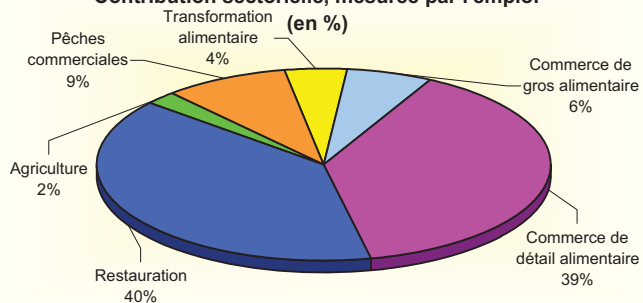
1. Indice (Québec = 100).
2. Exclut le commerce de gros.

Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, 2009
Estimations pour les régions de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec

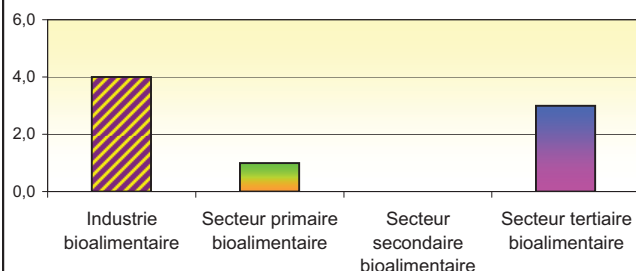
Contribution sectorielle, mesurée par le PIB (en %)



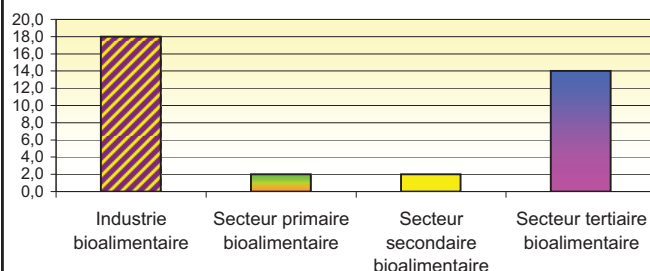
Contribution sectorielle, mesurée par l'emploi (en %)



Contribution à l'activité économique régionale, mesurée par le PIB (en %)



Contribution à l'activité économique régionale, mesurée par l'emploi (en %)



Les 5 premières productions (selon les recettes)

Petits fruits
 Vaches laitières
 Pomme de terre (PDT)
 Horticulture ornementale
 Bovins et veaux

Recettes monétaires (000 \$)

4 284
 789
 706
 567
 264

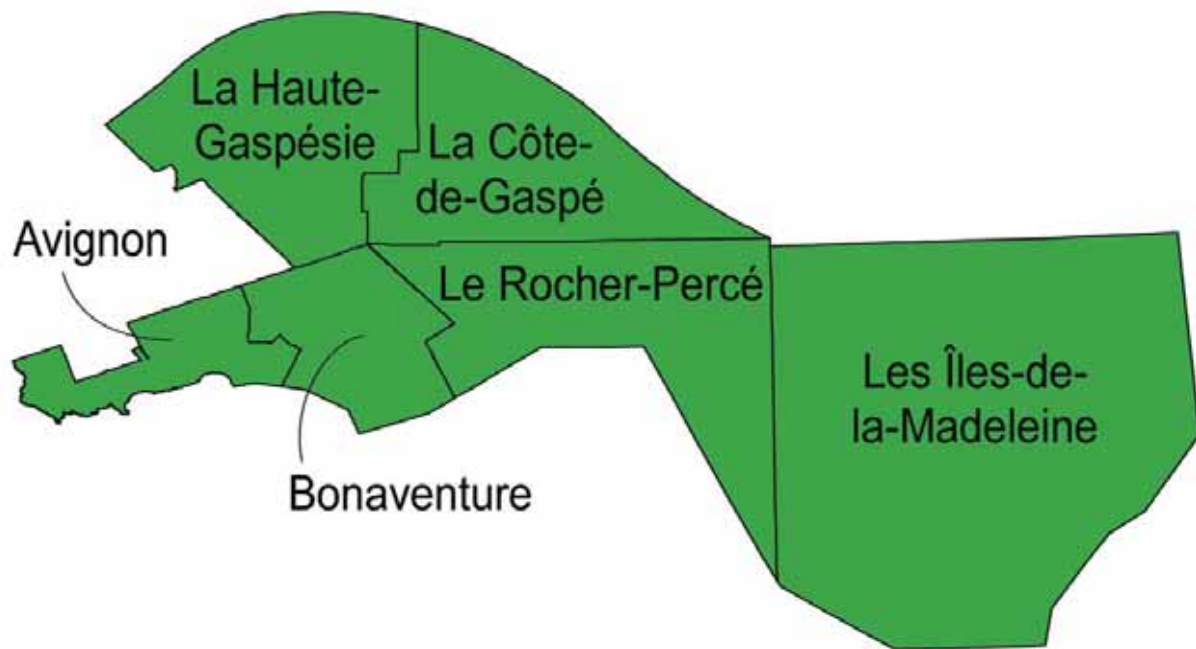
Les entreprises de transformation

Fabrication de sucre, chocolat et confiseries
 Trans. de fruits et de légumes et fab. d'aliments congelés
 Trans. de fruits et de légumes et fab. d'aliments congelés
 Transformation de la viande provenant de carcasses
 Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer
 Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
 Fabrication de tous les autres aliments
 Fabrication de boissons gazeuses et de glace

Nombre d'entreprises

1
 1
 1
 1
 13
 5
 2
 2

11-Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine





L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE DE LA Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine

Le territoire maritime de la Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine est l'un des plus importants du Québec. La mer y est omniprésente et contribue depuis toujours à l'économie régionale, reléguant souvent l'agriculture au second rang. Les Gaspésiens et les Madelinots tirent plus de 20 millions de dollars de revenus des activités de production agricole alors que la mer leur fournit pour 85 millions en valeur de captures. L'industrie bioalimentaire contribue pour près de 240 M\$ de PIB à l'économie régionale, 140 M\$ provenant du secteur tertiaire.

Une agriculture qui se particularise

En 2009, 274 entreprises agricoles enregistrées auprès du MAPAQ ont donné du travail à 500 personnes en Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine. La plupart ont travaillé à la production bovine, à la production horticole et à la production maraîchère. Quant aux cultures, elles sont dominées par la production de fourrages; la région est également propice aux cultures de maïs-grain, de soya et de céréales.

La Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine mise sur la valeur ajoutée du bioalimentaire. Elle vise les productions de haute qualité, les produits de niche, les créneaux de marché et la transformation alimentaire. Cette dernière donne lieu à quelque 900 emplois, et les produits transformés servent de vitrine publicitaire à la région. Parmi ceux-ci, notons la charcuterie, les plats cuisinés, les produits à base de petits fruits, les légumes en choucroute, le ketchup et les marinades, l'orge (bière), l'eau d'érable (confiserie), le beurre ou le sucre d'érable.

Le développement de l'agriculture régionale est valorisé notamment par la tenue de certaines activités agrotouristiques. Ainsi, en Gaspésie, une route gourmande propose un savoureux circuit qui permet, entre autres, de faire connaître les produits de la mer et de la terre. Aux Îles, plusieurs activités et circuits sont proposés par l'association appelée Le bon goût frais des Îles, notamment des fêtes champêtres, des fêtes aux saveurs de la mer et des visites de fumoirs marins.

Les produits de la mer

La Gaspésie est le plus important territoire maritime au Québec en ce qui concerne le volume des débarquements. En 2009, la pêche commerciale a créé quelque 2400 emplois parmi lesquels se trouvent des pêcheurs, des aides-pêcheurs et des travailleurs d'usines. Les principales espèces débarquées sont le crabe des neiges, la crevette nordique, le homard, le flétan, le pétoncle et le hareng. Par ailleurs, depuis des générations, les conditions climatiques de la région ont permis la production d'une morue salée et séchée de qualité. Le maquereau, le crabe commun, l'aiguillat commun et noir, les algues, l'éperlan arc-en-ciel et le concombre de mer font partie des nombreuses espèces marines dont le potentiel est prometteur.

La Gaspésie est aussi un territoire propice au développement de l'aquaculture. Les nombreuses baies et anses sont tout indiquées pour l'élevage de la moule, de l'huître, du pétoncle et de l'oursin. Une vingtaine d'entreprises aquacoles y sont actuellement implantées.

Comme en Gaspésie, les baies et les anses des Îles ont favorisé la croissance de l'aquaculture, plus spécifiquement de la mariculture.

Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, 2009
Estimations pour la région de la Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine

PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

DOMAINE GÉNÉRAL

	Région	% du Québec
Population ('000)	94,1	1,2
Revenu personnel disponible par habitant (1)	26 456,0	79,4
Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en 2008 ('000 000 \$)	2 125,1	0,8
PIB des industries de fabrication en 2007	159,1	0,3
Emploi total ('000)	35,1	0,9
Emploi manufacturier total ('000)	2,8	0,5
Emploi dans le commerce ('000)	6,2	1,0
Revenus découlant des biens fabriqués en 2007 ('000 000 \$)	369,8	0,3
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	1 091,3	1,2

INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

Agriculture

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.s.	n.s.
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	0,5	1,0
Immobilisations ('000 000 \$)	3,9	1,0
Nombre de fermes	274	1,0

Pêches commerciales

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	61,0	70,0
Valeur des captures ('000 000 \$)	84,0	70,0
Emplois ('000)	2,5	70,0
Immobilisations ('000 000 \$)	4,0	66,7

Transformation

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	40,0	1,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	350,0	2,0
Emplois ('000)	0,9	1,0
Immobilisations ('000 000 \$)	3,9	1,0
Nombre d'établissements	76	3,0

Commerce de gros

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	0,2	1,0
Immobilisations ('000 000 \$)	1,5	0,6

Commerce de détail

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	90,0	2,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	500,0	2,0
Emplois ('000)	3,7	3,0
Immobilisations ('000 000 \$)	5,1	1,0
Nombre d'établissements	249	2,0

Restauration

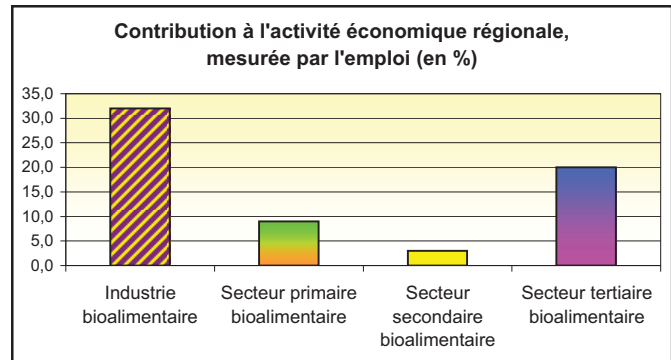
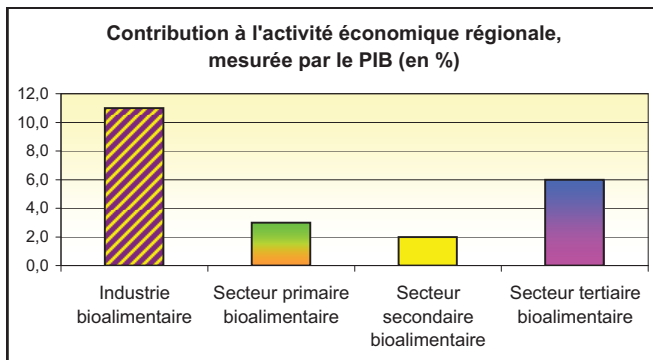
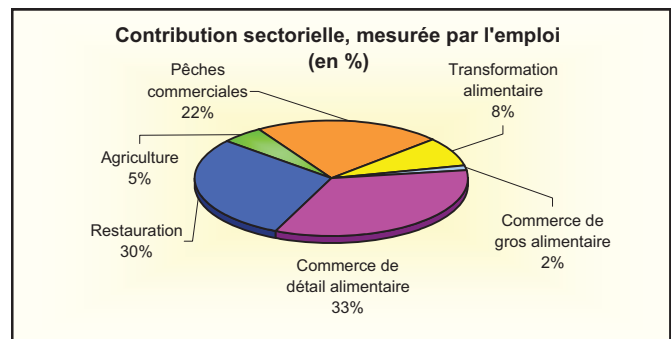
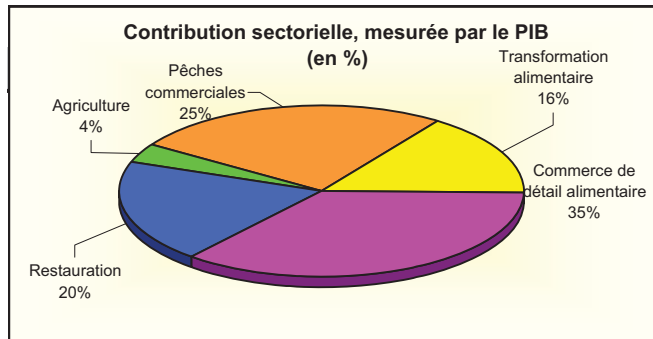
	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	50,0	1,0
Recettes ('000 000 \$)	110,0	1,0
Emplois ('000)	3,3	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	1,9	1,0
Nombre d'établissements	293	2,0

Ensemble de l'industrie bioalimentaire

	Région	% du Québec
PIB ('000 000 \$ de 2002) 2	240,0	1,4
Emplois ('000)	11,1	2,3
Immobilisations ('000 000 \$)	16,4	1,4

1. Indice (Québec = 100).
2. Exclut le commerce de gros.

Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, 2009
Estimations pour la région de la Gaspésie--Îles-de-la-Madeleine



Les 5 premières productions (selon les recettes)

Vaches laitières
 Autres cultures
 Horticulture ornementale
 Acériculture
 Céréales et protéagineux

Recettes monétaires (000 \$)

5 172
 2 737
 2 440
 2 017
 1 801

Les entreprises de transformation

Fabrication d'autres aliments pour animaux
 Trans. de fruits et de légumes et fab. d'aliments congelés
 Fabrication autres produits laitiers
 Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer
 Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
 Fabrication de café et de thé
 Fabrication de tous les autres aliments
 Fabrication de boissons gazeuses et de glace
 Brasseries, Vinerias et Distilleries

Nombre d'entreprises

2
 1
 2
 51
 9
 1
 2
 4
 4

12-Chaudière-Appalaches





L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE DE Chaudière-Appalaches

La région de Chaudière-Appalaches compte plus de 5 400 exploitations agricoles et au-delà de 160 entreprises de transformation. Son paysage agricole et agroalimentaire a pourtant été façonné par une série d'événements et de changements au cours de la dernière décennie. Ces faits marquants sont au cœur de l'histoire récente de la région, qu'ils aient durement affecté le secteur ou enrichi son dynamisme avec vigueur.

On doit ici rappeler le conflit de travail entre les dirigeants et les travailleurs de l'usine Olymel de Vallée-Jonction. Ce dossier a fait couler beaucoup d'encre et suscité bien des discussions en Chaudière-Appalaches. En janvier 2007, l'entreprise annonçait la fermeture prochaine de son usine de Vallée-Jonction afin de demeurer compétitive. Après avoir refusé deux offres du patronat, les travailleurs ont accepté la proposition du conciliateur, le 13 février 2007. C'est ainsi que le plus important abattoir de porc au Québec est, encore aujourd'hui, un important moteur de développement en Chaudière-Appalaches.

D'autre part, la crise dans les secteurs porcin et bovin a grandement affecté les producteurs de la Chaudière-Appalaches, tout comme ailleurs au Québec et au Canada. Accentuée par la montée du dollar canadien, cette crise a été marquée par la baisse du prix de la viande et l'augmentation du prix de l'alimentation du bétail. D'autres obstacles se sont ajoutés tels qu'une maladie grave chez le porc, la rareté de la main-d'œuvre, le départ accru de producteurs et l'augmentation du prix de l'énergie, qui a entraîné celui des intrants. Les acteurs des secteurs porcin et bovin ont travaillé dur afin de mettre en place des solutions visant à demeurer concurrentiels et ils continuent de le faire. Ces industries constituent des piliers de l'économie régionale : leur pérennité est vitale pour la Chaudière-Appalaches.

Au-delà de ces difficultés, le milieu agricole et agroalimentaire régional a fait l'objet d'avancées significatives sur de nombreux plans. Ainsi, dans le domaine des productions animales, la Chaudière-Appalaches s'est grandement diversifiée au fil du temps. D'ailleurs, près de 120 exploitations misent sur des productions animales moins conventionnelles comme le lapin, la chèvre, le cheval, le bison, le sanglier, le canard et la caille.

L'agriculture biologique a également connu un essor important dans la région, particulièrement en acériculture, en grandes cultures, en horticulture et en production laitière. Cette croissance est passée par la création de nouvelles exploitations biologiques et par la conversion d'entreprises existantes. En fait, quelque 250 productions ont été certifiées biologiques et à la fin de l'année 2009, plus d'une vingtaine d'entreprises étaient parvenues à l'étape de la précertification.

En matière d'agroenvironnement, les avancées ont été nombreuses depuis l'année 2000 : les producteurs ont massivement adopté des mesures respectueuses de l'environnement, principalement avec l'appui du programme Prime-Vert du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation. C'est dans ce cadre qu'on a procédé, par exemple, à l'aménagement de bandes riveraines, de haies brise-vent et de haies brise-odeurs, à la construction d'ouvrages de stockage étanches, à l'adoption du semis direct et du travail réduit, au retrait des animaux des cours d'eau, etc. Ces pratiques agroenvironnementales ont eu une incidence positive et perceptible sur la protection de l'environnement de la région, tel que confirmé dans le suivi 2007 du Portrait agroenvironnemental des fermes du Québec. Bref, les producteurs de la Chaudière-Appalaches ont fait des gestes concrets pour assurer la pérennité des ressources et les efforts se poursuivent en ce sens.

Dans un autre ordre d'idées, la vente en circuit court a gagné en popularité durant la dernière décennie. Les arrêts gourmands, notamment, ont la cote en Chaudière-Appalaches qui en regroupait plus de 100 en 2009. Bon nombre de ces lieux de découvertes font partie des huit routes gourmandes de la région, incluant une route des vins. À cela s'ajoute l'effervescence sans précédent des marchés publics. Au nombre de deux en 2007, ces lieux de saveurs et de fraîcheur accueillent maintenant la population dans neuf points de vente.

On ne pourrait passer sous silence la demande croissante de produits locaux et régionaux de la part des consommateurs de la Chaudière-Appalaches. En effet, la création de nouveaux circuits courts et l'engouement qu'ils suscitent favorisent encore davantage l'achat des aliments d'ici. La campagne « Mettez le Québec dans votre assiette » et l'introduction des étiquettes identifiant les produits régionaux et québécois dans les points de vente contribuent à ce phénomène. Bon nombre de citoyens perçoivent également les aliments produits localement comme étant plus bénéfiques et plus sécuritaires pour leur santé.

La dernière décennie a apporté quantité de défis et de réussites que nous ne pouvons relever. Cet ensemble illustre à quel point la région représente un pôle majeur dans ce domaine d'activité et qu'elle a à cœur de maintenir son expertise et sa réputation d'excellence en la matière. Terreau fertile en savoir-faire et en compétences, l'agriculture et l'agroalimentaire de la Chaudière-Appalaches continueront d'évoluer et de faire la fierté des habitants de la région.

Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, 2009
Estimations pour la région de la Chaudière-Appalaches

PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

DOMAINE GÉNÉRAL

	Région	% du Québec
Population ('000)	403,0	5,1
Revenu personnel disponible par habitant (1)	31 733,0	95,2
Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en 2008 ('000 000 \$)	12 588,9	4,4
PIB des industries de fabrication en 2007	3 717,7	7,6
Emploi total ('000)	208,1	5,4
Emploi manufacturier total ('000)	44,2	8,3
Emploi dans le commerce ('000)	33,9	5,4
Revenus découlant des biens fabriqués en 2007 ('000 000 \$)	14 474,5	10,2
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	4 669,3	5,1

INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

Agriculture

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	500,0	18,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	1 080,0	17,0
Emplois ('000)	10,8	18,0
Immobilisations ('000 000 \$)	66,3	11,0
Nombre de fermes	5 435	19,0

Pêches commerciales

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.

Transformation

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	580,0	10,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	1 730,0	8,0
Emplois ('000)	5,1	8,0
Immobilisations ('000 000 \$)	53,3	12,0
Nombre d'établissements	182	8,0

Commerce de gros

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	1,7	6,0
Immobilisations ('000 000 \$)	15,0	5,8

Commerce de détail

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	200,0	5,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	1 190,0	5,0
Emplois ('000)	10,7	8,0
Immobilisations ('000 000 \$)	19,8	5,0
Nombre d'établissements	672	5,0

Restauration

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	220,0	6,0
Recettes ('000 000 \$)	540,0	6,0
Emplois ('000)	7,7	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	7,3	4,0
Nombre d'établissements	806	4,0

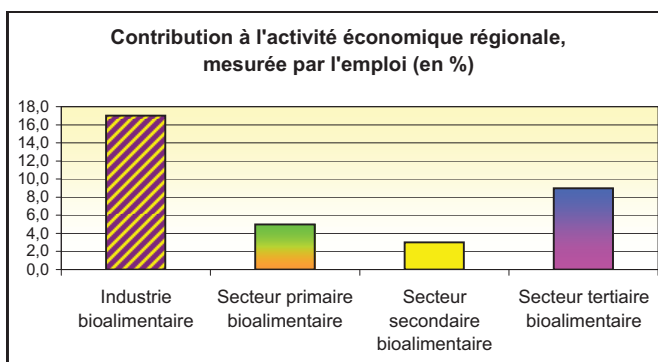
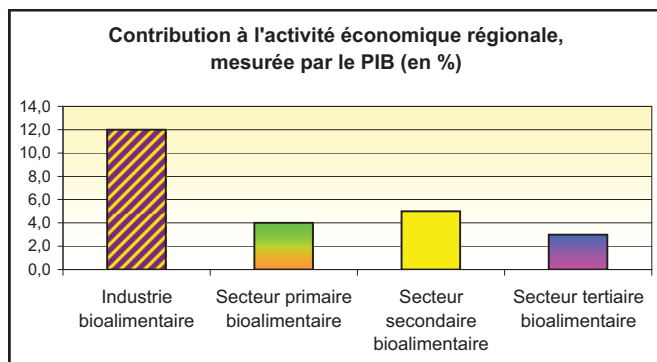
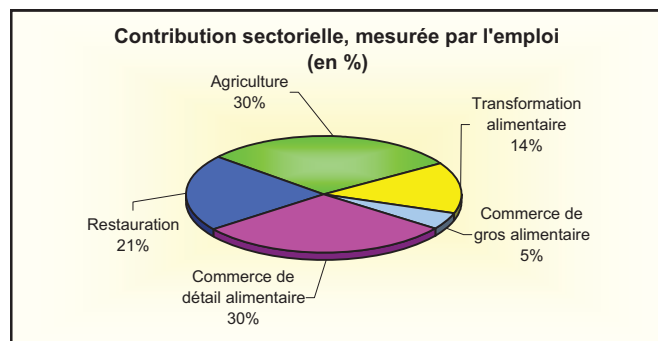
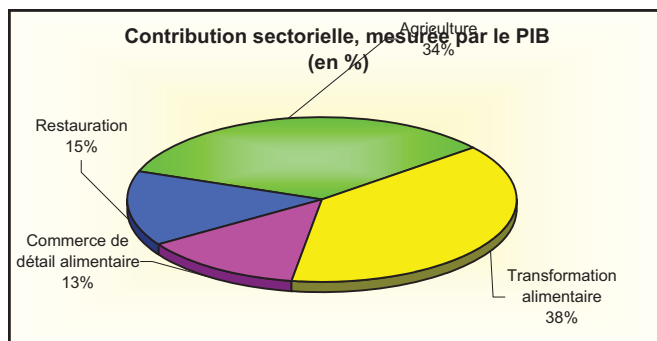
Ensemble de l'industrie bioalimentaire

	Région	% du Québec
PIB ('000 000 \$ de 2002) 2	1 500,0	9,0
Emplois ('000)	36,0	7,5
Immobilisations ('000 000 \$)	161,6	8,5

1. Indice (Québec = 100).

2. Exclut le commerce de gros.

Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, 2009
Estimations pour la région de la Chaudière-Appalaches



Les 5 premières productions (selon les recettes)

Vaches laitières
 Porcs d'engraissement
 Acériculture
 Volailles
 Bovins et veaux

Recettes monétaires (000 \$)

412 666
 265 671
 119 332
 90 434
 64 430

Les entreprises de transformation

Fabrication d'autres aliments pour animaux
 Minoterie
 Usinage du riz et malterie et fab. de céréales de petit déjeuner
 Fabrication d'huiles
 Fabrication de sucre, chocolat et confiseries
 Trans. de fruits et de légumes et fab. d'aliments congelés
 Fabrication du lait de consommation
 Fabrication autres produits laitiers
 Abattage d'animaux (sauf les volailles)
 Transformation de la viande provenant de carcasses
 Transformation de la volaille
 Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer
 Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
 Fabrication de biscuits et de craquelins
 Fabrication de pâtes alimentaires sèches et tortillas
 Fabrication de café et de thé
 Fabrication de tous les autres aliments
 Fabrication de boissons gazeuses et de glace
 Brasseries, Vineries et Distilleries

Nombre d'entreprises

36
 8
 6
 1
 9
 8
 4
 11
 11
 13
 5
 2
 35
 1
 1
 2
 14
 7
 8

13-Laval



La région de Laval bénéficie d'atouts climatiques et topographiques qui la classent parmi celles dont le potentiel agricole est le plus élevé. Elle peut aussi compter sur le plus grand bassin de consommateurs au Québec, ce qui permet aux producteurs de vendre à la ferme une grande part de leurs produits (circuits courts), de diversifier les activités agricoles de l'entreprise (agrotourisme, produits de spécialités, etc.) et de diminuer par conséquent le coût du transport vers les marchés. Toutefois, l'activité agricole périurbaine qui s'exerce sur ce territoire demeure très vulnérable à la pression de l'urbanisation et à la spéculation foncière qui en découle, ce qui fait augmenter la valeur foncière. Par ailleurs, la cohabitation du milieu urbain et du milieu agricole demeure un enjeu important (bruits, odeurs, poussières).

Située entre les Laurentides et Montréal, la ville de Laval appartient à une région à la fois urbaine et agricole. Elle compte quelque 140 entreprises agricoles qui regroupent une forte concentration de producteurs en serre ainsi qu'un grand nombre d'horticulteurs maraîchers et fruitiers. Les petites et les moyennes entreprises agricoles de Laval privilégient les circuits courts et favorisent la vente à la ferme (serres de détail, kiosques au bord de la route). Toutefois, on observe une forte proportion des terres en location (environ 50 %), ce qui compromet la pérennité de plusieurs exploitations agricoles convoitées pour d'autres usages (résidentiels, commerciaux et industriels). Les entreprises agricoles sont aussi touchées par le vieillissement des producteurs et par un transfert difficile pour la relève. Par ailleurs, la transformation alimentaire est en pleine croissance depuis cinq ans et Laval compte 90 entreprises de ce type. La ville de Laval accorde ainsi la priorité au développement du secteur agroalimentaire.

L'île de Montréal est l'espace le plus urbanisé et le plus densément peuplé du Québec. Sa zone agricole occupe 4 % du territoire et on y dénombre dix-neuf entreprises agricoles qui s'occupent de culture en serre et de légumes frais. Le secteur horticole doit faire face à un défi majeur, celui de s'ajuster aux nouvelles exigences des consommateurs (demande ethnique) et de mettre sur pied de nouvelles productions. La pression urbaine, toujours croissante sur l'île, demeure l'autre grand défi auquel les producteurs font face et qui est causée par des intérêts économiques liés surtout aux nombreux projets domiciliaires et industriels. Pour protéger ses acquis, d'autres domaines pourront être associés à l'agriculture (valeur patrimoniale, gestion du paysage, agrotourisme, multifonctionnalité) pour faire contrepoids aux intérêts économiques des autres secteurs d'activités.

Les activités de transformation alimentaire foisonnent à Montréal et occupent le premier rang au Québec. Le nombre d'entreprises demeure stable, mais leur taille a augmenté entre 2005 et 2009. La région de Montréal demeure un acteur majeur de l'industrie bioalimentaire. Entre 2001 et 2009, le nombre d'entreprises alimentaires est passé de 369 à un peu plus de 500. Elle dispose d'un atout de taille, soit le bassin de consommateurs le plus important au Québec. Toutefois, le secteur bioalimentaire montréalais devra relever certains défis au cours des dix prochaines années, notamment sur le plan de la compétitivité (modernisation), de la qualité des produits transformés et de l'exportation.

Au cours de la dernière décennie, la région de Laval s'est avantageusement positionnée sur les marchés intérieur et extérieur. Par ailleurs, la situation géographique privilégiée qu'elle occupe lui permet d'entrevoir l'avenir avec optimisme, que ce soit dans le domaine de l'agriculture ou de l'agroalimentaire, pourvu que la zone agricole soit maintenue.

Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, 2009
Estimations pour la région de Laval

PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

DOMAINE GÉNÉRAL

	Région	% du Québec
Population ('000)	391,9	5,0
Revenu personnel disponible par habitant (1)	34 458,0	103,4
Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en 2008 ('000 000 \$)	11 713,9	4,1
PIB des industries de fabrication en 2007	1 722,4	3,5
Emploi total ('000)	197,5	5,1
Emploi manufacturier total ('000)	22,6	4,2
Emploi dans le commerce ('000)	35,9	5,7
Revenus découlant des biens fabriqués en 2007 ('000 000 \$)	3 311,6	2,3
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	5 374,1	5,9

INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

Agriculture

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	20,0	1,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	50,0	1,0
Emplois ('000)	0,3	1,0
Immobilisations ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Nombre de fermes	n.s.	n.s.

Pêches commerciales

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.

Transformation

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	130,0	2,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	580,0	3,0
Emplois ('000)	2,2	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	6,2	1,0
Nombre d'établissements	94	4,0

Commerce de gros

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.d	n.d
Recettes ('000 000 \$)	n.d	n.d
Emplois ('000)	1,7	6,0
Immobilisations ('000 000 \$)	14,8	5,7

Commerce de détail

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	160,0	4,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	970,0	4,0
Emplois ('000)	4,6	3,0
Immobilisations ('000 000 \$)	22,1	5,0
Nombre d'établissements	435	3,0

Restauration

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	190,0	5,0
Recettes ('000 000 \$)	480,0	5,0
Emplois ('000)	6,4	3,0
Immobilisations ('000 000 \$)	9,6	6,0
Nombre d'établissements	664	3,0

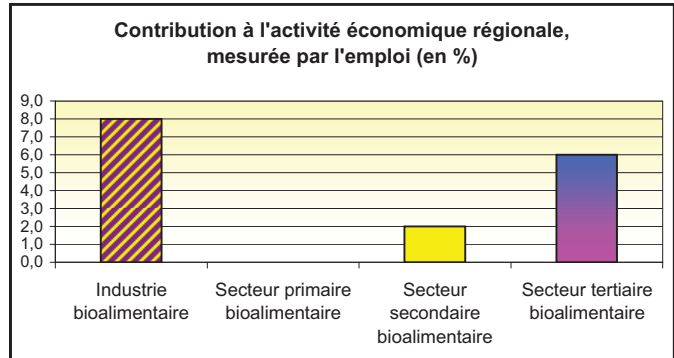
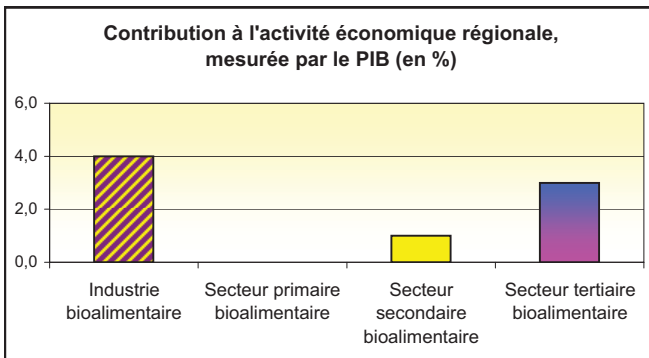
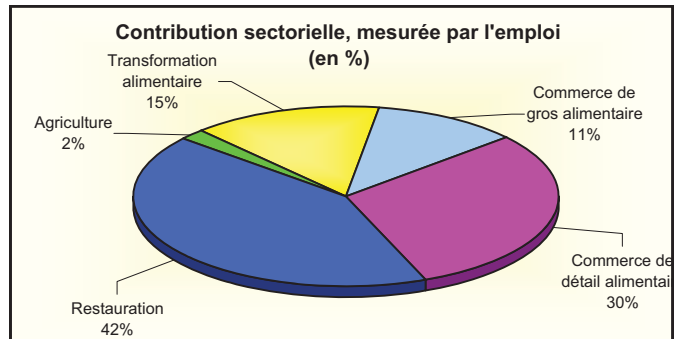
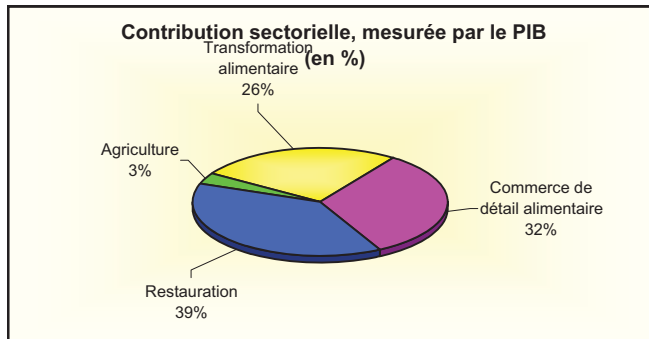
Ensemble de l'industrie bioalimentaire

	Région	% du Québec
PIB ('000 000 \$ de 2002) 2	500,0	3,0
Emplois ('000)	15,2	3,1
Immobilisations ('000 000 \$)	52,7	2,8

1. Indice (Québec = 100).

2. Exclut le commerce de gros.

Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, 2009
Estimations pour la région de Laval



Les 5 premières productions (selon les recettes)

Horticulture ornementale
 Légumes
 Céréales et protéagineux
 Nombre d'unités Plants forestiers
 Vaches laitières

Recettes monétaires (000 \$)

32 759
 15 843
 972
 789
 708

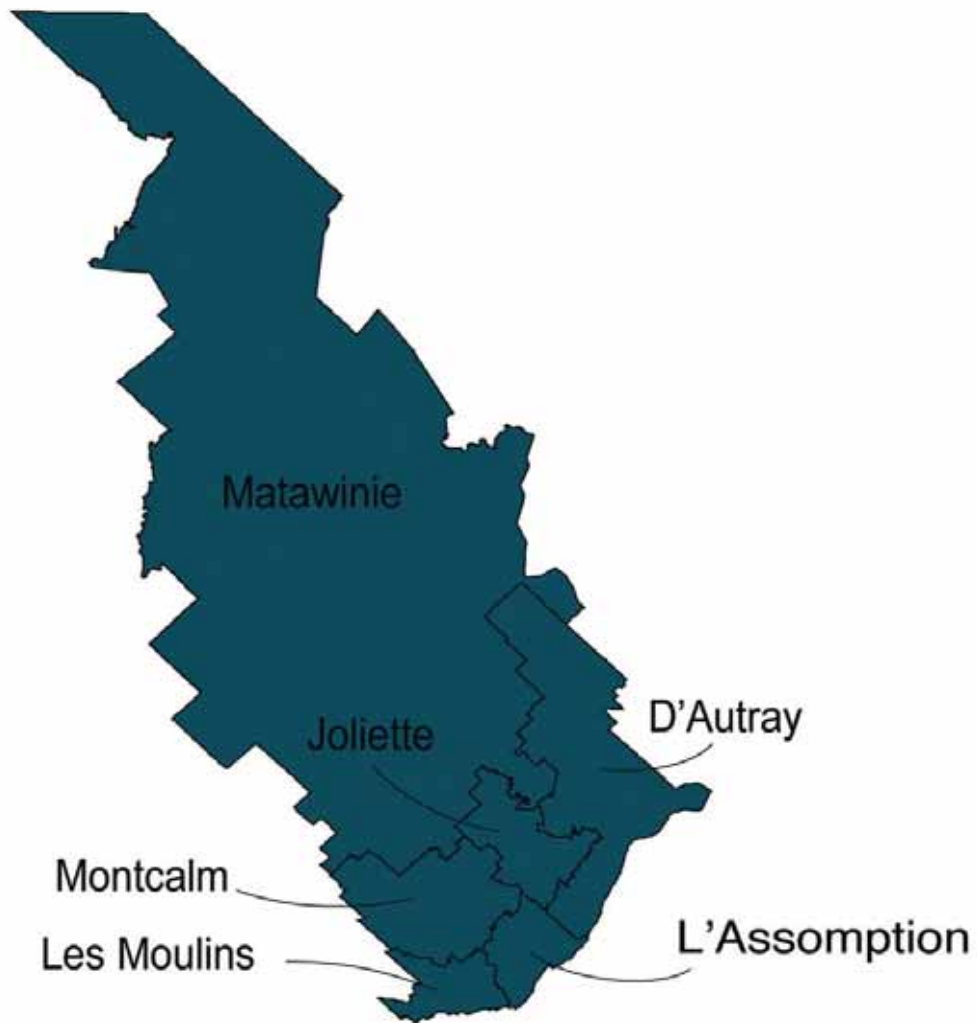
Les entreprises de transformation

Fabrication d'autres aliments pour animaux
 Usinage du riz et malterie et fab. de céréales de petit déjeuner
 Fabrication de sucre, chocolat et confiseries
 Trans. de fruits et de légumes et fab. d'aliments congelés
 Fabrication du lait de consommation
 Fabrication autres produits laitiers
 Abattage d'animaux (sauf les volailles)
 Transformation de la viande provenant de carcasses
 Transformation de la volaille
 Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
 Fabrication de biscuits et de craquelins
 Fabrication de pâtes alimentaires sèches et tortillas
 Fab. de noix grillées et de beurre d'arachides et d'autres grignotises
 Fabrication de café et de thé
 Fabrication de tous les autres aliments
 Fabrication de boissons gazeuses et de glace
 Brasseries, Vineries et Distilleries

Nombre d'entreprises

1
 1
 2
 7
 1
 2
 5
 12
 5
 31
 2
 1
 2
 2
 11
 2
 7

14-Lanaudière



Située au nord-est de l'île de Montréal, la région de Lanaudière englobe un territoire riche et diversifié où la réalité métropolitaine et les activités rurales se côtoient quotidiennement. Elle jouit d'une situation géographique privilégiée en raison du grand bassin démographique qu'elle avoisine. De plus, elle tire profit d'un climat favorable et de sols agricoles fertiles. La région de Lanaudière compte 1 585 exploitations agricoles et près de 150 entreprises de transformation. Malgré les atouts que lui confère sa situation géographique, le paysage agricole lanaudois a été marqué, au cours de la dernière décennie, par une série d'évènements et de changements.

En effet, le milieu agricole fait face à de grands enjeux et la région de Lanaudière ne fait pas exception. À ce sujet, mentionnons la compétitivité, le taux de change, les changements climatiques et l'adaptation aux marchés en constante évolution. On peut citer à titre d'exemple la demande de prêt à l'emploi.

Comme suite à ce constat, différents partenaires (privés et gouvernementaux) se sont rassemblés pour mettre en commun leur savoir-faire afin de favoriser le développement agroalimentaire de Lanaudière. Pour tenir compte de ces préoccupations, l'Action concertée de coopération régionale de développement (ACCORD) a été mise en place. Son objectif est de créer une chaîne de valeurs principalement axée sur les productions maraîchère et porcine, dans le but de répondre aux changements de comportements des consommateurs. L'ultime mission de l'organisme sera de fidéliser la clientèle d'un produit générique devenu produit de spécialité. Il y a trois ans, le Conseil de développement bioalimentaire de Lanaudière (CDBL) a élaboré une planification stratégique comportant quatre volets : la mise en marché des produits régionaux, la concertation de tous les partenaires, l'agrotourisme et le Centre d'innovation en transformation des aliments de Lanaudière (CITAL).

On observe, dans la région, certains changements dans les secteurs de la production animale, de la production maraîchère et des grandes cultures. Sur le plan de la production maraîchère, la région se classe au premier rang dans plusieurs types de légumes et certains sont presque uniques, par exemple les haricots fins qui ont pris de l'ampleur depuis 2008. Les entreprises rattachées aux productions plus traditionnelles (chou, carotte, rutabaga, panais) sont très vulnérables par rapport aux marchés américains. La mise en marché de ces produits est complexe et requiert des ajustements. En ce qui concerne les grandes cultures, on constate une augmentation importante des superficies en céréales. On observe par ailleurs une réduction des prairies et des pâturages causée par une diminution importante du nombre de fermes laitières. Les quantités de lait livré n'ont toutefois pas varié en raison d'une meilleure performance des producteurs laitiers en activité.

Mentionnons également le moratoire porcin imposé à la région pour une durée de quinze ans (1981-1996). À cette époque, Lanaudière était la seule région visée par un moratoire sur la production porcine, moratoire qui s'est étendu par la suite à l'ensemble du Québec. Son impact sur les producteurs porcins de la région a été considérable. Ils ont cessé tout investissement visant à moderniser les équipements ou à agrandir les bâtiments. L'interdiction de démarrer de nouvelles porcheries est responsable du fait que la région se retrouve maintenant au sixième rang à l'échelle de la province en matière de production porcine.

La diversification des fermes de tabac a aussi marqué la région. Depuis 2003, les cigarettiers n'achètent plus de tabac au Québec, décision qui a touché 55 fermes productrices localisées dans la région de Lanaudière. Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec a mis en place, de 2004 à 2007, le programme Diversification des entreprises engagées dans la production de tabac. Ce programme a permis d'aider les entreprises à se retirer de cette production et à diversifier leurs activités agricoles. Une coopérative de producteurs de chanvre, « Lanaufibres », regroupe plusieurs entreprises qui produisent du chanvre pour l'alimentation et d'autres usages industriels. Le paysage lanaudois s'est aussi transformé au fil du temps, notamment en raison de la disparition de plusieurs séchoirs à tabac. La grande majorité des entreprises se sont converties aux cultures maraîchères (pomme de terre, légumes spécialisés, fruits), aux cultures ornementales, aux cultures fruitières et gazonnières.

En matière d'agroenvironnement, les entreprises agricoles de la grande région de Montréal-Laval-Lanaudière s'approprient de nouvelles pratiques agricoles respectueuses de l'environnement. À cet égard, et afin d'ajouter de nouveaux outils pour relever les défis environnementaux, le programme d'aide financière Prime-Vert s'est doté de nouveaux volets. Par exemple, les entreprises horticoles ont dorénavant accès à des programmes sur l'équipement servant à l'application des pesticides, sur la gestion des eaux usées de lavage et de solutions nutritives ainsi que sur la gestion des résidus de récolte de fruits et de légumes. En 2009, le volet sur l'application de pesticides a permis à plusieurs fermes horticoles et de grandes cultures d'optimiser leurs équipements dans le but de réduire la dérive aérienne des pesticides et de favoriser un emploi plus efficace et plus sécuritaire de l'équipement. Un projet de caractérisation des eaux de lavage des légumes, commencé en 2009 et auquel participaient certains producteurs de la région, répond à un besoin d'acquisition de connaissances sur les rejets liquides des stations de lavage de légumes. D'autres projets agroenvironnementaux ont été entrepris dans la région par certains producteurs, notamment le compostage des carcasses de volailles et le remplacement des systèmes de chauffage au propane par un système à la biomasse qui réduit les gaz à effet de serre.

La dernière décennie aura apporté son lot de changements, d'essais et de réussites, tant dans le secteur agricole que dans celui de l'agroalimentaire. Ce dynamisme, qui se manifeste dans le paysage lanaudois et qui fait la fierté de la région, doit être soutenu par des mesures concrètes de protection du territoire agricole. Une lutte constante contre les assauts de l'urbanisation devra être menée au cours des prochaines années. Un autre défi de taille, à l'échelle mondiale cette fois-ci, sera sûrement celui des changements climatiques. Il touchera particulièrement le milieu agricole.

Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, 2009
Estimations pour la région de Lanaudière

PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

DOMAINE GÉNÉRAL

	Région	% du Québec
Population ('000)	458,0	5,8
Revenu personnel disponible par habitant (1)	32 044,0	96,1
Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en 2008 ('000 000 \$)	10 028,2	3,5
PIB des industries de fabrication en 2007	1 575,1	3,2
Emploi total ('000)	232,7	6,1
Emploi manufacturier total ('000)	38,3	7,2
Emploi dans le commerce ('000)	40,9	6,5
Revenus découlant des biens fabriqués en 2007 ('000 000 \$)	4 125,8	2,9
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	4 342,8	4,8

INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

Agriculture

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	180,0	6,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	470,0	8,0
Emplois ('000)	3,2	5,0
Immobilisations ('000 000 \$)	51,9	9,0
Nombre de fermes	1 586	5,0

Pêches commerciales

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.

Transformation

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	170,0	3,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	830,0	4,0
Emplois ('000)	3,1	5,0
Immobilisations ('000 000 \$)	13,6	3,0
Nombre d'établissements	118	5,0

Commerce de gros

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	0,8	3,0
Immobilisations ('000 000 \$)	6,9	2,7

Commerce de détail

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	210,0	5,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	1 270,0	5,0
Emplois ('000)	8,0	6,0
Immobilisations ('000 000 \$)	22,3	5,0
Nombre d'établissements	605	5,0

Restauration

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	170,0	4,0
Recettes ('000 000 \$)	430,0	4,0
Emplois ('000)	8,5	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	6,3	4,0
Nombre d'établissements	913	5,0

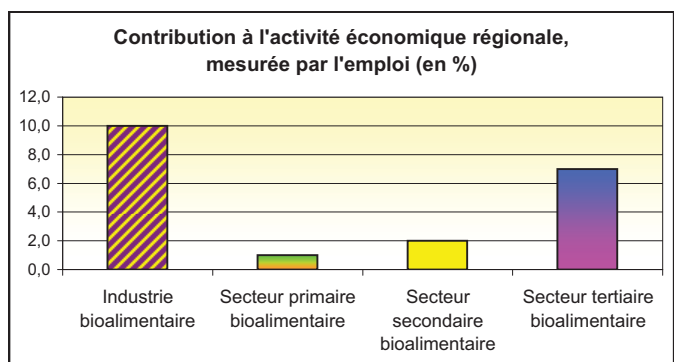
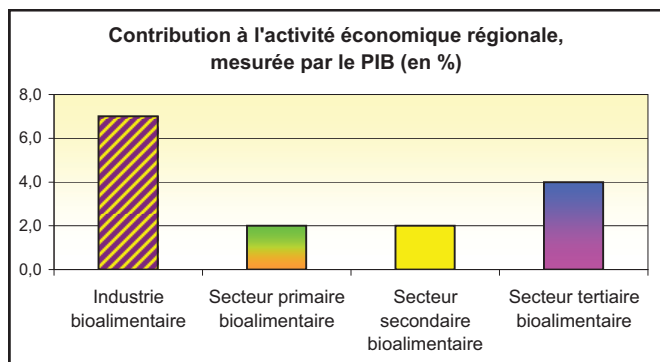
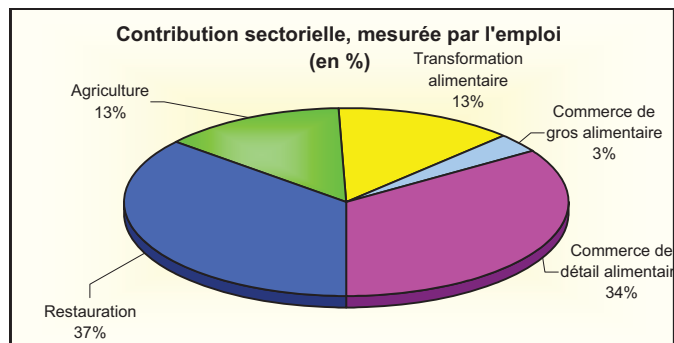
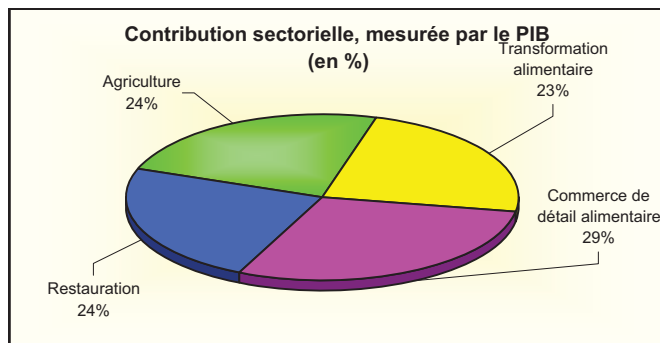
Ensemble de l'industrie bioalimentaire

	Région	% du Québec
PIB ('000 000 \$ de 2002) 2	730,0	4,4
Emplois ('000)	23,5	4,9
Immobilisations ('000 000 \$)	100,9	5,3

1. Indice (Québec = 100).

2. Exclut le commerce de gros.

Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, 2009
Estimations pour la région de Lanaudière



Les 5 premières productions (selon les recettes)

Volailles
Vaches laitières
Céréales et protéagineux
Porcs d'engraissement
Légumes

Recettes monétaires (000 \$)

136 133
68 127
62 293
57 509
45 589

Les entreprises de transformation

Fabrication d'autres aliments pour animaux
Minoterie
Usinage du riz et malterie et fab. de céréales de petit déjeuner
Fabrication de sucre, chocolat et confiseries
Trans. de fruits et de légumes et fab. d'aliments congelés
Fabrication du lait de consommation
Fabrication autres produits laitiers
Abattage d'animaux (sauf les volailles)
Transformation de la viande provenant de carcasses
Transformation de la volaille
Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer
Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
Fabrication de biscuits et de craquelins
Fabrication de café et de thé
Fabrication de tous les autres aliments
Fabrication de boissons gazeuses et de glace
Brasseries, Vineries et Distilleries
Fabrication de produits du tabac

Nombre d'entreprises

11
4
1
10
6
1
8
8
6
6
1
28
1
1
11
4
6
5

15-Laurentides



L'industrie bioalimentaire joue un rôle de premier plan dans l'économie des Laurentides, de la terre à la table. Elle a en effet contribué à la création de 28 900 emplois, soit 11 % de ceux créés dans la région. La forte croissance de cette industrie durant la dernière décennie est le résultat d'une combinaison de plusieurs facteurs :

- les productrices et les producteurs agricoles ont manifesté leur sens de l'innovation dans l'implantation de nouvelles productions et la mise au point de nouveaux produits transformés;
- le secteur de la transformation alimentaire a été particulièrement dynamique en soutenant des investissements importants;
- le commerce de détail s'est accru au rythme de l'augmentation de la population;
- les marchés de la grande région de Montréal ont fourni de nombreux débouchés à bon nombre d'entreprises, en raison de leur proximité.

Près de 1 300 entreprises agricoles y exercent leurs activités, dans l'un ou l'autre des secteurs de la production biologique, traditionnelle, maraîchère, fruitière et animale ainsi que des élevages non traditionnels comme le cerf, le sanglier ou l'autruche.

Croissance démographique

À l'instar des sept régions administratives du sud du Québec, la région a connu et connaîtra une croissance démographique soutenue au cours des 25 prochaines années. En effet, selon le scénario de référence retenu par l'Institut de la statistique du Québec, la croissance régionale des années 2001 à 2026 atteindra les 29 %. Ce phénomène, qui a engendré une hausse de la demande alimentaire régionale ces dernières années, devrait continuer de soutenir l'achat de produits agricoles, de produits transformés et de ceux issus du commerce de détail.

L'horticulture, un secteur florissant

L'horticulture est particulièrement prospère dans les Basses-Laurentides. La région est reconnue pour la qualité et la variété de ses productions horticoles, en particulier la pomiculture, la culture des petits fruits, la production maraîchère et sericole. Mentionnons que, dans plusieurs secteurs de la production horticole, la région figure au premier rang quant à la grandeur des superficies exploitées.

Parmi ces productions, le secteur pomicole est particulièrement dynamique puisqu'il a pris le virage de la transformation depuis de nombreuses années. Avec sa campagne « Pommes en fête », ce secteur est devenu le moteur de l'agrotourisme dans la région. Il a suscité d'importantes retombées économiques, pour le plus grand bénéfice de plusieurs autres productions commercialisées à la ferme.

Dynamisme du bioalimentaire et de la transformation

De l'agriculture à la transformation alimentaire, en passant par le commerce de détail et la restauration, tous les secteurs du bioalimentaire ont connu une forte croissance depuis une quinzaine d'années, contribuant ainsi à l'augmentation du produit intérieur brut (PIB).

C'est la transformation alimentaire qui a le plus fortement contribué à cette croissance. En effet, attirées par la hausse de la population, qui favorise la disponibilité de la main-d'œuvre, plusieurs entreprises du secteur ont choisi de s'installer dans l'un ou l'autre des parcs industriels des Basses-Laurentides.

C'est ainsi qu'au cours de années 1994 à 2009, la valeur des livraisons de la transformation alimentaire s'est accrue de près de 500 %, faisant des Laurentides la sixième région en importance au Québec. Forte de ses 150 entreprises de transformation alimentaire et d'une centaine d'agrotransformateurs, la région participe pleinement au développement de l'industrie bioalimentaire du Québec.

Concertation régionale et marchés publics

Durant la dernière décennie, la Table de concertation agroalimentaire des Laurentides a contribué à faire connaître et reconnaître le secteur agroalimentaire des Laurentides auprès de la population et des décideurs régionaux.

Ses efforts lui ont permis d'acquérir ses lettres de noblesse en matière de concertation et de mettre en œuvre des dizaines d'activités et projets au bénéfice du secteur. Sa campagne de promotion « Laurentides, j'en mange », laquelle est associée à la campagne nationale « Mettez le Québec dans votre assiette » en est un bon exemple.

La mise en place d'un réseau de marchés publics en région a permis de rapprocher les consommateurs des entreprises et d'accroître la consommation régionale. La mise en place de ces circuits courts de commercialisation a été le résultat d'une véritable concertation régionale, comme le préconisait la Commission sur l'avenir de l'agriculture et de l'agroalimentaire québécois.

L'agrotourisme, un secteur en effervescence

Les Laurentides possèdent aussi tous les atouts pour soutenir l'expansion d'un solide réseau de fermes agrotouristiques. La région compte déjà 109 entreprises de ce type et se classe au deuxième rang au Québec quant au nombre d'entreprises actives en agrotourisme. Elles accueillent au total plus d'un million de visiteurs par année. L'agrotourisme s'est diversifié au cours des dernières années avec le développement des produits transformés à la ferme. L'engouement pour les boissons alcooliques artisanales comme le cidre, le vin, l'hydromel et l'alcool d'érable a grandement contribué à la croissance du secteur.

L'entrepreneuriat des agriculteurs de la région et leur volonté de faire connaître les produits régionaux ont permis à la région de se démarquer. Les escapades de « Pommes en Fête » et les expositions agroalimentaires de la Société d'agriculture Mirabel Deux-Montagnes ont positionné la région comme destination agrotouristique par excellence.

Une région sous le signe de la diversité

Reconnue comme l'une des régions touristiques les plus importantes du Québec, les Laurentides se distinguent par leur grande diversité agricole. La région figure aussi parmi les plus dynamiques en raison de la proximité d'un bassin de population de plus de trois millions d'habitants et de la forte croissance économique des dernières années. Enfin, le secteur agricole ainsi que le secteur de la transformation agroalimentaire jouent et continueront de jouer un rôle clé dans l'activité économique et l'emploi.

Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, 2009
Estimations pour la région des Laurentides

PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

DOMAINE GÉNÉRAL

	Région	% du Québec
Population ('000)	542,4	6,9
Revenu personnel disponible par habitant (1)	33 971,0	101,9
Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en 2008 ('000 000 \$)	15 193,5	5,4
PIB des industries de fabrication en 2007	2 571,9	5,3
Emploi total ('000)	273,9	7,1
Emploi manufacturier total ('000)	33,8	6,4
Emploi dans le commerce ('000)	51,1	8,2
Revenus découlant des biens fabriqués en 2007 ('000 000 \$)	6 640,4	4,7
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	6 074,8	6,7

INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

Agriculture

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	120,0	4,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	240,0	4,0
Emplois ('000)	2,6	4,0
Immobilisations ('000 000 \$)	8,2	1,0
Nombre de fermes	1 294	4,0

Pêches commerciales

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.

Transformation

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	250,0	4,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	990,0	4,0
Emplois ('000)	3,2	5,0
Immobilisations ('000 000 \$)	14,2	3,0
Nombre d'établissements	166	7,0

Commerce de gros

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.d	n.d
Recettes ('000 000 \$)	n.d	n.d
Emplois ('000)	1,4	5,0
Immobilisations ('000 000 \$)	12,1	4,7

Commerce de détail

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	280,0	7,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	1 640,0	7,0
Emplois ('000)	9,2	7,0
Immobilisations ('000 000 \$)	25,4	6,0
Nombre d'établissements	748	6,0

Restauration

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	260,0	7,0
Recettes ('000 000 \$)	640,0	7,0
Emplois ('000)	12,6	7,0
Immobilisations ('000 000 \$)	13,4	8,0
Nombre d'établissements	1 291	7,0

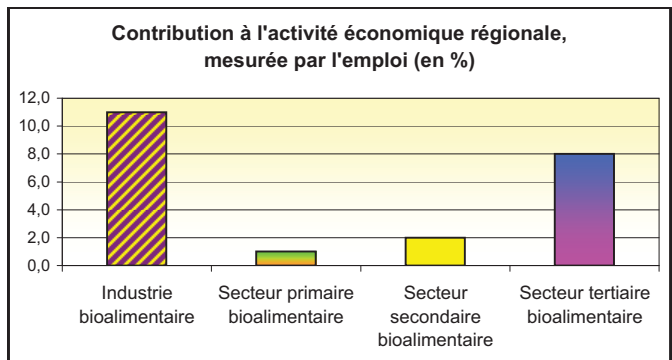
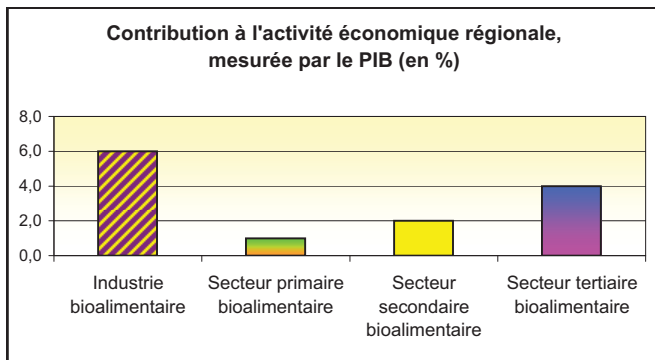
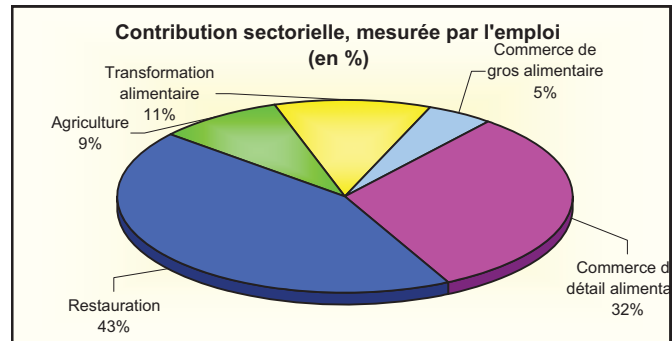
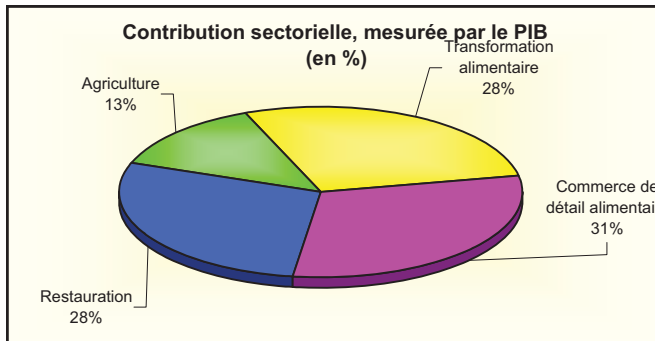
Ensemble de l'industrie bioalimentaire

	Région	% du Québec
PIB ('000 000 \$ de 2002) 2	910,0	5,4
Emplois ('000)	28,9	6,0
Immobilisations ('000 000 \$)	73,4	3,4

1. Indice (Québec = 100).

2. Exclut le commerce de gros.

Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, 2009
Estimations pour la région des Laurentides



Les 5 premières productions (selon les recettes)

Vaches laitières
Horticulture ornementale
Légumes
Volaillies
Céréales et protéagineux

Recettes monétaires (000 \$)

65 600
39 158
27 985
25 713
20 288

Les entreprises de transformation

Fabrication d'autres aliments pour animaux
Minoterie
Usinage du riz et malterie et fab. de céréales de petit déjeuner
Fabrication d'huiles
Fabrication de sucre, chocolat et confiseries
Trans. de fruits et de légumes et fab. d'aliments congelés
Fabrication du lait de consommation
Fabrication autres produits laitiers
Abattage d'animaux (sauf les volaillies)
Transformation de la viande provenant de carcasses
Transformation de la volaille
Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer
Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
Fabrication de biscuits et de craquelins
Fabrication de pâtes alimentaires sèches et tortillas
Fabrication de café et de thé
Fabrication de tous les autres aliments
Fabrication de boissons gazeuses et de glace
Brasseries, Vineries et Distilleries

Nombre d'entreprises

12
3
4
1
14
16
3
10
4
12
5
2
41
4
1
3
22
4
5

16-Montérégie



Facteurs d'influence

Favorisée par la proximité de la métropole, un climat idéal, des sols exceptionnels et une topographie avantageuse, la Montérégie s'impose depuis longtemps comme l'une des régions les plus importantes dans le domaine de la production agricole et de la transformation agroalimentaire au Québec. Ce sont, en effet, plus de 7 100 entreprises de production et un peu plus de 400 entreprises de transformation qui génèrent en Montérégie 30 % des recettes agricoles et 23 % des livraisons alimentaires du Québec. Divers facteurs de changement ont modelé le portrait de cette région d'excellence au cours des années.

Les crises successives

Comme beaucoup de régions du Québec, la Montérégie a été fortement touchée par les diverses crises qui se sont succédées au cours des dernières années, notamment dans les secteurs porcin et bovin. Le moratoire sur la production porcine, la crise de la vache folle et la fermeture de l'abattoir Billette de Saint-Louis-de-Gonzague sont des exemples de crises qui ont durement affecté cette région où se concentrent de 15 à 30 % des exploitations laitière, porcine et bovine du Québec.

De plus, bien que la mondialisation des marchés permette d'augmenter les occasions d'affaires, elle rend les exportateurs tributaires de la conjoncture économique mondiale. De nombreux producteurs ont ressenti les effets de la plus récente crise économique, à laquelle s'est ajoutée la parité du dollar canadien avec le dollar américain. On doit préciser que la région de la Montérégie, très près des pôles d'exportation de Montréal, comprend beaucoup de producteurs et de transformateurs dont la production est écoulée sur les marchés étrangers.

L'aggravation de certains problèmes environnementaux et l'augmentation de la demande de produits alimentaires plus sains et cultivés dans le respect de l'environnement ont encouragé le développement et la multiplication de nouvelles pratiques agricoles ainsi que de nouveaux produits. On observe ces tendances récentes un peu partout au Québec. En Montérégie, elles se traduisent par la présence de plus de 152 entreprises certifiées biologiques, par l'adhésion de plusieurs producteurs aux certifications « Un grain de santé » et « Agrinature » et, surtout, par l'augmentation du nombre d'agriculteurs ayant adopté des pratiques agroenvironnementales, notamment le semis direct, la plantation de cultures de couverture d'hiver et la réduction de l'utilisation des intrants chimiques. Au sujet de ces intrants, mentionnons que le soutien apporté par le programme gouvernemental Prime-Vert a constitué un facteur facilitant non négligeable.

Déjà très diversifiée, l'industrie bioalimentaire de la Montérégie continue d'explorer de nouvelles avenues sur le plan de l'offre de produits. On assiste, par exemple, à l'implantation et à l'expansion de nouvelles cultures dites émergentes (lin, panic érigé, bleuets en corymbe, etc.) et à l'augmentation de la production d'alcools à la ferme (vins, hydromels, cidres, etc.).

Le Circuit du paysan, la Route des cidres et la Route des vins sont des exemples de routes gourmandes qui contribuent au rayonnement de la région, par-delà ses frontières. Une fois de plus, le MAPAQ a soutenu le déploiement de ces initiatives à l'aide des programmes « Diversification et commercialisation en circuit court en région », « Appui au développement de l'agriculture et de l'agroalimentaire en région » ainsi qu'avec la campagne « Mettez le Québec dans votre assiette ».

L'engouement croissant pour les routes gourmandes s'inscrit dans la tendance de plus en plus répandue qui consiste à valoriser et à encourager l'achat local. Tout porte à croire que ce mouvement, issu d'une volonté grandissante d'adopter les préceptes du développement durable, est là pour durer. Certains producteurs de la région l'ont d'ailleurs bien compris puisqu'on voit poindre de nouvelles initiatives, entre autres celle des producteurs agricoles de la MRC de Brome-Missisquoi qui ont lancé leur bannière « Saveurs et douceurs de Brome-Missisquoi », laquelle vise à identifier les produits issus du terroir de ce coin de la Montérégie. La présence de plus de dix-sept marchés publics et de dix marchés de solidarité régionale témoigne également de cet engouement pour les produits locaux.

Dans un autre ordre d'idées, mentionnons la construction de l'usine de production d'éthanol à Varennes qui créera un nouveau débouché pour la culture du maïs. Cette usine suscitera certainement des changements relatifs aux choix culturels dans la région, d'autant plus que la production s'accroîtra au cours des prochaines années avec l'aide financière promise par le gouvernement fédéral. Ainsi, il est fort probable que les superficies consacrées à la culture de maïs-grain évolueront dans le même sens. Si une demande de biodiésels de deuxième génération devait se faire sentir, on assisterait à l'émergence de nouvelles cultures.

Finalement, l'un des plus gros défis pour la région est et demeurera la conciliation entre l'agriculture et le développement urbain. Déjà sous pression par sa proximité avec la région de Montréal, la Montérégie verra le défi s'accroître avec le parachèvement des autoroutes 30 et 35, le projet de complexe intermodal, les deux projets de parcs éoliens et, bien entendu, l'augmentation de la population qui résultera de tous ces travaux. Les intervenants du milieu auront donc fort à faire pour protéger ce secteur économique vital pour la région.

Le visage agricole de la région continue pourtant à évoluer au rythme des diverses conjonctures. C'est toujours avec leur fierté et leur labeur que les producteurs, transformateurs, organismes de soutien et autres acteurs du milieu travaillent pour soutenir le dynamisme et faire reconnaître l'excellence du secteur bioalimentaire de la Montérégie.

Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, 2009
Estimations pour la région de la Montérégie

PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

DOMAINE GÉNÉRAL

	Région	% du Québec
Population ('000)	1 428,5	18,2
Revenu personnel disponible par habitant (1)	35 118,0	105,4
Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en 2008 ('000 000 \$)	43 548,1	15,4
PIB des industries de fabrication en 2007	9 681,3	19,8
Emploi total ('000)	722,7	18,8
Emploi manufacturier total ('000)	133,2	25,0
Emploi dans le commerce ('000)	122,8	19,6
Revenus découlant des biens fabriqués en 2007 ('000 000 \$)	26 341,5	18,5
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	15 685,9	17,2

INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

Agriculture

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	850,0	30,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	1 900,0	30,0
Emplois ('000)	14,4	25,0
Immobilisations ('000 000 \$)	179,5	30,0
Nombre de fermes	7 196	25,0

Pêches commerciales

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.

Transformation

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	1 400,0	23,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	5 220,0	23,0
Emplois ('000)	14,7	23,0
Immobilisations ('000 000 \$)	87,2	20,0
Nombre d'établissements	452	19,0

Commerce de gros

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.d.	n.d.
Recettes ('000 000 \$)	n.d.	n.d.
Emplois ('000)	5,0	17,0
Immobilisations ('000 000 \$)	44,0	16,9

Commerce de détail

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	610,0	15,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	3 580,0	15,0
Emplois ('000)	21,0	15,0
Immobilisations ('000 000 \$)	79,4	19,0
Nombre d'établissements	1 768	13,0

Restauration

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	580,0	15,0
Recettes ('000 000 \$)	1 440,0	15,0
Emplois ('000)	27,2	14,0
Immobilisations ('000 000 \$)	25,8	16,0
Nombre d'établissements	2 837	15,0

Ensemble de l'industrie bioalimentaire

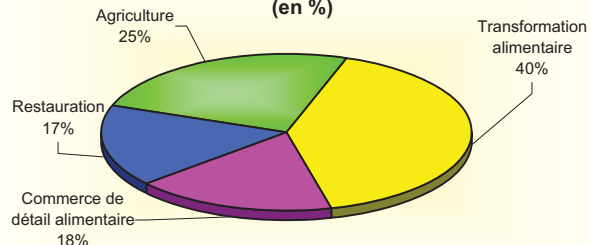
	Région	% du Québec
PIB ('000 000 \$ de 2002) 2	3 440,0	20,5
Emplois ('000)	82,2	17,0
Immobilisations ('000 000 \$)	416,0	22,0

1. Indice (Québec = 100).

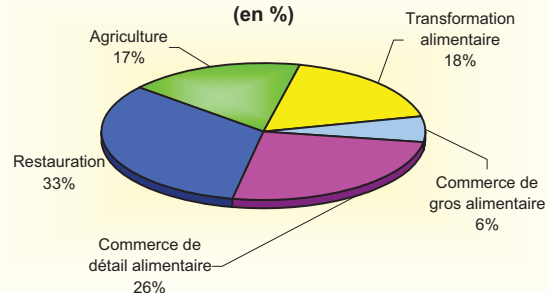
2. Exclut le commerce de gros.

Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, 2009
Estimations pour la région de la Montérégie

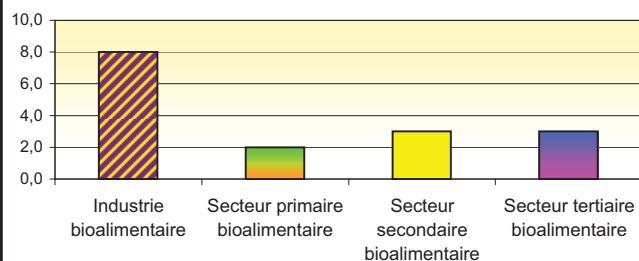
**Contribution sectorielle, mesurée par le PIB
(en %)**



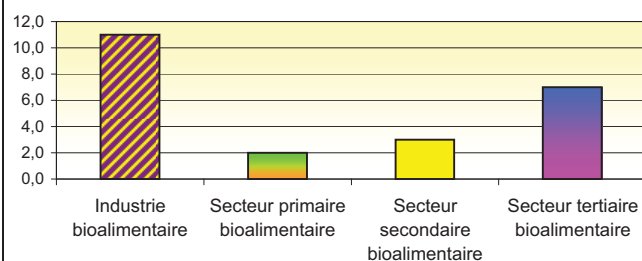
**Contribution sectorielle, mesurée par l'emploi
(en %)**



**Contribution à l'activité économique régionale,
mesurée par le PIB (en %)**



**Contribution à l'activité économique régionale,
mesurée par l'emploi (en %)**



Les 5 premières productions (selon les recettes)

Vaches laitières
Céréales et protéagineux
Porcs d'engraissement
Légumes
Volailles

Recettes monétaires (000 \$)

401 802
390 308
301 035
237 191
236 350

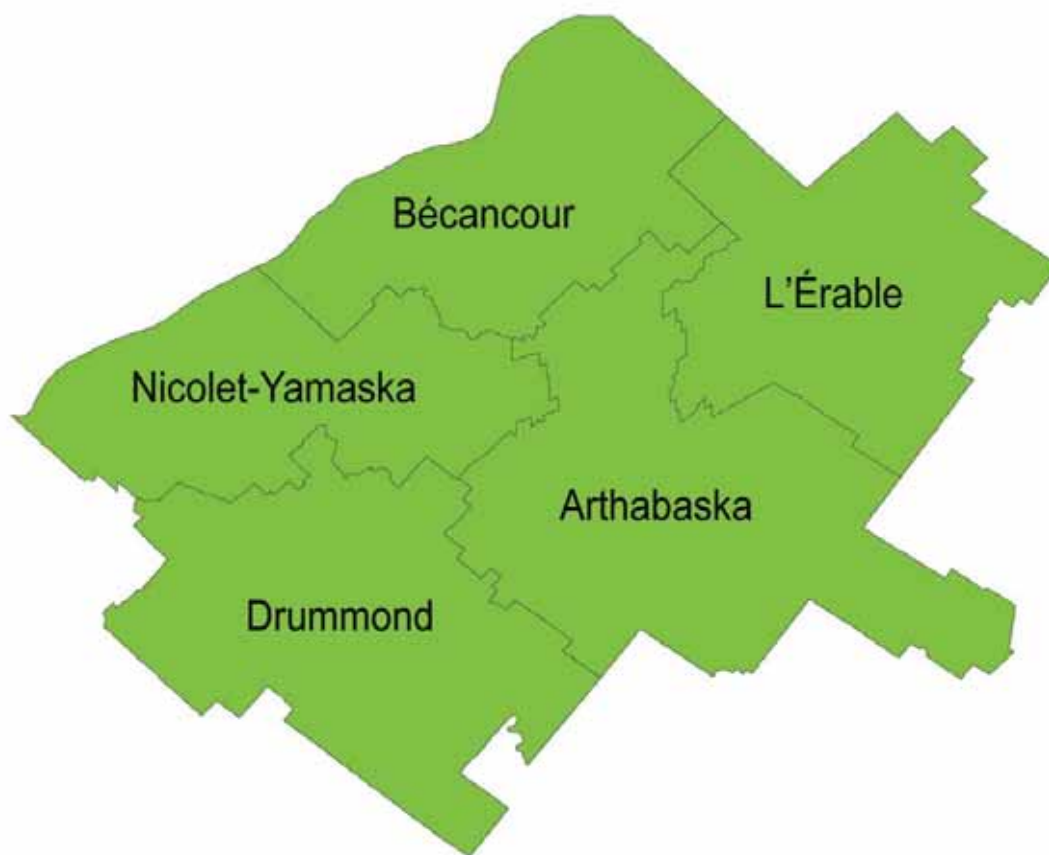
Les entreprises de transformation

Fabrication d'autres aliments pour animaux
Minoterie
Usinage du riz et malterie et fab. de céréales de petit déjeuner
Fabrication d'huiles
Fabrication de sucre, chocolat et confiseries
Trans. de fruits et de légumes et fab. d'aliments congelés
Fabrication du lait de consommation
Fabrication autres produits laitiers
Abattage d'animaux (sauf les volailles)
Transformation de la viande provenant de carcasses
Transformation de la volaille
Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer
Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
Fabrication de biscuits et de craquelins
Fabrication de pâtes alimentaires sèches et tortillas
Fab. de noix grillées et de beurre d'arachides et d'autres grignotises
Fabrication de café et de thé
Fabrication de tous les autres aliments
Fabrication de boissons gazeuses et de glace
Brasseries, Vineries et Distilleries
Fabrication de produits du tabac

Nombre d'entreprises

52
4
8
5
33
37
11
25
30
20
19
4
95
5
8
5
4
44
10
31
2

17-Centre-du-Québec



L'industrie de la canneberge se taille une place de plus en plus enviable dans le Centre-du-Québec, grâce à un climat qui lui est propice, aux conditions naturelles avantageuses et au dynamisme des acteurs du milieu. On y trouve 80 % de la production québécoise et 66 % de la canneberge produite au Québec y est transformée. Sur un total de 67 producteurs québécois, 54 sont en région.

Respectueuse de l'environnement (circulation de l'eau en circuits fermés) et chef de file de la production biologique, la canneberge a connu une croissance soutenue au cours des cinq dernières années. Elle occupe une superficie de 1 986 hectares et est à l'origine de plus de 500 emplois.

Le Centre-du-Québec accueille deux des trois transformateurs de canneberges séchées (Canneberges Atoka inc. et Fruit d'Or), deux entrepôts de congélation (CONGEBEC et Frigo d'Or, qui a aussi une unité de traitement) et une entreprise d'emballage de produit frais (Canneberges L&S). En quelques années seulement, grâce à leur leadership, les gens du milieu ont réussi à implanter un secteur de transformation prospère.

Un solide réseau d'experts techniques offre un soutien aux nombreux producteurs et transformateurs. Parmi ceux-ci se trouvent le Club environnemental et technique atocas Québec (CETAQ), l'Association des producteurs de canneberges du Québec (APCQ), le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) ainsi que des consultants privés.

L'APCQ adoptera bientôt une certification qui permettra de différencier les canneberges du Québec, rendant ainsi le fruit plus compétitif. De plus, ses vertus maintenant reconnues par des spécialistes de la santé laissent croire que la canneberge sera de plus en plus prisée par le consommateur.

Le secteur laitier, en mode « diversification »

L'intérêt de plus en plus marqué des Québécois pour les fromages fins a favorisé la diversification de l'offre du Centre-du-Québec. Cette tendance s'est manifestée par la fabrication de fromages spécialisés comme ceux de la Fromagerie du Presbytère à Warwick ou ceux faits de lait de brebis par La Moutonnière inc. à Chesterville, pionnière au Québec.

Le secteur fromager caprin a également pris son envol au début des années 80 pour être consolidé durant les années suivantes autour d'une offre regroupée des approvisionnements. Atteignant une croissance annuelle de 20 à 25 %, le nombre de chèvres est passé de 3 666 (24 entreprises) en 2001 à 6 827 (38 entreprises) en 2009. Aujourd'hui, on compte deux COOP de transport de lait de chèvre. Ce type de transport, issu de la région, a grandement contribué à l'adaptation du secteur. En 2004, parallèlement à ces travaux, le Centre-du-Québec a accueilli avec succès l'entreprise « Madame Chèvre » dans laquelle a investi la Woolwich Dairy Inc., située en Ontario.

L'attrait pour les aliments santé produits dans le respect de l'environnement a aussi facilité l'émergence de produits de créneau, le fromage biologique par exemple, et ce, à partir du milieu des années 90. Des entreprises visionnaires comme la fromagerie l'Ancêtre ont cru à ce marché naissant et l'ont appuyé de leurs investissements. Cette entreprise figure d'ailleurs parmi les leaders canadiens du secteur.

L'effervescence en matière des achats locaux

Les consommateurs cherchent maintenant à consommer « l'authentique », la « santé » et le « vert ». L'industrie agroalimentaire du Centre-du-Québec soutient la tendance vers la consommation locale. L'ancien marché public de Drummond et celui de Godefroy, pionniers et modèles inspirant de ce secteur, ont démontré qu'il était possible de rassembler des producteurs et des transformateurs locaux, avec l'appui de la municipalité, et d'offrir des produits alimentaires distinctifs de qualité, sur une base saisonnière.

Cette initiative a suscité bon nombre d'activités qui ont également connu beaucoup de succès :

- l'implantation de nouveaux marchés publics dans la région (Plessisville et Deschaillons);
- l'annonce du premier marché de solidarité sur le territoire, en juin 2009 à Victoriaville, et du second marché qui sera implanté en 2010, dans la MRC de Drummondville;
- la mise sur pied d'un marché virtuel par le marché Godefroy, à Bécancour;
- le déploiement de l'identité régionale « Le Centre-du-Québec, goûtez-y! » en appui à la campagne « Mettez le Québec dans votre assiette »;
- le succès retentissant de la Balade gourmande des Bois-Francs qui permet à plusieurs milliers de visiteurs de se rendre sur les fermes pour se procurer des produits alimentaires locaux.

Premiers à s'engager dans la campagne « Le Centre-du-Québec, goûtez-y! », les marchés publics ont fait le premier pas, suivis de près par les supermarchés. Avec l'appui des producteurs et des transformateurs, tous se sont vivement impliqués dans la nouvelle identité agroalimentaire régionale.

Développement durable et diversification : défis pour la prochaine décennie

La canneberge et la transformation des petits fruits connexes devraient demeurer d'importants éléments du développement agroalimentaire du Centre-du-Québec. Le nouveau venu, « TRT-ETGO », qui lancera ses opérations de broyage de canola, de soya et de raffinage d'huiles végétales destinées au secteur alimentaire, aura vraisemblablement une importante influence sur la production agricole de ces graines oléagineuses.

La diversification permettrait également d'améliorer l'équilibre entre les cultures de nature pérenne et celles de nature annuelle, ces dernières occupant près de 90 % de certaines zones. Ce nouvel équilibre permettrait de diminuer la pression sur les ressources eau et sol.

Les produits de l'érable continuent sur leur lancée et reprennent la place qu'ils occupaient sur les marchés. Au Centre-du-Québec, la coopérative Citadelle et son bistro-boutique « Les Délices de l'érable » contribuent à l'épanouissement de ce secteur très présent dans le quartier appalachien du territoire centricois. D'autres secteurs déjà ciblés, tels que le secteur biologique, les fromages et les viandes de spécialité, devraient également contribuer à l'épanouissement de l'agroalimentaire centricois au cours de la prochaine décennie.

Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, 2009
Estimations pour la région du Centre-du-Québec

PRINCIPAUX INDICATEURS DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

DOMAINE GÉNÉRAL

	Région	% du Québec
Population ('000)	230,7	2,9
Revenu personnel disponible par habitant (1)	29 121,0	87,4
Produit intérieur brut (PIB) aux prix de base en 2008 ('000 000 \$)	7 565,7	2,7
PIB des industries de fabrication en 2007	2 295,3	4,7
Emploi total ('000)	115,8	3,0
Emploi manufacturier total ('000)	27,5	5,2
Emploi dans le commerce ('000)	17,0	2,7
Revenus découlant des biens fabriqués en 2007 ('000 000 \$)	6 805,7	4,8
Ventes au détail totales ('000 000 \$)	2 816,9	3,1

INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

Agriculture

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	440,0	15,0
Recettes provenant du marché ('000 000 \$)	880,0	14,0
Emplois ('000)	6,8	12,0
Immobilisations ('000 000 \$)	120,0	20,0
Nombre de fermes	3 403	12,0

Pêches commerciales

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.s.	n.s.
Valeur des captures ('000 000 \$)	n.s.	n.s.
Emplois ('000)	n.s.	n.s.

Transformation

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	290,0	5,0
Valeur des livraisons ('000 000 \$)	1 080,0	5,0
Emplois ('000)	2,9	5,0
Immobilisations ('000 000 \$)	20,4	5,0
Nombre d'établissements	118	5,0

Commerce de gros

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	n.d	n.d
Recettes ('000 000 \$)	n.d	n.d
Emplois ('000)	0,7	2,0
Immobilisations ('000 000 \$)	6,4	2,4

Commerce de détail

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	120,0	3,0
Valeur des ventes ('000 000 \$)	720,0	3,0
Emplois ('000)	4,3	3,0
Immobilisations ('000 000 \$)	10,8	3,0
Nombre d'établissements	401	3,0

Restauration

	Région	% du Québec
PIB au prix de base ('000 000 \$ de 2002)	110,0	3,0
Recettes ('000 000 \$)	280,0	3,0
Emplois ('000)	5,1	3,0
Immobilisations ('000 000 \$)	3,8	2,0
Nombre d'établissements	474	2,0

Ensemble de l'industrie bioalimentaire

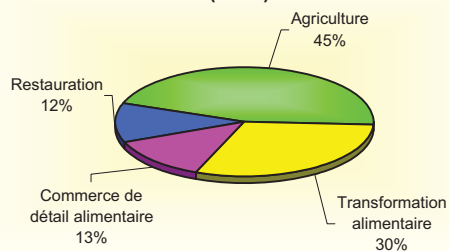
	Région	% du Québec
PIB ('000 000 \$ de 2002) 2	970,0	5,8
Emplois ('000)	19,8	4,1
Immobilisations ('000 000 \$)	161,4	8,5

1. Indice (Québec = 100).

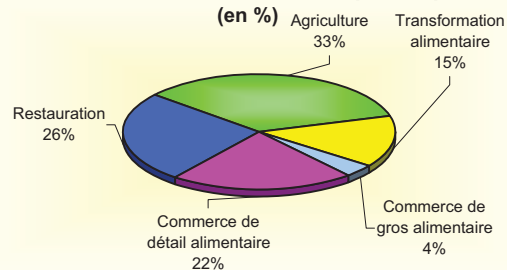
2. Exclut le commerce de gros.

Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, 2009
Estimations pour la région du Centre-du-Québec

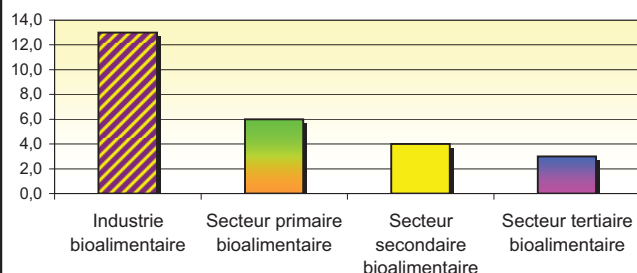
**Contribution sectorielle, mesurée par le PIB
(en %)**



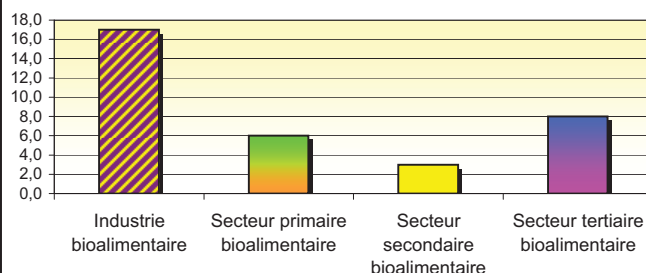
**Contribution sectorielle, mesurée par l'emploi
(en %)**



**Contribution à l'activité économique régionale,
mesurée par le PIB (en %)**



**Contribution à l'activité économique régionale,
mesurée par l'emploi (en %)**



Les 5 premières productions (selon les recettes)

Vaches laitières
 Porcs d'engraissement
 Céréales et protéagineux
 Bovins et veaux
 Volailles

Recettes monétaires (000 \$)

325 832
 130 900
 115 590
 92 327
 62 220

Les entreprises de transformation

Fabrication d'autres aliments pour animaux
 Minoterie
 Usinage du riz et malterie et fab. de céréales de petit déjeuner
 Fabrication d'huiles
 Fabrication de sucre, chocolat et confiseries
 Trans. de fruits et de légumes et fab. d'aliments congelés
 Fabrication du lait de consommation
 Fabrication autres produits laitiers
 Abattage d'animaux (sauf les volailles)
 Transformation de la viande provenant de carcasses
 Transformation de la volaille
 Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer
 Pain et autres produits de la boulangerie-pâtisserie
 Fabrication de biscuits et de craquelins
 Fabrication de tous les autres aliments
 Fabrication de boissons gazeuses et de glace
 Brasseries, Vineries et Distilleries

Nombre d'entreprises

23
 7
 4
 1
 2
 7
 5
 14
 11
 7
 3
 2
 16
 1
 5
 6
 4



Annexes

ANNEXE 1: Nombre d'établissements vendant des aliments, par type et région administrative, Québec, 2005, 2007, 2009

	Année	01. Bas-Saint-Laurent	02. Saguenay - Lac-Saint-Jean	03. Capitale Nationale	04. Mauricie	05. Estrie	06. Montréal	07. Outaouais	08. Abitibi - Témiscamingue	09. Côte-Nord	10. Nord-du-Québec	11. Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	12. Chaudière - Appalaches	13. Laval	14. Lanaudière	15. Laurentides	16. Montérégie	17. Centre-du-Québec	Total
Supermarchés	2005	28	34	82	31	37	162	33	22	9	3	15	54	36	57	59	153	22	837
	2007	26	32	77	30	35	147	37	21	9	4	14	54	34	50	59	152	23	804
	2009	25	32	80	32	36	140	36	21	9	3	14	53	35	53	60	152	23	804
Autres épiceries	2005	72	69	82	40	42	238	48	34	31	25	56	120	13	39	63	90	48	1110
	2007	65	61	86	37	40	238	45	32	25	22	44	120	15	37	58	90	46	1061
	2009	62	58	77	37	36	218	46	27	22	19	45	109	13	35	56	89	46	995
Dépanneurs conventionnels	2005	138	98	305	151	189	1700	221	102	76	37	97	184	152	193	229	564	127	4563
	2007	141	101	312	157	205	1746	226	98	77	39	95	196	181	214	257	633	129	4807
	2009	146	103	370	166	220	1905	247	96	84	43	88	228	201	232	278	698	149	5254
Dépanneurs avec station service	2005	90	117	196	81	82	224	84	78	45	7	51	157	49	131	129	308	79	1908
	2007	81	115	182	70	66	205	81	72	45	3	44	146	44	114	116	269	67	1720
	2009	62	106	152	58	55	148	64	62	36	3	36	117	31	91	95	210	58	1384
Boucheries	2005	13	15	39	37	30	140	18	18	10		5	47	13	33	24	94	39	575
	2007	11	13	35	33	30	132	21	14	10	2	7	48	15	31	23	89	37	551
	2009	12	14	34	28	29	126	20	11	8	1	6	41	13	35	23	87	35	523
Fruiteries	2005	2	7	26	5	6	135	9	1	1			8	15	15	15	58	5	308
	2007	1	5	23	6	6	106	6	1	1			7	8	11	12	48	4	245
	2009	1	5	23	5	6	78	6	1	1			6	5	8	8	37	4	194
Poissonneries	2005	24	1	9	4	2	49	1	2	17		29	2	5	3	1	16	2	167
	2007	28	1	12	2	2	55		1	14		30	2	5	2	3	16	1	174
	2009	27	1	13	1	2	56		1	16		27	3	7	6	3	17	2	182
Autres magasins d'alimentation spécialisés	2005	51	42	173	51	58	658	57	26	13	5	21	58	64	87	104	252	46	1766
	2007	46	49	172	51	55	622	56	23	17	5	24	60	62	95	98	271	45	1751
	2009	41	47	172	56	51	633	58	21	13	4	22	61	64	92	107	291	46	1779
Magasin à rayons et tabagies	2005	25	52	114	35	36	762	34	24	19	2	5	27	32	37	68	107	25	1404
	2007	26	47	109	39	40	755	37	24	17	4	5	29	34	36	76	102	21	1401
	2009	26	46	105	37	37	714	32	23	15	4	5	35	30	34	71	108	22	1344
Pharmacies	2005	5	34	65	22	21	272	16	12	9		7	17	28	15	43	68	18	652
	2007	5	31	65	23	22	289	18	12	9		7	18	31	18	47	80	17	692
	2009	5	32	69	25	24	293	20	14	8		7	21	37	21	49	84	17	726
Total par région	2005	448	469	1091	457	503	4340	521	319	230	79	286	674	407	610	735	1710	411	13290
	2007	430	455	1073	448	501	4295	527	298	224	79	270	680	429	608	749	1750	390	13206
	2009	407	444	1095	445	496	4311	529	277	212	77	250	674	436	607	750	1773	402	13185

1. Au 31 décembre de chaque année

Source: MAPAQ, Direction générale de l'alimentation.

ANNEXE 2: Nombre d'établissements opérant des services alimentaires, par région administrative, Québec, 2005, 2007, 2009

	Année	01. Bas-Saint-Laurent	02. Saguenay - Lac-Saint-Jean	03. Capitale Nationale	04. Mauricie	05. Estrie	06. Montréal	07. Outaouais	08. Abitibi - Témiscamingue	09. Côte-Nord	10. Nord-du-Québec	11. Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine	12. Chaudière - Appalaches	13. Laval	14. Lanaudière	15. Laurentides	16. Montérégie	17. Centre-du-Québec	Total
Restaurants service complet	2005	205	260	705	296	393	3 435	381	145	104	39	131	345	299	466	643	1 322	235	9 404
	2007	242	289	805	308	412	3 605	403	141	117	47	145	375	330	517	691	1 465	228	10 120
	2009	252	296	857	318	435	3 888	431	158	116	46	151	406	342	558	719	1 561	228	10 762
Restaurants service limité	2005	201	200	607	220	212	1 686	358	125	107	14	117	278	241	257	424	941	159	6 147
	2007	209	208	637	231	209	1 660	357	133	109	14	126	292	268	266	445	986	165	6 315
	2009	215	229	654	230	205	1 582	378	121	107	18	129	311	282	300	476	1 041	184	6 462
Traiteurs	2005	22	20	62	48	47	148	31	22	10	3	3	59	24	41	46	122	51	759
	2007	25	26	73	47	46	158	37	22	9	2	8	55	27	35	48	141	48	807
	2009	20	27	71	41	40	162	33	16	13	2	7	62	22	35	59	140	45	795
Bars salons, tavernes et brasseries	2005	20	19	105	30	52	772	19	28	15	3	15	30	22	23	48	122	19	1 342
	2007	17	18	86	25	41	832	19	26	12	2	8	32	23	20	40	108	24	1 333
	2009	18	14	71	24	31	836	14	21	10	1	6	27	18	20	37	95	17	1 260
Hébergement	2005	141	121	221	118	95	155	108	81	108	52	98	93	9	67	183	161	47	1 858
	2007	94	97	178	85	58	123	77	56	86	46	74	57	10	52	123	105	23	1 344
	2009	82	91	146	74	49	98	65	60	73	46	64	46	9	43	106	94	19	1 165
Loisirs	2005	122	89	232	66	82	466	107	51	42	9	64	140	44	82	200	299	68	2 163
	2007	106	92	204	64	88	414	100	52	41	9	60	130	37	79	189	288	71	2 024
	2009	87	72	182	52	72	349	81	44	32	6	51	113	31	67	169	250	60	1 718
Hôpitaux, centres d'accueil et garderies	2005	166	156	402	155	175	1 090	102	62	34	33	51	267	116	189	198	500	119	3 815
	2007	160	155	402	151	183	1 100	115	61	37	34	54	265	127	197	203	524	120	3 888
	2009	166	162	404	157	191	1 163	127	64	35	34	60	273	133	207	206	574	126	4 082
Enseignement, milieu de travail et centres de détentions	2005	65	85	218	70	155	710	110	47	35	32	33	99	80	134	221	412	77	2 583
	2007	63	88	217	71	147	689	101	36	26	30	34	100	79	121	219	407	78	2 506
	2009	65	81	208	66	122	682	94	32	30	31	29	104	74	115	205	399	82	2 419
Organismes sans but lucratif et autres	2005	76	40	84	45	79	429	56	41	25	4	40	126	16	47	55	122	41	1 326
	2007	136	37	83	61	87	437	69	47	40	9	60	154	17	58	64	172	42	1 573
	2009	171	50	133	64	101	476	87	60	49	7	69	199	20	67	91	210	59	1 913
Total par région	2005	1 018	990	2 636	1 048	1 290	8 891	1 272	602	480	189	552	1 437	851	1 306	2 018	4 001	816	29 397
	2007	1 052	1 010	2 685	1 043	1 271	9 018	1 278	574	477	193	569	1 460	918	1 345	2 022	4 196	799	29 910
	2009	1 076	1 022	2 726	1 026	1 246	9 236	1 310	576	465	191	566	1 541	931	1 412	2 068	4 364	820	30 576

1. Au 31 décembre de chaque année.

Source: MAPAQ, Direction générale de l'alimentation.

Agriculture, Pêcheries
et Alimentation

Québec



10-0072